

Edition 2021

Le marché alimentaire bio en 2020

Estimation de la consommation des ménages en
produits alimentaires biologiques en 2020



OBSERVATOIRE NATIONAL
DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

AND INTERNATIONAL



Estimation de la consommation des ménages en produits alimentaires biologiques en 2020

Étude réalisée par AND-International
pour l'Agence BIO

Enquêtes réalisées auprès des opérateurs économiques des filières biologiques
entre janvier et avril 2021 sur l'activité 2020.

Rédaction AND International :

C. Renault, T. Chever, V. Romieu, L. Herry, C. Lepeule, S. Parant, A. Gonçalves

Agence BIO - Observatoire national de l'agriculture biologique :

E. Lacarce, C. Lahaie, S. Le Douarin, D. Fléchet

Le présent document constitue le rapport d'une étude financée par l'Agence BIO
dans le cadre du fonds de structuration des filières bio « Avenir bio » ainsi
qu'indiqué dans le préambule des appels à projets.

Table des matières

1.	Les principaux résultats	1
1.1.	Un marché de près de 13 milliards d'euros, une croissance de 12 %	1
1.2.	La dynamique des circuits et des produits en 2020 : avantage aux spécialistes	1
1.2.1.	La distribution généraliste toujours dominante mais en perte de vitesse	1
1.2.2.	Forte croissance des surgelés et de la bière	3
1.2.3.	Couples produits/circuits : les spécialisés font légèrement mieux	7
1.3.	Effets prix : 0,9 % en moyenne	9
1.4.	Échanges extérieurs : des achats pour 33 % de la valeur du marché au stade de gros, des ventes extérieures pour 11 %	10
1.4.1.	Évolutions globales	11
1.4.2.	Par secteur	11
2.	Analyses transversales	12
2.1.	Le taux de pénétration	12
2.1.1.	Part de marché des aliments bio	13
2.1.2.	Les produits bio représentent une large part de la croissance du marché alimentaire	15
2.1.3.	L'alimentation bio est plus végétale qu'animale	16
2.1.4.	Approche détaillée des données IRI	17
2.1.5.	Rappel méthodologique	19
2.1.	Estimation des marchés régionaux	20
2.1.1.	Rappel méthodologique	20
2.1.2.	Coefficients et valeurs des consommations régionales	20
2.1.3.	Évolutions	22
2.2.	Les emplois dans l'aval des filières bio : plus de 70 000 ETP	23
3.	Fiches sectorielles	24
3.1.	Les viandes de boucherie	24
3.1.1.	Tonnages et circuits	24
3.1.2.	Le steak haché : prix et volume	26
3.2.	Les productions avicoles	27
3.2.1.	La production d'aliment composé est en hausse de 15 % et dépasse 500 000 tonnes	27
3.2.2.	La volaille de chair : la croissance se poursuit	27
3.2.3.	Les œufs : une production de 2,3 milliards de pièces	29
3.3.	Produits de l'aquaculture biologique	30
3.3.1.	Éléments de contexte	30
3.3.2.	Analyse par espèce	31
3.3.3.	Analyse données IRI	32
3.3.4.	Données enquête	32
3.3.5.	Tableau récapitulatif (CA 2020 en millions d'euros) par circuit et principales espèces	32
3.4.	Le secteur laitier	33
3.4.1.	Collecte : le cap du milliard de litres est franchi	33
3.4.2.	Fort ralentissement de la croissance de la consommation des ménages	34
3.4.3.	Les prix à la production sont stabilisés	35
3.4.4.	Des prix de détail à nouveau en hausse	35
3.4.5.	Hausse des fabrications de produits laitiers plus rapide que celles de lait conditionné	35
3.4.6.	Les échanges : 50 millions d'euros à l'export	37
3.4.7.	Impact de la crise sanitaire	37
3.5.	Les céréales	38
3.5.1.	Collecte céréales 2020/2021 : une baisse de 6 % par rapport à 2019/2020	38
3.5.2.	Échanges de céréales 2020/2021 : un déficit extérieur qui poursuit sa baisse	38
3.5.3.	Utilisations des céréales en alimentation animale	40
3.5.4.	Production de farine : nouveau ralentissement de la croissance sur 2020/2021	40
3.5.5.	Les débouchés de la farine et des céréales pour l'alimentation humaine	40

3.5.6.	Un effet prix variable selon le stade de la filière et le type de produit.....	41
3.6.	Les oléo-protéagineux.....	41
3.6.1.	Une collecte d'oléo-protéagineux en hausse.....	41
3.6.2.	Échanges : la croissance des importations se poursuit.....	42
3.6.3.	Les débouchés des oléo-protéagineux pour l'alimentation humaine.....	43
3.6.4.	Les débouchés des oléagineux pour l'alimentation humaine.....	43
3.6.5.	Utilisations des oléo-protéagineux en alimentation animale.....	45
3.6.6.	Alimentation animale (animaux de fermes).....	46
3.7.	Les fruits et légumes frais.....	47
3.7.1.	Estimation des volumes des espèces principales.....	48
3.7.2.	Données relatives aux échanges de fruits et légumes biologiques.....	49
3.8.	Le marché du vin bio en 2020.....	51
3.8.1.	Volumes mis en marché.....	51
3.8.2.	Schéma de la mise en marché du vin bio.....	53
3.8.3.	Volume et valeur des ventes.....	54
3.8.4.	Marché au stade de détail.....	55
3.8.5.	Situation de la filière bio par rapport à l'ensemble de la filière viti-vinicole française.....	56
3.8.6.	Évolutions de la filière vin bio sur longue période.....	58
3.8.7.	Aspects méthodologiques.....	58
3.9.	Les Produits Alimentaires Intermédiaires (PAI).....	60
3.9.1.	Utilisation des principaux PAI dans l'industrie alimentaire.....	60
3.9.2.	Synthèse des principaux PAI utilisés dans l'industrie alimentaire.....	66
4.	Bilan méthodologique.....	67
4.1.	Les résultats des enquêtes.....	67
4.2.	Utilisation des résultats des enquêtes.....	68
4.3.	Sources statistiques générales.....	68

Table des tableaux

Tableau 1 – Chiffre d'affaires des produits alimentaires biologiques par circuit de 2017 à 2020	1
Tableau 2 – Évolution du poids des formats dans le marché des aliments bio à poids fixe de la distribution généraliste.....	2
Tableau 3– Valeur des ventes au détail par familles de produits de 2018 à 2020.....	3
Tableau 4 – Les couples produits/ circuits en 2020	7
Tableau 5 – Le profil de gamme des circuits en 2020	8
Tableau 6 – Les parts de marché par circuit des gammes en 2020	8
Tableau 7 – Évolution des prix au détail et croissance déflatée	9
Tableau 8 – Estimation des échanges extérieurs en valeur en 2020	10
Tableau 9 Évolution (2020/2019) en pourcentage de la valeur des importations et des exportations par famille de produits.....	11
Tableau 10 – Taux de pénétration de l'alimentation bio par segment de 2018 à 2020	12
Tableau 11 – Part de la progression des ventes bio dans la progression du marché alimentaire	15
Tableau 12 – Part de marché des produits bio en grande distribution généraliste selon IRI (1) par familles de produits.....	17
Tableau 13 – Part de marché des produits bio en grande distribution généraliste selon IRI (1) : les sous familles dont la part de marché dépasse 10 %.....	18
Tableau 14 – Coefficients de consommation par circuit selon les régions IRI - 2020	20
Tableau 15 – Valeur des marchés bio par circuit selon les régions IRI et montant par habitant.....	21
Tableau 16 – Valeur de la consommation individuelle par région en 2018 et 2020.....	22
Tableau 17 – Valeur de la consommation individuelle par circuit de 2010 à 2020 en EUR / habitant.....	22
Tableau 18 - Estimation des emplois dans l'aval des filières bio de 2012 à 2020.....	23
Tableau 19 – L'abattage du bétail bio en France de 2018 à 2020.....	24
Tableau 20 – Circuits de distribution de la viande bio en France de 2014 à 2020.....	25
Tableau 21 - Les abattages de volaille AB de 2009 à 2020.....	27
Tableau 22 – Estimation du volume d'œufs bio commercialisés par principaux circuits en 2020	29
Tableau 23 – Données de production, importation, marché.....	32
Tableau 24 – Evolution du cheptel de vaches de laitières certifiées bio et en conversion.....	33
Tableau 25 - Evolution des achats des ménages en 2020 selon IRI et NIELSEN.....	34
Tableau 26 – Données sur les produits laitiers de consommation	36
Tableau 27 – Collecte des 4 principales espèces de céréales (certifiées bio et C2) en tonnes depuis 2014/2015.....	38
Tableau 28 – Importations et introductions des 4 céréales principales depuis 2014/2015	38
Tableau 30 - Exportations et expéditions des 4 céréales principales depuis 2016/2017	39
Tableau 31 : Balance exports-imports depuis 2016/2017	39
Tableau 32 - Utilisations de céréales Bio et C2 par les FAB en années campagnes.....	40
Tableau 33 – Utilisations de céréales Bio en meunerie en années campagnes.....	40
Tableau 34 - Utilisation du blé tendre Bio en meunerie en années civiles	40
Tableau 35 – Estimation des volumes de farines utilisés dans les produits vendus en GMS en France en 2020 en tonnes	41
Tableau 36 – Collecte d'oléagineux et de protéagineux bio et C2 sur les 6 dernières campagnes en tonnes	42
Tableau 37 - Importations de graines d'oléo-protéagineux bio en provenance des pays tiers de 2018 à 2020 en tonnes	42
Tableau 38 - Importations de tourteaux d'oléagineux bio en provenance des pays tiers de 2018 à 2020 en tonnes	43
Tableau 39 - Importations directes d'huiles bio en provenance des pays tiers de 2018 à 2020, en tonnes	43
Tableau 40 - Consommation de légumes secs par les ménages en 2020	43
Tableau 41 - Estimation des volumes d'huile bio utilisés dans les produits agroalimentaires en tonnes en 2020	44
Tableau 42 - Estimation des utilisations d'oléo-protéagineux bio et C2 utilisés en alimentation animale	45
Tableau 43 – Chiffre d'affaires et parts de marché en fruits et légumes frais bio	47
Tableau 44 – Estimation des volumes de fruits et légumes frais bio, principales espèces, répartition par circuit, prix, valeur du marché	48
Tableau 45 – Évolution de la part d'origine France pour les principales espèces de fruits et légumes biologiques en circuits longs de commercialisation de 2014 à 2020	50
Tableau 46 - Bilan pour les principales régions viticoles.....	52
Tableau 47 - Estimation des ventes de vin bio en 2020 par circuit et type d'acteur en volume (1 000 hl) et valeur (million EUR HT départ chais).....	54

Tableau 48 - Estimation des achats de vin bio par les ménages en France en 2020 par circuit en volume (hl) et valeur (M EUR TTC au stade de détail).....	55
Tableau 49 - Répartition des volumes commercialisés en fonction des catégories AOP/IGP/VSIG en 2020	55
Tableau 50 – Mise en perspective de la filière vin bio par rapport à l’ensemble de la filière vin en France	56
Tableau 51 – Répartition des ventes en volume sur le marché français – Nombre de bouteilles consommées pour 10 bouteilles vendues.....	57
Tableau 52 - Évolution des surfaces et des ventes de vin bio en volume et valeur entre 2012 et 2020	58
Tableau 53 – Taux de retour de l’enquête directe auprès des viticulteurs et négociants / coopératives	59
Tableau 54 – Représentativité de l’enquête directe auprès des viticulteurs par bassin	59
Tableau 55 – Estimation des volumes de farine utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	60
Tableau 56 – Estimation des volumes de sucre utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	61
Tableau 57 – Estimation des volumes de semoule utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	62
Tableau 58 - Estimation des volumes de fruits utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	62
Tableau 59 - Estimation des volumes de légumes utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	63
Tableau 60 - Estimation des volumes de viande utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	63
Tableau 61 - Estimation des volumes d’huile utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	64
Tableau 62 - Estimation des volumes de beurre utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes.....	64
Tableau 63 – Estimation des volumes d’œuf utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes	65
Tableau 64 – Estimation des volumes de malt utilisés par l’industrie en France en 2020 en tonnes.....	65
Tableau 65 - Coefficients d’utilisation des PAI dans les plats cuisinés et pizzas	65
Tableau 66 – Estimation des volumes des principaux PAI dans les plats cuisinés et pizzas	66
Tableau 67 – Estimation des volumes des principaux PAI utilisés dans l’industrie alimentaire	66

Table des figures

Figure 1 - Répartition de la valeur des ventes aux ménages selon les circuits de distribution en 2020	2
Figure 2 - Répartition des ventes par grandes familles de produits (2020)	6
Figure 3 - Comparaison des ventes des indices de progression des ventes alimentaires bio et générales 100 = 2006	15
Figure 4 - Comparaison des ventes générales et BIO, par grandes familles de produits en 2020	16
Figure 5 - Les dépenses apparentes par habitant et par région IRI en 2020.....	21
Figure 6 - Prix du steak haché bio 15 % en GMS de 2015 à 2020	26
Figure 7 - Évolution de la production d’aliment composé biologique pour volailles.....	27
Figure 8 - Collecte mensuelle de lait bio en 2016, 2017, 2018, 2019 et 2020	33
Figure 2 - Prix mensuel moyen réel du lait bio en 2017, 2018, 2019 et 2020.....	35
Figure 10 - Fabrication d’aliments pour animaux de ferme biologiques de 2010 à 2020 en tonnes.....	46
Figure 11 - Schéma de filière : récolte 2019 et commercialisation 2020.....	51
Figure 12 - Schéma de la mise en marché du vin bio en 2020	53
Figure 13 - Évolution en indice des surfaces et des ventes de vin bio en volume et valeur entre 2012 et 2020 (base 100=2012).....	58

1. Les principaux résultats

1.1. Un marché de près de 13 milliards d'euros, une croissance de 12 %

En 2020, le marché des produits alimentaires biologiques auprès des ménages s'établit à 12,669 milliards d'euros. Il est en croissance de 12,2 % par rapport à 2019.

Tableau 1 – Chiffre d'affaires des produits alimentaires biologiques par circuit de 2017 à 2020

Millions d'euros	Chiffres d'affaires TTC				Croissance				Parts de marché			
	2017	2018	2019	2020	17/16	18/17	19/18	20/19	2017	2018	2019	2020
Distribution généraliste	4 274	5 247	6 198	6 934	22%	23%	18%	11,9%	50%	53%	54,9%	54,7%
Distribution spécialisée bio en réseau	2 279	2 490	2 723	3 159	17%	9%	9%	16,0%	27%	25%	24,1%	24,9%
Distribution spécialisée bio indépendante	486	488	473	457	3%	0%	-3%	-3,4%	6%	5%	4,2%	3,6%
Total Distribution spécialisée bio	2 765	2 978	3 197	3 616	14%	8%	7%	13,1%	32%	30%	28,3%	28,5%
Artisans-Commerçants	552	604	672	747	14%	9%	11%	11,3%	6%	6%	5,9%	5,9%
Vente directe	1 006	1 135	1 228	1 371	15%	13%	8%	11,7%	12%	11%	10,9%	10,8%
TOTAL	8 597	9 963	11 294	12 669	17,6%	15,9%	13,3%	12,2%	100%	100%	100%	100%
Consommation alimentaire des ménages *	190 507	189 746	188 849	195 315	*INSEE - Consommation des ménages en biens. Volumes aux prix de l'année précédente chaînés - Nouvelle Série basée en 2014 - Codes : 01-03, 10-12 de la nomenclature A88-A272 - Produits agricoles, sylvicoles, pêches, produits agroalimentaires HORS TABAC - Données de mai 2021 - cvs cjo							
Part de l'alimentation biologique	4,5%	5,3%	6,0%	6,5%								

Agence BIO - AND-International 2021

*Source : INSEE 2021

La consommation de produits alimentaires issus de l'agriculture biologique dépasse 6,5 % de la consommation totale de produits agricoles et alimentaires, hors tabac (mais y compris eau minérale) à domicile.

Le taux de croissance est de 12,2 % (13,3 % en 2019, 15,9 % en 2018, 17,6 % en 2017, 21,7 % en 2016) pour une croissance de 1,376 milliards d'euros, soit un peu plus qu'en 2019 (1 331 milliards d'euros). Il y a donc un ralentissement de la croissance en proportion mais, en valeur absolue celle-ci est supérieure à celle de 2019.

1.2. La dynamique des circuits et des produits en 2020 : avantage aux spécialistes

1.2.1. La distribution généraliste toujours dominante mais en perte de vitesse

Contrairement aux années précédentes, le développement des ventes est moins rapide dans la distribution généraliste à dominante alimentaire, qui inclue ici la distribution de produits surgelés) que dans la distribution spécialisée bio.

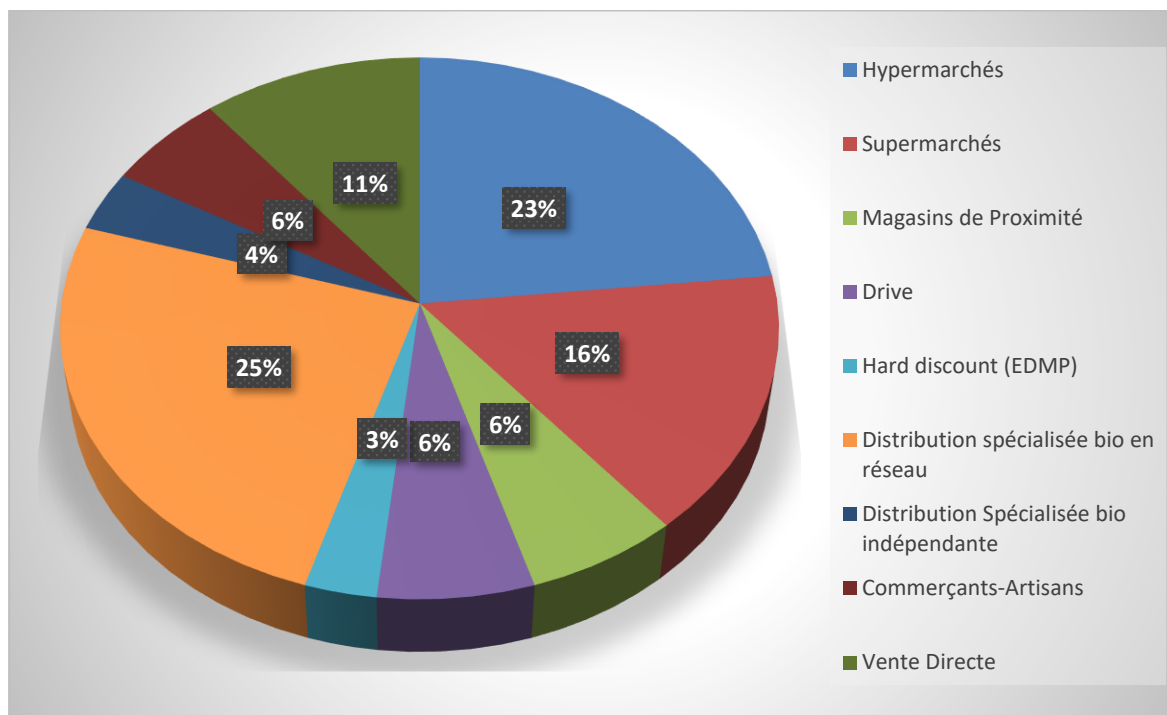
En valeur, la croissance de la distribution généraliste est de 737 M EUR (952 M EUR en 2019, 973 en 2018, 769 en 2017). Le développement s'est donc ralenti en pourcentage et revient au niveau de 2017 en valeur absolue. L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire qui s'est traduite par un ralentissement de la croissance des ventes de produits alimentaires bio au cours du quatrième trimestre alors que les trois premiers ont été marqués par des mouvements à la hausse ou à la baisse.

La distribution spécialisée bio a profité des modifications des pratiques d'achat des consommateurs. Comme en 2019, des résultats sont très différents selon les opérateurs, entre croissance à deux chiffres et reculs. L'ensemble constitué par les magasins indépendants est estimé en recul de 3%, alors que les réseaux, dont certains ont conservé une dynamique d'ouverture, assurent le développement du circuit (+13,1 % au global).

Le secteur des artisans-commerçants a cru à un rythme comparable à celui de la distribution généraliste. En 2020, les cavistes ont renoué avec une forte croissance, ce qui n'est pas le cas des boulangeries. Les boucheries ont connu un certain regain.

La vente directe s'est accélérée, tant par l'arrivée de nouveaux vendeurs que par le dynamisme des anciens, y compris les viticulteurs-vignerons, et cela alors que les marchés de plein vent ont été restreints une partie de l'année.

Figure 1 Répartition de la valeur des ventes aux ménages selon les circuits de distribution en 2020



Agence BIO - AND-International 2021

Tableau 2 – Évolution du poids des formats dans le marché des aliments bio à poids fixe de la distribution généraliste

		Hyper	Super	Proximité	E-commerce	Hard-discount
TOTAL	2016	48,00 %	29,90 %	10,00 %	7,30 %	4,80 %
	2017	47,70 %	29,00 %	10,20 %	8,10 %	5,00 %
	2018	46,60 %	28,80 %	10,90 %	8,70 %	5,00 %
	2019	45,61 %	28,60 %	11,32 %	8,97 %	5,50 %
	2020	42,65 %	28,47 %	11,59 %	11,83 %	5,45 %
Épicerie	2016	51,20 %	28,90 %	9,10 %	7,20 %	3,60 %
	2017	50,20 %	27,60 %	9,20 %	8,20 %	4,80 %
	2018	49,00 %	27,30 %	9,60 %	8,80 %	5,20 %
	2019	48,04 %	27,30 %	10,10 %	9,02 %	5,54 %
	2020	45,03 %	27,33 %	10,22 %	11,75 %	5,57 %
Produits frais en libre-service	2016	45,50 %	31,30 %	10,80 %	7,50 %	5,00 %
	2017	45,60 %	30,80 %	11,20 %	8,00 %	4,40 %
	2018	44,60 %	30,40 %	11,90 %	8,70 %	4,50 %
	2019	43,47 %	30,12 %	12,36 %	9,09 %	4,97 %
	2020	40,31 %	29,95 %	12,87 %	12,18 %	4,69 %
Liquides	2016	46,70%	26,50 %	9,30%	7,20 %	10,30 %
	2017	46,50 %	25,80 %	10,10 %	8,10 %	9,60 %
	2018	45,70 %	26,40 %	11,90 %	8,20 %	7,80 %
	2019	44,78%	26,62%	11,97%	8,69%	7,93%
	2020	42,22 %	26,47 %	12,35 %	10,20 %	8,75 %

Source : IRI InfoScan Census

Liquides = toutes les boissons alcoolisées ou non sauf boissons végétales et produits laitiers et vins tranquilles ; Produits frais en LS = produits frais en libre-service à poids fixe.

Au sein de la distribution généraliste, les tendances des années précédentes se sont accélérées avec un report des ventes très marqué des grandes surfaces vers le drive. En 2020, les hypermarchés ont perdu 3 points, la part des supers et du hard-discount est presque stable, les magasins de proximité gagnent 0,3 point, le hard-discount (ou enseignes à dominante de marque propre EDMP) perd 0,05 point et le drive en gagne presque 3.

En ce qui concerne la distribution spécialisée bio, le nombre de magasins en réseau a atteint 3 091 unités fin 2020 contre 3 053 en 2019 (soit un gain de 38 unités contre 130 en 2019, 239 en 2018 et 266 en 2017). Le nombre de magasins indépendants sans enseigne (ni nationale ni régionale) est de 740 pour une surface de plus de 79 500 m² en 2020 (Source : Biolinéaires). Depuis plusieurs années la croissance de ce circuit est davantage le fait des réseaux que des commerçants indépendants. La taille des nouveaux points de vente tend également à augmenter.

1.2.2. Forte croissance des surgelés et de la bière

Le tableau n°3 détaille les estimations des ventes selon les familles de produits. Chaque année les dynamiques sont différentes. Mais les surgelés et la bière, déjà en pointe en 2018 et 2019, le sont encore en 2020.

Tableau 3– Valeur des ventes au détail par famille de produits de 2018 à 2020

Stade de détail M €	2018	2019	2020	PDM 2020	Crois. 20/19
Fruits	896	937	1 056,0	8 %	13 %
Légumes	807	928	1 038,6	8 %	12 %
TOTAL A - FRUITS ET LÉGUMES FRAIS	1 703	1 865	2 095	16,5 %	12 %
Lait	376	395	431	3 %	9 %
Produits laitiers	713	843	902	7 %	7 %
Œufs	452	552	630	5 %	14 %
SOUS TOTAL B1 Crèmerie	1 541	1 791	1 963	15 %	10 %
Viande bovine	373	401	446	4 %	11 %
Viande porcine	109	143	159	1 %	11 %
Viande agneau	66	72	79	1 %	10 %
Volaille	251	283	308	2 %	9 %
Charcuterie salaison	156	178	189	1 %	6 %
SOUS TOTAL B2 Viandes fraîches et transformées	955	1 078	1 181	9 %	10 %
TOTAL B - CRÈMERIE, VIANDES FRAÎCHES ET TRANSFORMÉES	2 496	2 868	3 143	24,8 %	10 %
Mer-Saurisserie-Fumaison	192	206	220	2 %	7 %
Traiteur	312	350	367	3 %	5 %
Surgelés	149	196	253	2 %	30 %
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	654	751	840	6,6 %	12 %
TOTAL D -BOULANGERIE PÂTISSERIE FRAÎCHE	794	914	960	7,6 %	5 %
Épicerie sucrée	1 503	1 754	2 029	16 %	16 %
Épicerie salée	1 352	1 570	1 863	15 %	19 %
SOUS TOTAL E1 Épicerie	2 855	3 324	3 891	31 %	17 %
Boissons végétales	160	163	184	1 %	13 %
Jus de fruits & de légumes, BRSA	321	371	377	3 %	2 %
SOUS TOTAL E2 Boissons sans alcool	481	534	562	4 %	5 %
TOTAL E - EPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	3 335	3 859	4 453	35,2 %	15 %
Vins tranquilles et autres	935	979	1 103	9 %	13 %
Cidres, bières et autres boissons alcoolisées	45	56	75	0,6 %	33 %
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	981	1 036	1 178	9,3 %	14 %
TOTAL GENERAL	9 963	11 294	12 669	100 %	12,2 %

Agence BIO - AND-International 2021

Taux de progression supérieurs à 30 %

- **Bières et cidres (+33 %).** L'année du confinement aura stimulé l'activité de vente à la distribution des brasseries artisanales et des PME nationales, principaux acteurs de la bière bio, malgré la mise en marché de gammes bio par les plus grandes marques nationales. Le marché demeure modeste (75 millions d'euros).

Les acteurs sont très nombreux : 343 brasseries (NAF 1105Z) notifiées auprès de l'Agence BIO en 2020, contre 306 en 2019. Les ventes sont souvent locales ou régionales. L'activité se développe également dans le réseau des cavistes, surtout parmi les cavistes spécialistes de la bière.

- **Surgelés (+30 %).** Les épisodes de confinement ont également profité aux produits surgelés, tant dans les réseaux spécialistes du grand froid que dans la distribution généraliste, mais aussi, à une échelle plus modeste dans le réseau spécialisé bio. Les produits sucrés ont connu un développement plus rapide que l'univers salé. Ce dernier a été un peu freiné par son principal segment (les légumes) qui a tout de même connu un taux de progression de 20 % à 25 %.

Taux de progression compris entre 10% et 20 %

L'épicerie salée (+19 %). L'ensemble des familles de produits est en progression à deux chiffres. Parmi les produits phares, les huiles, les sauces tomates et les aides culinaires sont les plus dynamiques. Les aliments infantiles (hors lait) ont enregistré une croissance nettement moins soutenue qu'en 2019, de même que les semoules et céréales d'accompagnement. Ces 5 familles de produits avec les soupes et les graines salées (noix exotiques, mélanges salés) ont assuré la moitié de la croissance du rayon. Dans la distribution spécialisée, le vrac est un segment très dynamique. Selon l'ADEME (Novembre 2021), 88 % des magasins spécialisés bio ont un rayon vrac.

Les autres produits ayant contribué de manière importante au développement des ventes d'épicerie salée sont : les conserves de légumes (haricots verts, tomates, maïs), les laits infantiles, le riz et les épices.

Les produits en phase de décollage sont : les aliments secs pour animaux de compagnie, les olives, les sauces froides et chaudes et les légumes marinés.

Épicerie sucrée : (+16 %). Cafés, thés, chocolat, infusions et céréales pour petits déjeuners ont représenté plus de la moitié de la croissance du rayon, ce qui explique une hausse sensible des importations en provenance de pays tiers. Le rayon du petit déjeuner se teinte de bio, sous l'impulsion de quelques grandes marques. La farine, dont les ventes ont été soutenues par le confinement a retrouvé un taux de croissance rarement atteint et qui contraste avec le faible dynamisme du rayon boulangerie, autre utilisateur de farine.

En distribution généraliste, les produits champions du taux de croissance ont été : les biscottes, les sucres aromatisés, les fruits au sirop et les édulcorants naturels (sirop d'érable, stévia, ...)

- **Les œufs (+14 %).** La consommation à domicile a porté le développement des ventes d'œufs biologiques, essentiellement dans la distribution généraliste, le taux de croissance est cependant plus faible qu'en 2019, et, à nouveau, le prix moyen diminue (-1%). On constate par ailleurs que la croissance des ventes d'œufs non biologiques est également très forte (10 % en valeur) alors qu'elle était nulle en 2019. C'est un signe de la reprise de la croissance de la consommation à domicile de produits alimentaires (Voir fiche sectorielle).
- **Le vin (+13 %).** Retour d'une croissance plus forte pour le vin. En 2019, l'appel des marchés exports et une vendange 2018 peu abondante avaient freiné l'offre destinée au marché hexagonal. La crise sanitaire a ralenti les exportations en 2020 mais a stimulé les achats en GMS et surtout en vente directe et chez les cavistes. Une enquête auprès d'un échantillon représentatif de ce type de points de vente montre que la pénétration du vin biologique est importante avec un taux de 87 %. Le prix moyen de la bouteille y est plus élevé que dans les autres circuits. (11 €/col contre 7,5 en moyenne) (Voir fiche sectorielle).
- **Les légumes frais (+13 %).** La palme du dynamisme revient aux ventes en valeur de courgettes, dont le volume progresse modérément mais dont les prix ont connu une forte hausse, alors que les principaux produits (tomate, carotte, pomme de terre) ont connu des fortunes diverses : respectivement +8 %, +10 %, +3 % avec des hausses de prix nulles ou mesurées respectivement de + 3 %, 0 % et -2 %. Les ventes d'oignon bio ont cru de 14 % en valeur, soutenues par une hausse de prix importante. Les circuits bio (Distribution spécialisée bio et vente directe) ont été un peu plus dynamiques que les autres. Voir fiche sectorielle.
- **Fruits frais (+13 %)** Ce marché est dominé par les bananes, les agrumes et les pommes. En 2020, ce sont les agrumes et, dans une moindre mesure, les pommes qui ont stimulé la croissance. Les ventes de bananes n'ont cru que de 5 % en valeur et ont beaucoup moins contribué au développement que les agrumes et les pommes. Parmi les espèces moins lourdes, les fraises et les mangues n'ont connu qu'un faible développement alors que les ventes de raisins et de kiwi ont cru respectivement de 18 % et 15 %. Le circuit bio a été le plus dynamique pour la vente de fruits, suivi de la vente directe. La pomme en est le principal produit son marché a été porté par de meilleures récoltes que l'année précédente. Voir fiche sectorielle.
- **Boissons végétales. (13 %)** Après une pause en 2019 (+2 %), ce marché est reparti à la hausse (+12 %) dans la distribution à la fois généraliste et spécialisée bio. En parallèle, il faut souligner la progression des récoltes hexagonales de soja bio, notamment du Sud-Ouest. Au sein de l'épicerie salée, les crèmes végétales connaissent aussi un franc succès.

- **Viande de bœuf et de porc (11 %).** Le développement des ventes de viande bio suit un rythme moyen en 2020, après un ralentissement de la croissance en 2019 pour le bœuf et une forte croissance pour le porc. La principale difficulté reste un prix très élevé (néanmoins en hausse de moins de 1% en 2020) par rapport à celui des viandes conventionnelles (par exemple, un écart de + 39,8 % pour le steak haché à 15 % de matière grasse, selon le RNM). Ceci qui ne favorise pas la rotation en rayon. Voir fiche sectorielle.
- **Viande d'agneau (10 %).** Les ventes de viande d'ovins ont progressé de 10 % en valeur, avec un faible effet prix. C'est une évolution comparable à celle de 2019, loin du boom de 2018 (+20 %) et 2017 (+18 %). Cette viande est portée par les circuits spécialisés bio, les boucheries et la vente directe. Outre ces ventes, une partie des agneaux bio a pu être valorisée sans perte de prix sans être étiquetés bio, du fait d'un marché de l'agneau conventionnel très favorable. Voir fiche sectorielle.

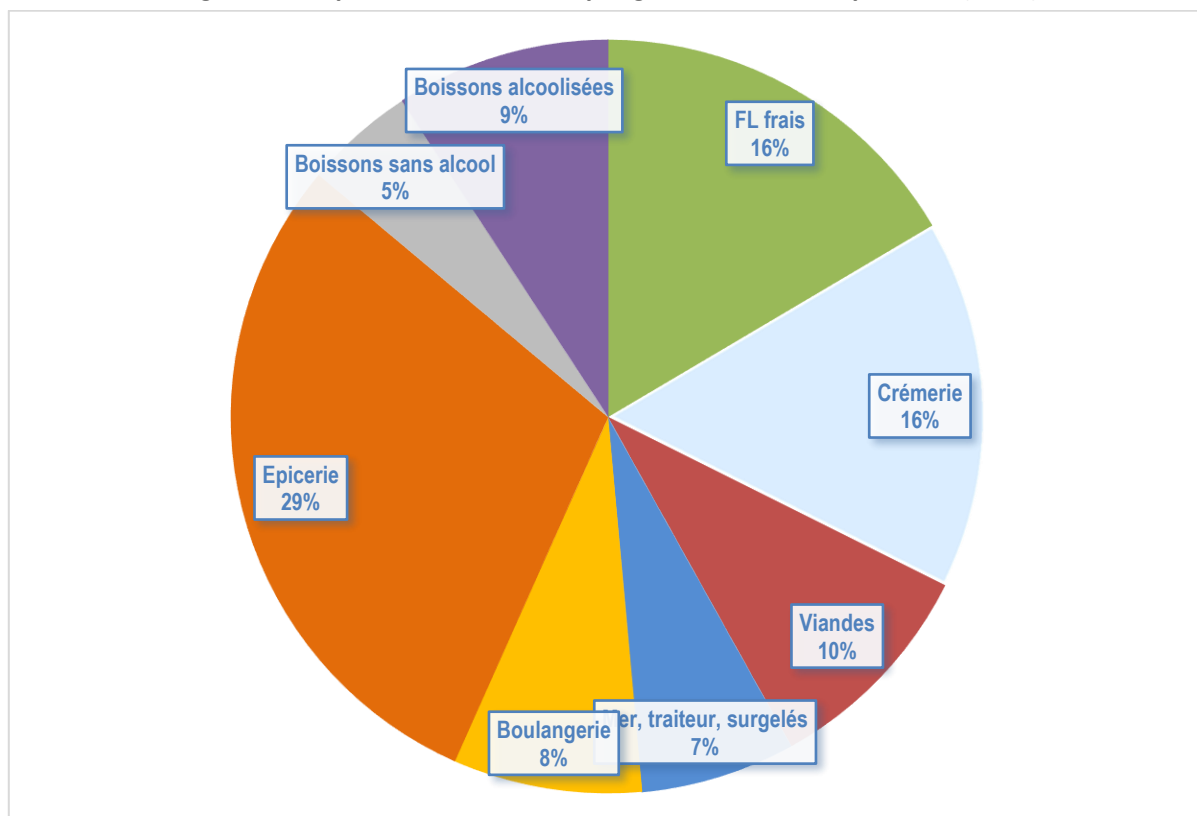
Taux de progression compris entre 5 % et 10 %

- **Lait (+9 %).** En valeur la progression est presque le double de celle de 2019 : le taux de croissance des ventes de lait est de +9 % en valeur en 2020 contre 5 % en 2019. Le marché du lait liquide bio a profité du confinement, tout comme le lait non biologique dont la consommation reculait depuis plusieurs années et qui a connu une croissance en 2020. Le prix du lait biologique a augmenté de 1 % en 2020. Voir fiche sectorielle.
- **Viande de volaille (+9 %).** Nouveau ralentissement de la croissance après + 13 % en 2019 et + 22 % en 2018. La progression est tirée en 2020 par la distribution spécialisée bio et la vente directe, alors qu'elle est plus mesurée en distribution généraliste, sauf pour les produits élaborés. La gamme bio suit l'évolution générale du secteur. Voir fiche sectorielle.
- **Produits laitiers (+7 %).** Les faits marquants de ce rayon à fort potentiel en 2020 ont été une forte croissance en début d'année et un recul de certains segments (yaourts et fromages frais) au quatrième trimestre. L'évolution des ventes de fromages reste à deux chiffres sur l'ensemble de l'année, malgré un fort ralentissement de la progression en fin d'année. Dans l'univers fromager, les ventes de pâtes pressées cuites ont nettement progressé alors que celles d'autres types de fromage, comme les pâtes persillées, ont reculé. Voir fiche sectorielle.
- **Les produits de l'aquaculture bio (+7 %).** En 2020, le mouvement est inverse à celui de 2019 : croissance des ventes de saumon fumé et moindre dynamisme des ventes de truites fumées. On note également une réduction du volume produit de bars et de dorades, une réduction des importations de moules biologiques en provenance d'Irlande, la poursuite de l'essor de la production d'huitres bio françaises et de l'importation de crevettes de Madagascar et d'Amérique centrale. Voir fiche sectorielle.
- **La Charcuterie-Salaison (+6 %).** 2020 est une année de moindre croissance pour la charcuterie bio, dont les ventes du produit phare, le jambon cuit, ont marqué le pas, de même que celles d'autres spécialités (rillettes, jambon cru). L'évolution positive repose sur les ventes de saucisses fraîches et sur le développement des ventes dans le circuit spécialisé, où la saucisserie tient aussi une place importante. La saucisse fraîche est un moyen de proposer des produits carnés frais à un prix abordable et d'assurer la mise en œuvre de l'ensemble de la carcasse.

Taux de progression inférieurs à 5 %.

- **Les jus de fruits et légumes et boissons sans alcool. (+1,7 %).** La dynamique de développement des ventes de jus de fruits, naguère portée par l'essor des marques de distributeurs des généralistes s'était déjà arrêté en 2019, relayée par le développement des eaux aromatisées et boissons au thé. En 2020, alors que les ventes de jus fruits n'ont augmenté que de 1 % en valeur, ces relais de croissance ne sont pas confirmés. En revanche les ventes de limonades et sirops, moins innovants, ont connu une croissance à deux chiffres.
- **Produits traiteur frais (+2 %).** Le confinement et le développement du télétravail a pénalisé le snacking méridien, comme il a ralenti la restauration collective sur le lieu de travail. Les ventes de salades et entrées fraîches stagnent (hausse des entrées, baisse des salades), celles de plats cuisinés frais et soupes fraîches enregistrent un recul à deux chiffres, le rayon traiteur frais-emballé stagne, de même que les ventes de pâtes fraîches bio. En revanche, la progression des pâtes à dérouler ne se contredit pas (et correspond à davantage de préparations à domicile) et les produits panés frais, souvent végétariens ou végan, ont fait l'objet d'une croissance de près de 40 %. Enfin, les ventes de galettes et crêpes ont cru de 8 %.

Figure 2 – Répartition des ventes par grande famille de produits (2020)



Agence BIO - AND-International 2021

1.2.3. *Couples produits/circuits : les spécialisés font légèrement mieux*

Tableau 4 – Les couples produits/ circuits en 2020

2020 Stade de détail en millions d'euros et en % du marché bio total	TOTAL 2019	TOTAL 2020	GMS 2020	BIO 2020	Artisans 2020	VD 2020	GMS 2020	BIO 2020	Artisans 2020	VD 2020
Fruits	937	1 056	394	484	12	167	3%	4%	0%	1%
Légumes	928	1 039	323	422	10	284	2%	4%	0%	2%
TOTAL A - FRUITS ET LEGUMES FRAIS	1 865	2 095	716	906	22	451	5%	8%	0%	3%
Lait	395	431	349	59	-	22	2%	0%	0%	0%
Produits laitiers	843	902	569	210	4	119	2%	1%	0%	1%
Œufs	552	630	411	188	4	27	4%	1%	0%	0%
SOUS TOTAL B1 Crèmerie	1 791	1 963	1 329	457	8	169	8%	3%	0%	1%
Viande bovine	401	446	292	52	58	44	2%	0%	0%	0%
Viande porcine	143	159	96	27	16	19	1%	0%	0%	0%
Viande agneau	72	79	23	17	23	16	0%	0%	0%	0%
Volaille	283	308	173	72	5	58	1%	1%	0%	0%
Charcuterie salaison	178	189	135	48	3	3	0%	0%	0%	0%
SOUS TOTAL B2 Viandes fraîches et transformées	1 078	1 181	720	217	105	140	4%	2%	1%	1%
TOTAL B - CRÈMERIE, VIANDES FRAÎCHES ET TRANSFO.	2 868	3 143	2 049	674	113	308	13%	4%	1%	2%
Mer-Saurisserie-Fumaison	206	223	179	20	22	2	1%	0%	0%	0%
Traiteur	350	367	205	159	3	-	0%	1%	0%	0%
Surgelés	196	253	225	19	9	-	4%	0%	0%	0%
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	751	843	608	198	34	2	5%	1%	0%	0%
TOTAL D - BOULANGERIE PÂTISSERIE FRAÎCHE	914	960	300	301	310	50	0%	1%	1%	0%
Épicerie Sucrée	1 754	2 029	1 328	668	11	22	13%	7%	0%	0%
Épicerie Salée	1 570	1 863	1 275	580	2	5	15%	6%	0%	0%
SOUS TOTAL E1 Epicerie	3 324	3 891	2 603	1 248	13	27	28%	13%	0%	0%
Boissons Végétales	163	184	90	93	-	2	1%	1%	0%	0%
Jus de fruits & de légumes, BRSA	371	377	289	75	-	14	0%	1%	0%	0%
SOUS TOTAL E2 Boissons sans alcool	534	562	378	168	-	16	0%	1%	0%	0%
TOTAL E - EPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	3 859	4 453	2 981	1 416	13	43	28%	15%	0%	0%
Vins tranquilles et autres	979	1 103	234	115	254	500	1%	1%	3%	4%
Cidres, Bières et autres boissons alcoolisées	56	75	48	8	2	17	1%	0%	0%	0%
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	1 036	1 178	282	123	256	517	2%	1%	3%	4%
TOTAL GENERAL	11 294	12 672	6 936	3 618	747	1 371	54%	31%	5%	10%

Agence BIO - AND-International 2021* Ventes directes agricoles

Tableau 5 – Le profil de gamme des circuits en 2020

	Distri. généraliste	Distri. bio	Artisans Commerçants	Vente Directe
TOTAL A - FRUITS ET LÉGUMES FRAIS	10%	25%	3%	33%
TOTAL B - CRÈMERIE, PRODUITS CARNES	30%	19%	15%	22%
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	9%	5%	5%	0%
TOTAL D – BOULANGERIE, PÂTISSERIE FRAÎCHE	4%	8%	41%	4%
TOTAL E - ÉPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	43%	39%	2%	3%
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	4%	3%	34%	38%
	100 %	100 %	100 %	100 %

Agence BIO - AND-International 2021

Tableau 6 – Les parts de marché par circuit des gammes en 2020

	Distri. généraliste	Distri. bio	Artisans Commerçants	Vente Directe	Total
TOTAL A - FRUITS ET LÉGUMES FRAIS	34%	43%	1%	22%	100%
TOTAL B - CRÈMERIE, PRODUITS CARNES	65%	21%	5%	15%	100%
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	72%	24%	4%	0%	100%
TOTAL D – BOULANGERIE, PÂTISSERIE FRAÎCHE	31%	31%	32%	5%	100%
TOTAL E - ÉPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	67%	32%	0%	1%	100%
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	24%	10%	22%	44%	100%

Agence BIO - AND-International 2021

Les tableaux n°5 et n°6 résument le tableau n°3. Ils décrivent, respectivement, le profil des gammes selon les circuits et la répartition des ventes de chaque famille de produits selon les circuits.

Le tableau n°5 montre que :

- Les gammes bio des généralistes reposent sur les produits frais (crèmerie, boucherie, mer, traiteur) et l'épicerie ;
- Celles du circuit bio privilégient les fruits et légumes et l'épicerie ;
- Les boulangers et cavistes sont les plus impliqués du secteur de l'artisanat commercial alimentaire
- La vente directe est d'abord l'affaire des maraîchers, arboriculteurs et des viticulteurs-vignerons.

Le tableau n°6 montre que la distribution généraliste domine 3 familles de produits sur 6 avec environ 70 % des ventes et enregistre son score le plus modeste avec les boissons alcoolisées. Le circuit bio se distingue sur les fruits et légumes frais, secteur peu travaillé en bio par les primeurs. La boulangerie est le secteur où l'artisanat est en pointe. Les achats de vin sont très importants en vente directe.

1.3. Effets prix : 0,9 % en moyenne.**Tableau 7 – Évolution des prix au détail et croissance déflatée**

Stade de détail en millions d'euros	TOTAL 2019	TOTAL 2020	Croissance 2020/2019	Effet prix	Croissance déflatée
Fruits	937	1 056	12,7%	4,6%	8,1%
Légumes	928	1 039	11,9%	1,0%	10,9%
TOTAL A - FRUITS ET LÉGUMES FRAIS	1 865	2 095	12,3%	2,8%	9,5%
Lait	395	431	8,9%	1,0%	7,9%
Produits laitiers	843	902	7,0%	2,1%	4,9%
Œufs	552	630	14,1%	-1,0%	15,1%
SOUS TOTAL B1 Crèmerie	1 791	1 963	9,6%	0,9%	8,7%
Viande bovine	401	446	11,2%	0,7%	10,5%
Viande porcine	143	159	10,8%	0,5%	10,3%
Viande agneau	72	79	10,1%	0,5%	9,6%
Volaille	283	308	8,8%	2,0%	6,8%
Charcuterie salaison	178	189	5,9%	-0,3%	6,2%
SOUS TOTAL B2 Viandes fraîches et transformées	1 078	1 181	9,6%	0,8%	8,7%
TOTAL B - CRÉMERIE, PRODUITS CARNES	2 868	3 143	9,6%	0,9%	8,7%
Mer-Saurisserie-Fumaison	206	220	8,2%	2,5%	5,7%
Traiteur	350	367	4,7%	1,0%	3,7%
Surgelés	196	253	29,5%	3,0%	26,5%
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	751	840	12,1%	1,9%	10,2%
TOTAL D – BOULANGERIE PÂTISSERIE FRAÎCHE	914	960	5,0%	1,0%	4,0%
Épicerie Sucrée	1 754	2 029	15,6%	0,7%	14,9%
Épicerie Salée	1 570	1 863	18,6%	-1,5%	20,1%
SOUS TOTAL E1 Épicerie	3 324	3 891	17,1%	-0,3%	17,4%
Boissons Végétales	163	184	12,9%	0,0%	12,9%
Jus de fruits & de légumes, BRSA	371	377	1,7%	-1,0%	2,7%
SOUS TOTAL E2 Boissons sans alcool	534	562	5,1%	-0,7%	5,8%
TOTAL E - ÉPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	3 859	4 453	15,4%	-0,4%	15,8%
Vins tranquilles et autres	979	1 103	12,7%	1,6%	11,1%
Cidres, Bières et autres boissons alcoolisées	56	75	32,6%	4,0%	28,6%
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	1 036	1 178	14%	1,7%	12%
TOTAL GENERAL	11 294	12 669	12,2%	0,9%	11,3%

Agence BIO - AND-International 2021

L'inflation sectorielle est de 0,9 % en 2020, après 0,7 % en 2019 et 1,8 % en 2018. Cette hausse de prix est relativement modérée : selon l'INSEE¹, le prix des produits alimentaires a progressé de 1,9% (7,3 % pour les produits frais, 1 % pour les autres produits alimentaires). Des hausses importantes ne sont repérées que dans deux secteurs bio : les produits laitiers (2,1 %) et les surgelés (3 %).

¹ Informations rapides n°2021-11 (15-01- 2021)

1.4. Échanges extérieurs : des achats pour 33 % de la valeur du marché au stade de gros, des ventes extérieures pour 11 %

Tableau 8 – Estimation des échanges extérieurs en valeur en 2020

	Stade de détail	Valeur au prix de gros	Taux d'appro. hors France (*)	Dont UE	Dont non UE	Vente hors France (*)	Imp.UE	Imp Pays tiers	Exp UE	Exp non UE	Total import	Total export
	M€	M€	%			%	M€	M€	M€	M€		
Fruits	1 056	704	58,9 %	25,6 %	33,4 %	7,2 %	180	235	41	10	415	51
Légumes	1 039	692	21,7 %	17,3 %	4,3 %	4,2 %	120	30	28	1	150	29
TOTAL A - FRUITS ET LEGUMES FRAIS	2 095	1 396	40,5 %	21,5 %	19,0 %	5,7 %	300	265	69	11	565	80
Lait	431	287	1,7 %	1,7 %	0,0 %	7,0 %	5	0	20	0	5	20
Produits laitiers	902	601	2,1 %	1,5 %	0,6 %	4,8 %	9	4	28	1	13	29
Œufs et ovoproduits	630	420	0,7 %	0,7 %	0,0 %	0,7 %	3	0	3	0	3	3
SOUS TOTAL B1 Crèmerie	1 963	1 308	1,6 %	1,3 %	0,3 %	4,0 %	17	4	51	1	21	52
Viande bovine	446	297	0,3%	0,3 %	0,0 %	0,2 %	1	0	1	0	1	1
Viande porcine	159	106	3,8 %	3,8 %	0,0 %	1,9 %	4	0	2	0	4	2
Viande agneau	79	53	1,9 %	0,9 %	0,9 %	0,0 %	1	1	0	0	1	0
Volaille fraîche et élaborée	308	205	0,5 %	0,5 %	0,0 %	7,8 %	1	0	15	1	1	16
Charcuterie salaison	189	126	27,7 %	27,7 %	0,0 %	3,5 %	35	0	4	0	35	4
SOUS TOTAL B2 Viandes fraîches et transformées	1 181	787	5,3 %	5,3 %	0,1 %	2,9 %	41	1	22	1	42	23
TOTAL B - CRÈMERIE et VIANDE	3 143	2 096	3,0%	2,8 %	0,2 %	3,6 %	58	4	73	2	62	75
Mer-Saurisserie-Fumaison	220	146	75,8 %	41,0 %	34,8 %	2,7 %	60	51	3	1	111	4
Traiteur	367	244	18,0 %	18,0 %	0,0 %	2,5 %	44	0	6	0	44	6
Surgelés	253	169	58,2 %	41,1 %	17,1 %	1,2 %	69	29	2	0	98	2
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	840	560	45,2 %	31,0 %	14,3 %	2,1 %	173	80	11	1	253	12
TOTAL D - BOULANGERIE PÂTISSERIE FRAÎCHE	960	640	25,0 %	25,0 %	0,0 %	0,8 %	160	0	5	0	160	5
Épicerie sucrée	2 029	1 353	59,1 %	22,0 %	37,1 %	8,0 %	297	502	90	18	799	108
Épicerie salée	1 863	1 242	62,3 %	37,4 %	25,0 %	7,8 %	464	310	81	16	774	97
SOUS TOTAL E1 Épicerie	3 891	2 594	60,6 %	29,3 %	31,3 %	7,9 %	761	812	171	34	1 573	205
Boissons végétales	184	123	22,8 %	14,2 %	8,5 %	4,8 %	18	11	6	0	28	6
Jus de fruits & de légumes, BRSA	377	252	72,8 %	20,1 %	52,6 %	2,9 %	51	132	7	0	183	7
SOUS TOTAL E2 Boissons sans alcool	562	375	56,4 %	18,2 %	38,2 %	3,5 %	68	143	13	0	211	13
TOTAL E - ÉPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	4 453	2 969	60,1 %	27,9 %	32,2 %	7,4 %	829	955	184	34	1 784	218
Vins tranquilles et autres	1 103	669	0,4 %	0,4 %	0,0 %	72,3 %	3	0	256	227	3	484
Cidres, bières et autres boissons alcoolisées	75	50	6,0 %	6,0 %	0,0 %	26,1 %	3	0	2	11	3	13
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	1 178	785	0,7 %	0,7 %	0,0 %	63,2 %	6	0	258	238	6	497
TOTAL GENERAL	12 669	8 446	33,5 %	18,1 %	15,4 %	10,5 %	1 526	1 304	600	287	2 830	887

Agence BIO - AND-International 2021 - * en % des ventes en France au stade de gros.

1.4.1. Évolutions globales

- Le taux d'approvisionnement hors de France **est évalué à 33,5 % contre 33,1 % en 2019, et 33,7 % en 2018**. En valeur absolue, les produits importés représentent un montant de 2,83 milliards d'euros en 2020 contre 2,49 milliards d'euros en 2019, 2,24 milliards d'euros en 2018.
- La progression des achats extérieurs suit celle du marché. Cette stabilité du taux d'importation s'explique à la fois par la progression de la production hexagonale (produits animaux, grains, fruits et légumes) et par la croissance des achats de produits tropicaux (fruits frais, café, thés, cacao, sucre de canne) et de produits « méditerranéens » (blé dur et dérivés, tomates d'industrie et légumes méditerranéens frais et agrumes).
- Les ventes extérieures passent de 825 millions d'euros en 2019 à 887 millions d'euros en 2020, une croissance de +7,5 % inférieure à celle du marché intérieur. L'export repose avant tout sur le vin (52% des exports), mais également sur certains fruits (pommes, noix), sur des produits d'épicerie et des produits animaux (volaille, lait et fromage).

1.4.2. Par secteur

- **En fruits et légumes**, le taux d'importation progresse en 2020, après des reculs en 2019 et 2018. La poussée des ventes d'agrumes, le poids des ventes de bananes, la progression des importations de pommes, le dynamisme du marché des courgettes expliquent cette inversion de l'évolution.
- **Dans le domaine des viandes**, la situation est similaire à celle des années précédentes : des flux marginaux dans les viandes issues de ruminants, des flux d'importation de viande de porc vers l'industrie du jambon. Les ventes de volailles vers l'UE sont en reprise de l'ordre de + 15% après un recul en 2019.
- **Pour les produits de la mer**, l'importation en provenance des pays tiers repart à la hausse en raison du retour du saumon norvégien, y compris via la Pologne.
- **En produits traiteur**, les flux progressent peu en raison du moindre dynamisme de ce secteur et des produits utilisateurs de blé dur (pâtes fraîches).
- **Le taux d'importation** des surgelés varie en fonction des gammes ; en moyenne, il passe de 61 % à 58 %.
- **Le bilan céréalier 2020-2021** est meilleur que le précédent. Les introductions et importations des 4 principales espèces de céréales sont en baisse de 40 %, en revanche l'importation d'oléo-protéagineux progresse (notamment le soja destiné à l'alimentation animale).
- Comme chaque année, **le secteur de l'épicerie favorise la croissance des achats extérieurs**. La progression est de 223 millions d'euros en 2020, notamment en épicerie sucrée en raison du développement important du café, du thé, des infusions ainsi que du sucre dont la filière hexagonale est en phase de structuration depuis 2017, et dont la récolte 2020 a été négativement impactée par la jaunisse de la betterave, ce qui a fortement réduit les rendements.
- Dans le secteur des **boissons**, la stabilité des ventes de jus entraîne une stabilité des importations, la hausse de la production française de soja à destination humaine favorise l'origine France. Par ailleurs, les ventes extérieures de vin ont été freinées par la crise sanitaire.

Tableau 9 Évolution (2020/2019) en pourcentage de la valeur des importations et des exportations par famille de produits

	Évolution des importations	Évolution des exportations
TOTAL A - FRUITS ET LÉGUMES FRAIS	16%	48%
TOTAL B - CRÉMERIE et VIANDE	1%	21%
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	14%	-1%
TOTAL D - BOULANGERIE PÂTISSERIE FRAÎCHE	5%	0%
TOTAL E - ÉPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	14%	4%
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	10%	2%

2. Analyses transversales

2.1. Le taux de pénétration

Tableau 10 – Taux de pénétration de l'alimentation bio par segment de 2018 à 2020

Stade de détail M €	BIO 2018	BIO 2019	BIO 2020	INSEE 18	INSEE 19	INSEE 20	Taux 2018	Taux 2019	Taux 2020	Évolution 18/17	Évolution 19/18	Évolution 20/19
Fruits	896	937	1 056	10 571	10 633	11 981	8,5 %	8,8 %	8,8 %	0,8 %	0,3 %	0,0 %
Légumes	807	928	1 039	11 442	12 422	13 920	7,1 %	7,5 %	7,5 %	0,7 %	0,4 %	0,0 %
TOTAL A - FRUITS ET LEGUMES FRAIS	1 703	1 865	2 095	22 013	23 055	25 901	7,7 %	8,1 %	8,1 %	0,7 %	0,4 %	0,0 %
Lait	376	395	431	2 574	2 565	2 686	14,6 %	15,4 %	16,0 %	1,8 %	0,8 %	0,6 %
Produits laitiers	713	843	902	18 127	18 753	20 093	3,9 %	4,5 %	4,5 %	0,7 %	0,6 %	0,0 %
Œufs	452	552	630	1 409	1 484	1 632	32,1 %	37,2 %	38,6 %	2,8 %	5,1 %	1,4 %
SOUS TOTAL B1 Crèmerie	1 541	1 791	1 963	22 111	22 802	24 411	7,0 %	7,9 %	8,0 %	1,0 %	0,9 %	0,2 %
Viande bovine	374	401	446	7 689	7 607	8 342	4,9 %	5,3 %	5,3 %	0,8 %	0,4 %	0,1 %
Viande porcine	109	143	159	2 319	2 269	2 517	4,7 %	6,3 %	6,3 %	1,3 %	1,6 %	0,0 %
Viande agneau	65	72	79	1 083	1 038	1 029	6,0 %	6,9 %	7,7 %	1,2 %	0,9 %	0,8 %
Volaille	251	283	308	5 877	5 880	6 441	4,3 %	4,8 %	4,8 %	0,8 %	0,5 %	0,0 %
Charcuterie salaison	156	178	189	16 691	16 753	18 187	0,9 %	1,1 %	1,0 %	0,1 %	0,1 %	0,0 %
SOUS TOTAL B2 Viandes fraîches et transformées	955	1 078	1 181	33 658	33 546	36 515	2,8 %	3,2 %	3,2 %	0,5 %	0,4 %	0,0 %
TOTAL B CRÈMERIE, PRODUITS CARNES	2 496	2 868	3 143	55 769	56 348	60 926	4,5 %	5,1 %	5,2 %	0,7 %	0,6 %	0,1 %
Mer-Saurisserie- Fumaison	192	206	223	6 503	6 570	7 021	3,0 %	3,1 %	3,2 %	0,4 %	0,2 %	0,0 %
Traiteur	312	350	367	7 712	7 789	7 980	4,0 %	4,5 %	4,6 %	0,7 %	0,4 %	0,1 %
Surgelés	149	196	253	3 393	3 285	3 657	4,4 %	6,0 %	6,9 %	0,9 %	1,6 %	1,0 %
TOTAL C - TRAITEUR, MER, SURGELÉ	653	752	843	17 608	17 644	18 658	3,7 %	4,3 %	4,5 %	0,6 %	0,6 %	0,3 %
TOTAL D - BOULANGERIE PÂTISSERIE FRAÎCHE	794	914	960	16 940	17 989	18 263	4,7 %	5,1 %	5,3 %	0,3 %	0,4 %	0,2 %
Épicerie Sucrée	1 503	1 754	2 029	24 395	24 737	25 697	6,2 %	7,1 %	7,9 %	0,8 %	0,9 %	0,8 %
Épicerie Salée	1 352	1 570	1 863	18 369	18 723	20 173	7,4 %	8,4 %	9,2 %	1,0 %	1,0 %	0,8 %
SOUS TOTAL E1 Épicerie	2 855	3 324	3 891	42 764	43 460	45 870	6,7 %	7,6 %	8,5 %	0,9 %	1,0 %	0,8 %
Boissons Végétales	160	163	184	6 847	6 874	6 958	7,0 %	7,8 %	8,1 %	0,5 %	0,7 %	0,3 %
Jus de fruits & de légumes, BRSA	321	371	377									
SOUS TOTAL E2 Boissons sans alcool	481	534	562	6 847	6 874	6 958	7,0 %	7,8 %	8,1 %	0,5 %	0,7 %	0,3 %
TOTAL E - ÉPICERIE ET BOISSONS SANS ALCOOL	3 336	3 858	4 453	49 611	50 334	52 828	6,7 %	7,7 %	8,4 %	0,8 %	0,9 %	0,8 %
Vins tranquilles et autres	935	979	1 103	8 797	8 496	7 700	10,6 %	11,5 %	14,3 %	1,0 %	0,9 %	2,8 %
Cidres, Bières et autres boissons alcoolisées	45	56	75	12 478	12 892	13 823	0,4 %	0,4 %	0,6 %	0,1 %	0,1 %	0,1 %
TOTAL F - BOISSONS ALCOOLISÉES	980	1 035	1 178	21 275	21 388	21 523	4,6 %	4,8 %	5,5 %	0,4 %	0,2 %	0,6 %
TOTAL GENERAL	9 963	11 294	12 673	183 216	186 758	198 099	5,4 %	6,1 %	6,4 %	0,7 %	0,6 %	0,4 %

Agence BIO - AND-International 2021

2.1.1. Part de marché des aliments bio

La part de marché de l'alimentation bio dans les dépenses des ménages, calculée sur une base comparable (hors tabac et eaux minérales) est de 6,4 %, soit une progression de 0,4 points en 2020, contre + 0,6 points en 2019 par rapport à 2018 et + 0,7 points en 2018 par rapport à 2017.

Les deux produits phares : les œufs et le lait dont les progressions sont remarquables sont rejoints par le vin bio en 2020

- **Le marché des œufs** avec près de 39 % de part de marché en valeur, en croissance de 1,4 points, selon nos calculs. L'ensemble du marché des œufs a été dynamique en 2020 (+10 % en valeur selon l'INSEE) et le segment biologique l'a été un peu plus (+14 %). Au mouvement de conversion du marché (baisse des œufs cages, hausse des autres segments) s'est ajouté un effet du confinement.
- **Le lait bio** enregistre une part de marché de 16,0 % en valeur, contre 15,4 % en 2019 (NB : la donnée INSEE 2019 a été révisée à la hausse en 2021). Comme pour les œufs, les achats de lait liquide par les ménages ont connu, selon l'INSEE, une hausse générale, qui rompt avec un mouvement baissier entamé en 2014. En 2020, la valeur des achats est revenue au niveau de 2015. Ceci explique le modeste gain de part de marché du segment bio.
- **Le vin (14,3 %).** Selon l'INSEE, la valeur de la consommation des vins à domicile a fortement reculé en 2020, par rapport à 2019 (-9 %). Les deux tiers du repli sont dus aux vins de qualité (AOP, IGP) et également un tiers aux champagnes et mousseux. De ce fait et alors que les exportations de vins bio par les producteurs ont été handicapées par les restrictions sanitaires, la part de marché du vin bio auprès des ménages français a bondi, de 3 points.

La part de marché des produits bio est supérieure en valeur à 8 % pour 3 autres catégories : les boissons sans alcool, les fruits et légumes et l'épicerie.

- **L'épicerie (8,5 %).** Cette large famille de produit constitue l'un des principaux moteurs de la croissance du marché alimentaire biologique. La part de marché est en croissance de 0,9 point, malgré un développement de 5 % de la valeur des ventes générales selon l'INSEE. L'épicerie bio gagne 0,9 point de part de marché par an depuis 2018. Le taux de pénétration est passé de 3,5 % en 2014 à 8,5 % en 2020.
- **Les boissons sans alcool (8,1 %).** En 2019 la croissance des achats de boissons végétales avait marqué le pas, le rythme de développement s'est accéléré en 2020. Le phénomène est inverse pour les jus de fruits et légumes et les autres boissons sans alcool : bonne croissance en 2019, peu d'évolution en 2020. Certains produits innovants en bio (eau aromatisée) n'ont pas confirmé leur croissance en 2020. Au total, le taux de pénétration dépasse 8 % (pour 4 % en 2014). Le développement est un peu en deçà de celui de l'épicerie.
- **Les fruits et légumes frais (8,1 %).** Pas de progression de la part de marché des F&L bio en 2020, malgré une croissance de 12,3 % en valeur, les ventes en conventionnel ayant progressé d'un taux similaire. L'explication réside dans une forte hausse des prix des fruits et légumes conventionnels, qui ont atteint des sommets historiques au printemps 2020 (+ 30 % versus 2019 en avril 2020 pour les légumes et + 18 % versus 2019 en mai 2020 pour les fruits). Les prix du bio n'ont progressé que de 3 %,

La part de marché des produits bio est comprise entre 5 % et 8 % pour le segment des surgelés, viandes et boulangerie.

Viande ovine (7,7 %). La croissance des abattages bio est de l'ordre de 10 % et le recul de la consommation générale est de 1 %, l'augmentation des prix en bio est très faible (0,5 %) c'est pourquoi le taux de pénétration progresse de 6,9 % à 7,7 %.

Les surgelés (6,9 %). Nouvelle progression (+0,9 point) en 2020. La part de marché atteint 6,9 % alors qu'elle n'était que de 2,3 % en 2014 : c'est un progrès de facteur 3 en 6 ans. En 2020, le besoin de stockage lors du confinement a sans doute stimulé la demande, tant en général (+11 %) qu'en bio (+ 29 %).

Les viandes bovines et porcines (5,3 % et 6,3 %). L'activité bio progresse à un rythme comparable à celui de l'ensemble de la consommation générale. La part de marché de la viande bio ne semble pas avoir progressé, parce que, comme pour le lait, le confinement a favorisé les achats de viande, qui sont à la hausse, alors qu'ils stagnaient ou baissaient les années précédentes.

Le pain et la pâtisserie fraîche (5,3 %). La progression de la part de marché est de 0,2 point ce qui reflète une progression modeste de ce marché, tant en GMS que pour les artisans.

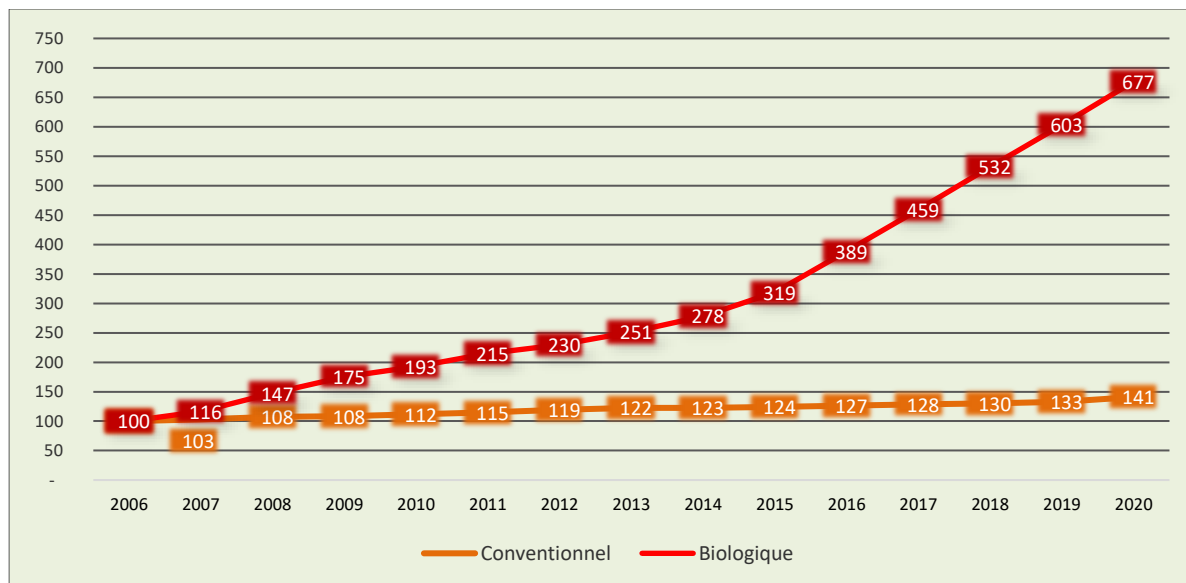
Produits pour lesquels la pénétration est de moins de 5 % : leur PDM est en stagnation, le plus souvent.

- **La viande de volaille (4,8 %).** Stagnation de la part de marché : la croissance des produits bio n'a pas été plus forte que celle du marché en général. L'INSEE estime à près de 10 % la croissance des achats des ménages en conventionnel qui repose largement sur des importations en provenance des pays de l'UE.
- **Les produits traiteurs (4,6 %).** La demande en produits traiteurs a été freinée par le confinement en raison de la réduction du nombre de repas pris en dehors du domicile. La part du bio augmente de 0,1 point, eu égard au développement dans les magasins bio.
- **Les produits laitiers autres que lait (4,5 %).** Stagnation de la part de marché. Si le marché des fromages a partiellement progressé (pâtes pressées cuites), en revanche les volumes de beurre et de crème n'ont pas retrouvé le rythme de développement de 2018 ou 2019 et enfin, la vente de yaourt a reculé (-2 % en valeur). Ceci aboutit à une croissance de 7 % des ventes de produits bio, équivalent à la croissance de la consommation de produits laitiers calculée par l'INSEE. (Voir fiche sectorielle)
- **Les produits de la mer (3,1 %).** Stagnation de la part de marché. Ce marché est animé par les avancées et reculs, d'une année sur l'autre, des ventes de saumon fumé bio. En 2020, elles furent à la hausse, mais les autres micro-segments n'ont pas tous suivi ce mouvement (moules, bars et dorades). Finalement l'évolution du marché conventionnel a été équivalente à celui du marché bio.
- **La charcuterie salaison (1,1 %).** Stagnation de la part de marché. Le confinement et ses suites ont favorisé la consommation de produits carnés transformés, le marché général s'est développé de 9 % alors que le marché bio n'a cru que de 6 %.
- **La part de marché des autres produits alcoolisés (0,5 %).** Progression de 0,1 point qui résulte du dynamisme du marché de la bière bio artisanale et de PME industrielles. Les grands brasseurs (Kronenbourg-Carlsberg, Fisher-Heineken et Ginette-Inbev) développent des gammes bio depuis 2 à 3 ans et restent minoritaires sur ce segment en 2020. Par ailleurs les ventes de cidres progressent de manière plus irrégulière (+ 40 % en 2020) et les ventes d'alcools et spiritueux reculent (-4 % en valeur).

2.1.2. Les produits bio représentent une large part de la croissance du marché alimentaire

Si l'on compare, sur les 15 dernières années, l'indice de progression des ventes alimentaires bio avec celui des ventes générales, on constate que la progression a été 4,8 fois plus rapide.

Figure 3 - Comparaison des ventes des indices de progression des ventes alimentaires bio et générales 100 = 2006



Agence BIO - AND-International 2021

Tableau 11 – Part de la progression des ventes bio dans la progression du marché alimentaire

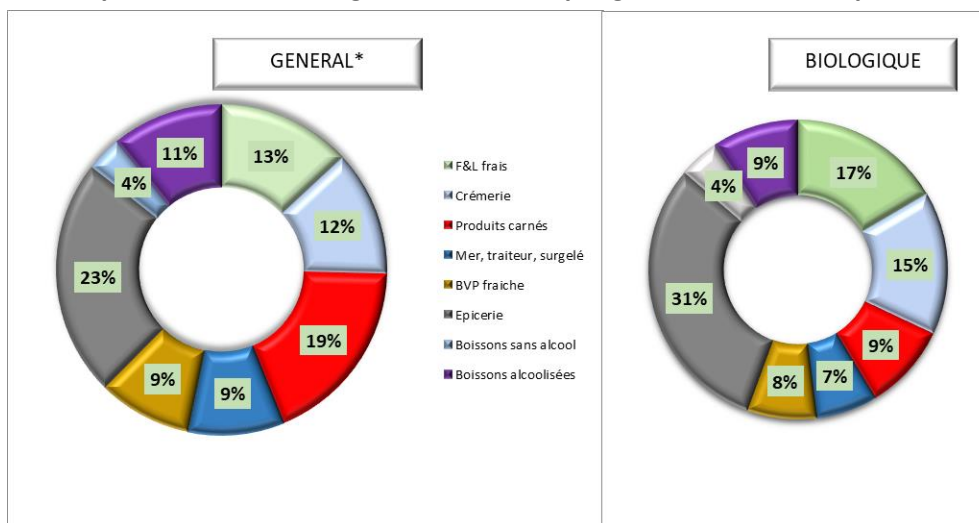
2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
7 %	9 %	48 %	7 %	9 %	4 %	9 %	204 %	31 %	41 %	55 %	49 %	37 %	7 %

Agence BIO - AND-International 2021 – Données susceptibles de révision.

En 2020, la crise sanitaire a bouleversé les tendances des années précédentes en raison de booms ponctuels de la consommation à domicile, liées aux confinements et au télétravail. Dans le même temps, les ventes de bio ont progressé à un rythme comparable en valeur absolue mais la part de cette évolution ne représente que 7 % de la progression générale, ce qui permet néanmoins d'accroître la part du bio de 0,4 point.

2.1.3. *L'alimentation bio est plus végétale qu'animale*

Figure 4 Comparaison des ventes générales et BIO, par grandes familles de produits en 2020



Agence BIO - AND-International 2021 * Données INSEE moins estimation bio
*D'après INSEE 2021

Alors que la consommation « générale » de produits animaux (laitiers et carnés) a profité du confinement, l'épicerie a constitué l'un des segments principaux du développement de l'alimentation bio.

Le résultat est que l'alimentation biologique ne repose que sur 24 % de produits animaux (lait et produits carnés) contre 31 % en général. Les produits carnés bio ne représentent que 9 % de la valeur des ventes, contre 19 % en général.

Le poids des fruits et légumes frais est en revanche plus important en bio (17 % contre 13 %). Pour mémoire, en 2019, les taux étaient de 16 % et 12 %.

Avec 31 % de la valeur des ventes d'alimentaires en bio, l'épicerie, salée et sucrée, est bien plus représentée que dans l'alimentation générale (23 %).

Le poids des boissons est comparable, avec un peu plus d'importance des breuvages alcoolisés dans la structure générale des achats (ce qui s'explique par l'extrême modestie du secteur des spiritueux bio).

Le traiteur, les produits de la mer, les surgelés restent moins importants en bio, en dépit de leur essor depuis plusieurs années. Dans ces trois secteurs, l'offre bio est moins large que ne sont les gammes conventionnelles ; pour le traiteur et les surgelés le poids du végétal est plus important en bio.

Le poids de la boulangerie est comparable : 8 % en bio contre 9 % en général.

2.1.4. Approche détaillée des données IRI

En comparant les données générales des ventes de produits emballés à poids constant et les données de ventes de produits bio, sur la même base méthodologique, il est possible de proposer une approche des parts de marché **des produits emballés en grande distribution généraliste**.

Deux tableaux sont proposés ci-après : le premier présente les résultats par famille de produits, le second présente les 37 familles ou sous-familles pour lesquelles la pénétration est supérieure à 10 %.

Tableau 12 – Part de marché des produits bio en grande distribution généraliste selon IRI (1) par famille de produits.

	PDM 19	PDM 20	Évolution
ÉPICERIE	7,1 %	7,7 %	0,7 %
ÉPICERIE SALÉE	7,0 %	7,7 %	0,7 %
ALIMENTS INFANTILES	21,9 %	25,1 %	3,2 %
FÉCULENTS	12,2 %	12,0 %	-0,2 %
ASSAISONNEMENTS ET CONDIMENTS	10,3 %	11,3 %	1,0 %
CONSERVES DE LÉGUMES	9,0 %	10,0 %	1,1 %
POTAGES ET SAUCES	9,0 %	9,7 %	0,7 %
PLATS CUISINES	5,3 %	5,3 %	0,0 %
PRODUITS APÉRITIFS	3,5 %	4,1 %	0,5 %
CONSERVES DE VIANDE	2,3 %	2,7 %	0,4 %
CONSERVES DE POISSONS	0,4 %	0,4 %	0,0 %
ALIMENTS POUR ANIMAUX	0,2 %	0,3 %	0,1 %
ÉPICERIE SUCRÉE	7,1 %	7,8 %	0,7 %
BISCUITERIE SUCRÉE	5,6 %	5,7 %	0,1 %
PANIFICATION SÈCHE	21,1 %	19,8 %	-1,2 %
CONSERVES DE FRUITS	13,6 %	13,8 %	0,2 %
PETITS DÉJEUNERS	10,0 %	11,2 %	1,2 %
SUCRES ET ÉPICERIE PÂTISSERIE	8,6 %	9,8 %	1,2 %
PANIFICATION PRÉEMBALLÉE	7,8 %	7,5 %	-0,2 %
CONFISERIE	3,0 %	3,5 %	0,5 %
PÂTISSERIE INDUSTRIELLE	3,4 %	3,5 %	0,1 %
DESSERTS	2,1 %	2,2 %	0,0 %
FRAIS ET SURGELÉS EN LIBRE SERVICE POIDS FIXE	5,7 %	5,8 %	0,04 %
CRÈMERIE	8,7 %	8,9 %	0,1 %
BEURRE ŒUFS LAIT	19,1 %	19,6 %	0,5 %
ULTRA FRAIS	6,1 %	5,8 %	-0,3 %
FROMAGES LS	2,6 %	2,7 %	0,1 %
FRAIS NON LAITIERS LS	3,6 %	3,5 %	-0,1 %
FRUITS ET LÉGUMES LS	7,7 %	8,1 %	0,4 %
SAURISSE	7,3 %	6,9 %	-0,4 %
BOUCHERIE LS	7,2 %	7,1 %	-0,2 %
TRAITEUR LS	3,1 %	3,0 %	0,0 %
CHARCUTERIE LS	2,2 %	2,1 %	-0,1 %
VOLAILLES LS	1,0 %	1,0 %	0,0 %
SURGELÉS GLACÉS	2,4 %	2,7 %	0,3 %
SURGELÉS SALÉS	2,7 %	3,0 %	0,3 %
SURGELÉS SUCRÉS	1,8 %	2,1 %	0,3 %
LIQUIDES	2,0 %	2,1 %	0,1 %
BIÈRES ET CIDRES	1,3 %	1,7 %	0,4 %
CIDRES	8,7 %	12,6 %	3,9 %
BIÈRES ET PANACHES	1,1 %	1,5 %	0,3 %
BRSA ET EAUX	3,8 %	3,8 %	0,0 %
BRSA NON GAZEUSES	8,5 %	8,5 %	0,0 %
EAUX	0,8 %	0,7 %	-0,1 %
BRSA GAZEUSES	0,5 %	0,6 %	0,1 %
SPIRITUEUX ET CHAMPAGNES	0,4 %	0,5 %	0,0 %
MOUSSEUX ET CHAMPAGNES	1,2 %	1,6 %	0,4 %
APÉRITIFS	0,6 %	0,5 %	0,0 %
ALCOOLS ET LIQUEURS	0,1 %	0,1 %	0,0 %

(1) Hypermarchés, Supermarchés, Magasins de proximité, Hard-discount/EDMP, e-commerce.

Source : traitement AND international sur données IRI

Au-delà des commentaires ci-dessus, il convient de souligner qu'en grande surface généraliste :

- Les parts de marché de 8 familles de produits ont reculé : panification sèche, sauriserie, ultrafrais, féculents, panification préemballée, boucherie, charcuterie, eaux.
- Les catégories pour lesquelles la pénétration est la plus forte (> 10 %) sont

- Les aliments infantiles (25,1 % ; +3,2 %),
- La panification sèche (19,8 % ; -1,2 %),
- L'ensemble « beurre, œufs, laits » (19,6 % ; +0,5 %)
- Les conserves de fruits (13,8 % ; + 0,2 %)
- Les féculents (12,0 % ; -0,2 %),
- Les assaisonnements et condiments (principalement huiles, 11,3 % +1,0 %) ;
- Les produits pour petits déjeuners (11,2 % ; +2 %),
- Le cidre (12,6 % ; 3,9 %)
- Les conserves de légumes (10 %, +1,1 %)

Tableau 13 – Part de marché des produits bio en grande distribution généraliste selon IRI (1) : les sous familles dont la part de marché dépasse 10 %

	PDM 19	PDM 20	Évolution
BOISSONS ET CRÈMES VÉGÉTALES	80,8 %	80,7 %	-0,1 %
JUS DE LÉGUMES	50,5 %	50,4 %	-0,1 %
TOASTS GALETTES ET CRACKERS	49,5 %	45,7 %	-3,7 %
INFUSIONS	39,5 %	41,9 %	2,4 %
SEMOULES ET CÉRÉALES D'ACCOMPAGNEMENT	38,5 %	36,6 %	-1,9 %
ŒUFS	31,8 %	32,6 %	0,7 %
ALIMENTS BEBE	27,2 %	31,5 %	4,3 %
ENTRÉES APPERTISÉES	26,5 %	27,6 %	1,0 %
CRÊPES GALETTES SUCRÉES	22,0 %	23,1 %	1,1 %
THÉS	16,8 %	22,3 %	5,5 %
PAINS GRILLES ET BRAISES	21,6 %	21,6 %	0,0 %
FARINES	20,9 %	21,6 %	0,7 %
CÉRÉALES Petit déjeuner	18,8 %	19,8 %	0,9 %
HUILES	17,5 %	18,6 %	1,1 %
LÉGUMES SECS	15,1 %	18,4 %	3,3 %
CONSERVES DE TOMATES	17,0 %	18,1 %	1,1 %
COMPOTES APPERTISÉES	17,4 %	17,7 %	0,3 %
ÉDULCORANTS ET SUBSTITUTS DE SUCRE CT	14,8 %	17,1 %	2,4 %
MAIS DOUX EN CONSERVES	14,1 %	16,7 %	2,6 %
LAITS INFANTILES	14,9 %	16,6 %	1,7 %
MIELS	15,9 %	16,1 %	0,3 %
LAIT	15,9 %	16,3 %	0,3 %
SOUPES ET POTAGES	13,8 %	15,2 %	1,4 %
JUS DE FRUITS	14,6 %	14,8 %	0,1 %
PATES A TARTINER	13,4 %	14,4 %	1,0 %
PLATS CUISINES APPERTISES	13,7 %	13,8 %	0,1 %
SIROPS D'ÉRABLE ET ASSIMILES	10,5 %	13,4 %	3,0 %
AIDES CULINAIRES ET CROUTONS	11,7 %	13,1 %	1,3 %
PETITS POIS EN CONSERVES	10,9 %	12,7 %	1,8 %
CIDRES	8,7 %	12,6 %	3,9 %
SAUMON FUME	11,4 %	12,2 %	0,8 %
CONFITURES	12,2 %	12,0 %	-0,2 %
CAFÉS TORRÉFIÉS	9,5 %	11,9 %	2,5 %
SAUCES HERBES INFUSIONS	4,9 %	10,5 %	5,6 %
LÉGUMES SECS APPERTISES	9,5 %	11,3 %	1,8 %
SAUCES TOMATES	10,5 %	11,0 %	0,5 %
LÉGUMES D'ACCOMPAGNEMENT CONS.	10,6 %	10,9 %	0,3 %
GOUTERS	10,8 %	10,8 %	-0,1 %
KETCHUPS	10,3 %	10,7 %	0,4 %
EAUX AROMATISÉES	10,0 %	10,1 %	0,0 %

Hypermarchés, Supermarchés, Magasins de proximité, Hard-discount, e-commerce.

Source : traitement AND international sur données IRI

(1)

Les plus fortes croissances de parts de marché (> 5 points) ont été notées en caractères gras, soit en ordre décroissant : infusions, thés, aliments pour bébés, cidres, légumes secs, laits infantiles, maïs doux appertisé et sirops d'érables et assimilés.

Les reculs de parts de marché ont été surlignés en rouge : il s'agit en premier lieu de produits dont la part de marché bio est très importante : crèmes et boissons végétales, galettes extrudées, quinoa, et en second lieu de produits banals : confitures et biscuits de type goûter.

2.1.5. Rappel méthodologique

L'INSEE publie deux séries, qui sont complémentaires, mais peuvent être apparemment contradictoires. Les données de consommation mensuelle (« Dépenses de consommation des ménages en biens ») permettent d'avoir une idée régulière et rapidement disponible de la tendance. Ces données sont communiquées en euros « aux prix de l'année précédente », ce qui correspond de fait à une évolution « en volume ». En 2020, cet indicateur est, pour le secteur alimentaire hors tabac en hausse de 1,5 %, après avoir baissé en 2018 et 2019.

L'autre série provient de la comptabilité nationale (« consommation effective des ménages »). C'est une série annuelle qui donne un détail par produit. Elle est disponible en volume (aux prix de l'année précédente, chaînés) et en valeur (en euros courants). Les agrégats proposés portent, pour ce qui nous concerne, sur les « produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche » d'une part et sur les « produits des industries alimentaires et de l'industrie des boissons » d'autre part.

En valeur (en millions d'euros courants) l'évolution en 2020 du premier agrégat (qui inclue des produits non alimentaires, comme les fleurs ou sapins de Noël) est de +7,7 % et l'évolution du second est de +6,0 % pour une évolution cumulée de + 6,3 % qui n'est pas cohérente avec celle de la série « dépenses de consommation des ménages en biens ».

En volume (au prix de 2014) l'évolution du premier agrégat est de 1,9 %. Le second agrégat a progressé de 3,9 % (produits des IAA et de l'industrie des boissons). L'évolution du cumul des deux rubriques est de 3,0 %.

La base de comparaison de l'estimation AND-I/Agence BIO de la valeur de la consommation alimentaire biologique des ménages doit être la série en euros courants. Afin d'ajuster au mieux la comparaison, certains postes du tableau INSEE « Consommation effective des ménages » sont exclus de la somme : l'autoconsommation, les consommations des collectivités ainsi que les données correspondantes aux produits minéraux (eau, sel) ou non alimentaires (fleurs et plantes, arbres de Noël, animaux domestiques). En 2020, cet agrégat sur mesure a évolué de 6,1 % en valeur, à hauteur de 198 099 millions d'euros ; en volume, il a progressé de 4 %.

2.1. Estimation des marchés régionaux

2.1.1. Rappel méthodologique

Le niveau de consommation régional est abordé en utilisant trois indices territoriaux : les données IRI (par régions IRI) répartissent les ventes des GMS généralistes, la répartition des surfaces de magasins spécialisés par département (source : Biolinéaires) débouche sur un coefficient de pondération par département qui est introduit de manière à tenir compte d'un CA/m² plus important dans les zones densément peuplées, où les coûts sont plus élevés et d'un CA/m² plus bas dans les départements peu denses (< 50 habitants par km² à comparer à 20 000 habitants/km² dans Paris intra-muros), et enfin la répartition par département du nombre de producteurs en vente directe (source : Agence BIO).

Les regroupements suivent ainsi les régions IRI, devenues caduques depuis la réforme territoriale, qui ne correspondent pas au découpage des panellistes.

Sur la base de ces coefficients, la valeur du marché est calculée par Région IRI et par circuit, il en est déduit la consommation par habitant en fonction de la population (INSEE, 2020). Le circuit « artisan commerçant » est intégré sans coefficients régionaux.

2.1.2. Coefficients et valeurs des consommations régionales

Tableau 14 – Coefficients de consommation par circuit selon les régions IRI - 2020

Région IRI	Périmètre	COEFFICIENTS		
		GMS	Circuit bio	Vente directe
Sud Est	PACA + Languedoc-Roussillon + Corse	14,5 %	17,0 %	16,8 %
Sud-Ouest	Aquitaine + Midi-Pyrénées	10,8 %	10,7 %	18,7 %
Parisienne	Ile-de-France	20,8 %	18,2 %	5,6 %
Est	Alsace + Lorraine + Champagne-Ardenne	6,8 %	6,9 %	6,2 %
Nord	Hauts-de-France	5,4 %	5,1 %	4,0 %
Ouest Nord	Bretagne + Normandie	11,2 %	9,7 %	11,9 %
Ouest Sud	Pays de Loire + Poitou-Charentes	9,2 %	7,9 %	10,9 %
Centre Est	Bourgogne + Franche-Comté + Rhône-Alpes	15,2 %	19,6 %	16,9 %
Centre Ouest	Limousin + Centre + Auvergne	6,1 %	5,0 %	9,0 %
France Métropolitaine		100 %	100 %	100 %

Agence BIO - AND-International 2021 d'après IRI Symphonie, Biolinéaires et Agence BIO

Tableau 15 – Valeur des marchés bio par circuit selon les régions IRI et montant par habitant

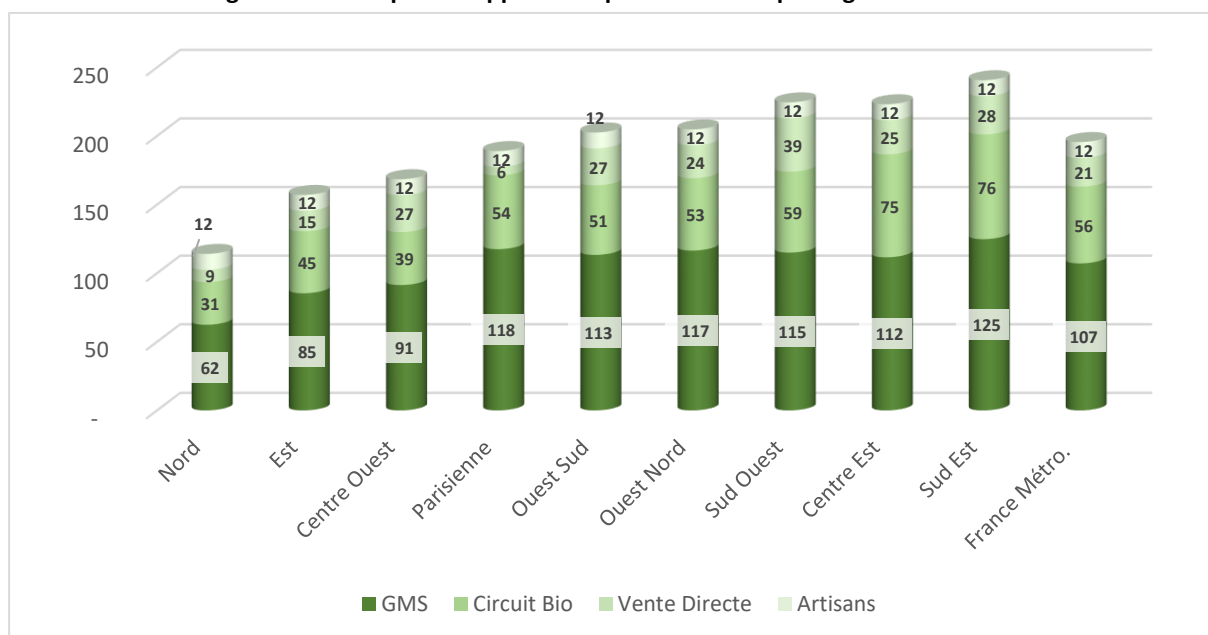
En M EURO	GMS	Circuit bio	Vente Directe	Artisans	TOTAL	POPULATION	EURO/Habitant 2020
Sud-Est	1 008	616	230	93	1 946	8 071	241
Sud-Ouest	752	386	270	75	1 483	6 540	227
Parisienne	1 443	660	21	142	2 266	12 278	185
Est	471	249	71	64	854	5 512	155
Nord	372	185	42	69	668	5 963	112
Ouest Nord	774	350	176	77	1 377	6 644	207
Ouest Sud	636	284	136	65	1 121	5 607	200
Centre Est	1 055	709	287	109	2 160	9 454	229
Centre Ouest	425	179	138	54	795	4 648	171
France Métropolitaine	6 936	3 618	1 371	747	12 672	64 716	196

Agence BIO - AND-International 2021 d'après IRI Symphonie, Biolinéaires, INSEE et Agence BIO – NB les totaux de colonne peuvent être légèrement différents de la somme des parties, en raison des arrondis.

La valeur moyenne des achats de produits alimentaires bio par habitant ressort à **196 € en 2020** (174 € en 2019, 154 € en 2018, 133 € en 2017, 113 € en 2016).

Les régions IRI dont la valeur estimée de consommation de produits bio par habitant est la plus élevée sont toujours : le **sud-est** (PACA et Languedoc), le **centre-est** (BFC et Ex-Rhône-Alpes) et le **sud-ouest** (ancienne Aquitaine et ancien Midi-Pyrénées). Ces régions méridionales sont caractérisées par des ventes en GMS proches de celles de l'Île de France et à de bons scores de la vente direct et du circuit bio.

Dans le nord du pays, c'est l'ouest-nord (Bretagne et Normandie) qui est en pointe (207 € / hab), précédant l'Île de France (185 € / hab), où la vente directe n'est pas très bien représentée, le centre ouest est en retrait (171 € / hab) malgré un bon niveau en vente directe. L'Est se situe à 155 € / hab et le Nord à 112 € / hab. Dans ces deux régions, la consommation bio individuelle est faible dans tous les circuits, mais surtout en vente directe.

Figure 5 – Les dépenses apparentes par habitant et par région IRI en 2020

En EUR/habitant - AND-International 2021 d'après IRI Symphonie, Biolinéaires et Agence BIO

2.1.3. *Évolutions*

-2131- Évolution entre 2018 et 2020 des consommations régionales par circuit

Tableau 16 – Valeur de la consommation individuelle par région en 2018 et 2020

	GMS			Circuit Bio			Vente directe			Artisans ²			TOTAL		
€/ hab /an	18	19	20	18	19	20	18	19	20	18	19	20	18	19	20
Sud-Est	97	114	125	61	66	76	25	27	28	9	10	12	192	218	241
Sud-Ouest	87	99	115	56	60	59	32	35	39	9	10	12	184	204	225
Parisienne	88	97	118	42	44	54	5	5	6	9	10	12	144	157	190
Est	64	78	85	41	44	45	13	14	15	9	10	12	127	146	157
Nord	47	57	62	26	28	31	7	8	9	9	10	12	89	103	114
Ouest-Nord	86	106	117	44	44	53	20	22	24	9	10	12	159	183	206
Ouest-Sud	86	105	113	41	47	51	23	25	27	9	10	12	159	187	203
Centre-Est	85	102	112	55	60	75	19	21	25	9	10	12	168	193	224
Centre-Ouest	68	83	91	39	42	39	20	22	27	9	10	12	136	157	169

Agence BIO - AND-International 2021 d'après IRI Symphonie, Biolinéaires, INSEE et Agence BIO

Les écarts entre régions tendent à se maintenir ou se réduire en pourcentage mais augmentent en valeur absolue. Ainsi la consommation individuelle de la région Nord représentait 46 % de celle du Sud-Est en 2018 pour 47 % en 2020, mais l'écart est passé de 103 à 127 euros. Les gains en 2020 varient entre + 33 € / habitant en Ile de France et + 11 € / habitant dans le Nord et dans l'Est. Dans le Centre-Est la progression est forte dans le circuit bio, en raison d'une dynamique d'ouverture de nouveaux points de de vente plus forte que dans les autres régions.

-2132- Évolution des consommations individuelles en France métropolitaine

Tableau 17 – Valeur de la consommation individuelle par circuit de 2010 à 2020 en EUR / habitant

Consommation Individuelle	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
GMS	29	33	34	36	40	44	54	66	81	96	107
Circuit Bio	18	20	22	23	26	30	37	43	46	49	56
Vente Directe	6	7	8	9	10	12	14	16	18	17	21
Artisans	4	4	5	5	6	6	7	9	9	10	12
TOTAL	57	64	68	74	81	93	113	133	154	174	196
Population FR (mios)	62,8	63,0	63,4	64,0	64,0	64,3	64,5	64,6	64,8	65,0	65,1

Agence BIO - AND-International 2021 d'après IRI Symphonie, Biolinéaires, INSEE et Agence BIO

En l'espace de onze ans, la valeur de la consommation alimentaire bio individuelle est passée de 57 €/an/habitant à 196 €/an/habitant soit une multiplication par plus de 3. L'indice de la grande distribution généraliste est de 3,7, celui du circuit spécialisé bio est de 3,1, celui de la vente directe est de 3,5 et celui des artisans-commerçants alimentaires spécialisés est de 3.

Tous circuits confondus, la valeur individuelle atteint presque 200 euros par habitant, dont plus de 100 dans la distribution généraliste et près de 60 dans le circuit spécialisé bio.

² Les estimations pour les artisans ne sont pas pondérées régionalement car nous ne disposons pas de base homogène pour le faire, entre caviste, bouchers et boulangers, notamment.

2.2. Les emplois dans l'aval des filières bio : plus de 70 000 ETP**Tableau 18 - Estimation des emplois dans l'aval des filières bio de 2012 à 2020**

	EMPLOIS	2012	2016	2017	2018	2019	2020	Évolution 20 - 19
1	Emplois dans les industries de transformation alimentation humaine	9 700	12 350	14 514	17 400	20 011	22 201	2 190
2	Alimentation du bétail	140	188	216	230	250	262	12
3	Boulangerie Artisanale	nd	2 984	3 288	3 613	4 300	4 176	- 124
4	Commerce de détail spécialisé	8 400	15 300	17 300	18 000	19 400	21 500	2 100
5	GMS généralistes	5 737	9 930	11 432	14 522	17 300	19 400	2 100
6	Commerce de gros de F & L	607	1 200	1 350	1 550	1 700	1 780	80
7	Commerce de gros spécialisé bio	370	425	480	520	550	580	30
	TOTAL	24 954	42 377	48 581	55 835	63 511	69 899	6 388
	Croissance			6 204	7 255	7 676	8 428	
				15%	15%	14%	13%	

Élaboration AND International pour Agence BIO

(*) Equivalent Temps plein

(1) Révision suite à une enquête auprès des boulangeries

(2) Suite à variation des données ESANE/INSEE

La progression de l'emploi salarié suit celle des ventes d'aliments biologiques. La croissance des effectifs est constante de 2017 à 2020.

En ce qui concerne la grande distribution généraliste, l'effectif total en 2018 (dernier chiffre connu) des hypermarchés et supermarchés est de 552 135 selon l'INSEE (ESANE), la part de CA alimentaire est de 71 % (INSEE – E 2020/05 – la situation du commerce tendances du commerce- décembre 2020). La vente d'aliments bio représente 5 % du CA alimentaire et 3,9 % du CA total. L'estimation de la part des effectifs consacrés à l'alimentation bio est basée sur cette approche par excès.

3. Fiches sectorielles

3.1. Les viandes de boucherie

3.1.1. Tonnages et circuits

Depuis 2014, une enquête groupée Agence BIO / Interbev est réalisée par AND-I et la commission bio d'Interbev, les données en tonnage équivalent ci-dessous sont donc issues de la même enquête que celles des données en valeur présentées dans les tableaux principaux du présent rapport.

Tableau 19 – L'abattage du bétail bio en France de 2018 à 2020

	2018		2019		2020		Évolution 2019 vs 2018		Évolution 2020 vs 2019	
	Nombre de têtes	Volume en tec	Nombre de têtes	Volume en tec	Nombre de têtes	Volume en tec	Nombre de têtes	Volume en tec	Nombre de têtes	Volume en tec
Gros bovins laitiers	35 604	10 323	37 746	11 192	42 316	12 527	6%	8%	12%	12%
Gros bovins allaitants	46 962	16 188	50 813	17 544	53 697	19 663	8%	8%	6%	12%
GROS BOVINS	82 566	26 483	88 559	28 736	96 013	32 190	7%	8%	8%	12%
Veaux	20 286	3 031	21 778	3 237	22 082	3 258	7%	7%	1%	1%
BOVINS	102 852	29 543	110 337	31 973	118 095	35 448	7%	8%	7%	11%
OVINS	90 966	1 680	102 668	1 861	112 862	2 060	13%	11%	10%	11%
PORCINS	157 517	15 016	207 195	19 795	224 921	21 607	33%	34%	9%	9%

Source : And International pour Agence BIO et Interbev-Inaporc avec l'appui d'AND-International

Le volume de viandes de boucherie au stade de l'abattage est de 59 115 tonnes équivalent carcasse en 2020, en croissance de 10,2 % par rapport à 2019. Le développement le plus rapide vient du secteur bovin (+ 11 %), et des ovins (+ 11 %) puis du secteur du porc (+ 9 %) où l'on note un ralentissement de la croissance. Dans le secteur bovin, le manque de fourrage a pu stimuler les abattages, les éleveurs préférant décapitaliser que réduire les rations.

Les viandes bio sont toujours une modeste fraction des abattages, celle-ci progresse moins rapidement qu'en 2019 et 2018. La part du bio dans le tonnage carcasse est ainsi de 2,5 % des tonnages de gros bovins (2,3 % en 2019), 1,9 % pour le veau (1,8 % en 2019), 2,4 % pour les ovins (2,1 % en 2019), 1 % pour les porcins (0,9 % en 2019).

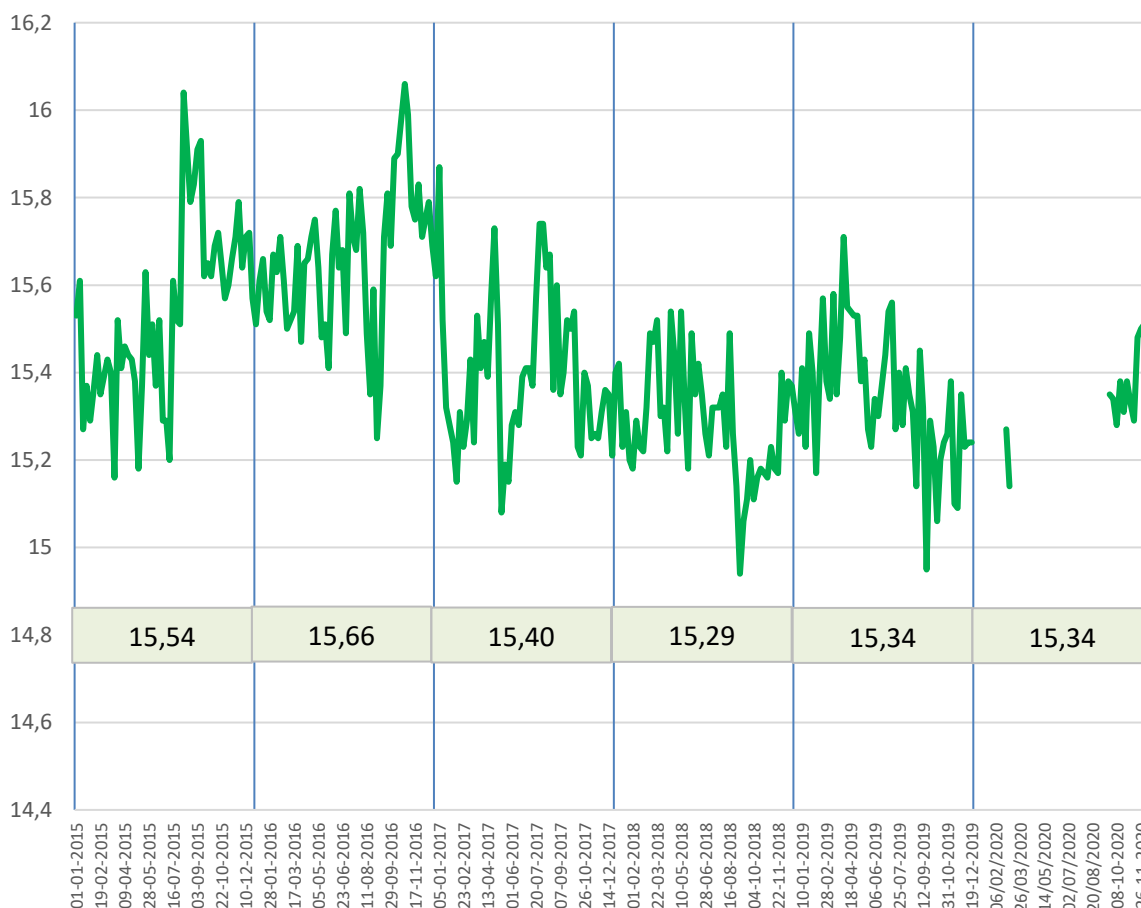
Tableau 20 – Circuits de distribution de la viande bio en France de 2017 à 2020

Volume en tonnes équivalent carcasse (TEC)	Années	GMS	BOUCHERIES	MAGASINS SPÉCIALISÉS	VENTE DIRECTE	RHD	TOTAL
Gros bovins allaitants	2017	7 420,00	2 563,00	1 780,00	1 574,00	851,00	14 188,00
	2018	9 020,00	2 580,00	1 982,00	1 749,00	857,00	16 188,00
	2019	9 717,00	2 742,00	2 129,00	1 863,00	1 093,00	17 544,00
	2020	10 992,00	3 139,00	2 287,00	2 141,00	1 104,00	19 663,00
	20/19	13%	14%	7%	15%	1%	12%
Gros bovins laitiers	2017	6 420,00	325,00	551,00	264,00	674,00	8 234,00
	2018	8 052,00	386,00	661,00	320,00	904,00	10 323,00
	2019	8 612,00	395,00	679,00	343,00	1 163,00	11 192,00
	2020	9 894,00	455,00	765,00	377,00	1 036,00	12 527,00
	20/19	15%	15%	13%	10%	-11%	12%
Veaux	2017	443,00	647,00	508,00	687,00	242,00	2 526,00
	2018	540,00	815,00	529,00	871,00	276,00	3 031,00
	2019	544,00	823,00	572,00	908,00	389,00	3 236,00
	2020	538,00	872,00	595,00	933,00	320,00	3 258,00
	20/19	-1%	6%	4%	3%	-18%	1%
Total bovin	2017	14 283,00	3 535,00	2 839,00	2 524,00	1 767,00	24 948,00
	2018	17 612,00	3 781,00	3 172,00	2 940,00	2 037,00	29 542,00
	2019	18 872,00	3 961,00	3 380,00	3 114,00	2 645,00	31 972,00
	2020	21 424,00	4 466,00	3 647,00	3 451,00	2 460,00	35 448,00
	20/19	14%	13%	8%	11%	-7%	11%
Ovins	2017	414,00	337,00	251,00	301,00	129,00	1 432,00
	2018	460,00	387,00	321,00	381,00	129,00	1 680,00
	2019	492,00	424,00	338,00	409,00	199,00	1 862,00
	2020	531,00	510,00	393,00	471,00	161,00	2 065,00
	20/19	8%	20%	16%	15%	-19%	11%

3.1.2. *Le steak haché : prix et volume*

Le prix au stade de la distribution (GMS) est suivi par le RNM (steak haché, 15 % de MG), il a peu évolué depuis 2015. Les données 2020 sont très partielles, la moyenne est identique à celle de 2019.

Figure 6 – Prix du steak haché bio 15 % en GMS de 2015 à 2020
en euros par kilogrammes



Source : RNM

Le volume de steak haché est estimé à 55% du volume global de viande certifiée bio :

Selon IRI le marché du steak haché était de 4 833 tonnes en GMS (hypers, supers, hard discount, e-commerce et magasins de proximité), en croissance de 11 % ; on peut y ajouter l'essentiel de la viande surgelée, soit près de 1 699 t et +/- 6 532 tonnes au total en GMS. Si l'on considère 32 190 tec de gros bovin, le volume de viande « désossée », est de l'ordre de 17 700 tonnes. La part du steak haché peut être ainsi estimée à 55 % de la viande de gros bovins (GMS et circuits bio confondus).

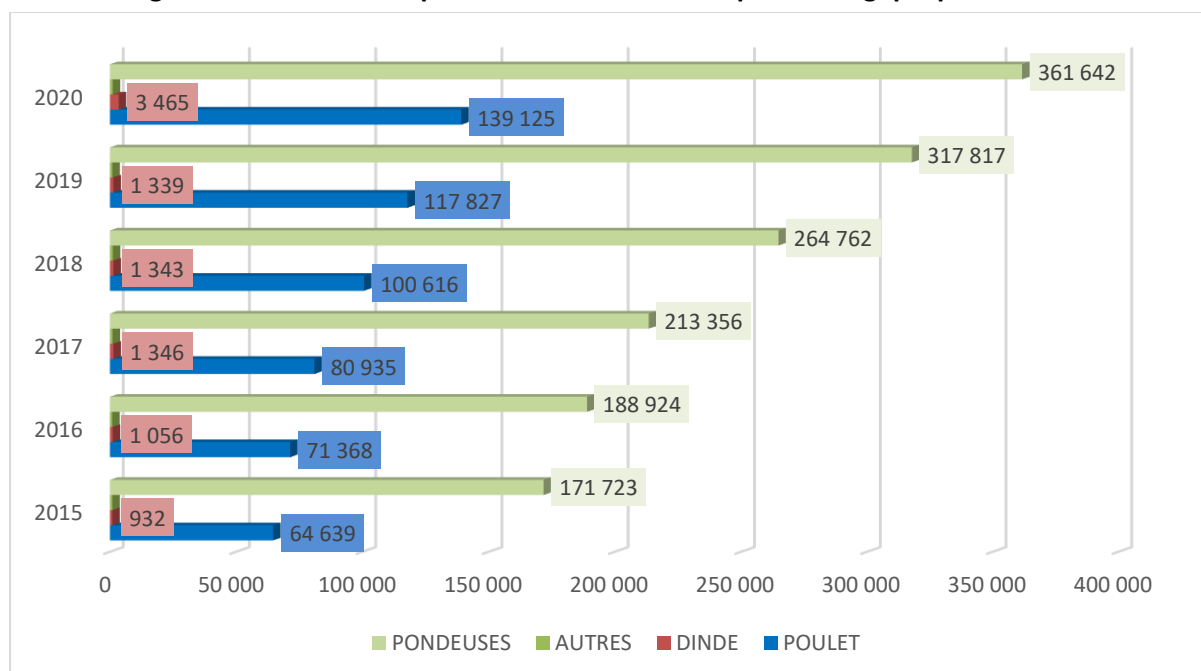
Le prix moyen du steak haché bio en GMS selon IRI passe de 16,58 €/kg en 2019 à 16,63 €/kg en 2020 soit une quasi-stabilité.

3.2. Les productions avicoles.

En 2020 comme en 2019 la France est toujours le principal producteur de volailles de chair bio et le second producteur d'œufs bio en Europe, devançant ou suivant l'Allemagne.

3.2.1. La production d'aliment composé est en hausse de 15 % et dépasse 500 000 tonnes

Figure 7 Évolution de la production d'aliment composé biologique pour volailles



Source : La Coopération agricole / SNIA

L'aliment pondeuse a cru de 14 %, à 361 000 t, c'est la principale catégorie d'aliment composé bio. L'ensemble volaille de chair a cru de 20 %, soit + 18 % pour le poulet et + 159 % pour la dinde, dont la production pourrait devenir significative si cette croissance perdure plusieurs années. Pour l'heure la part de la dinde bio reste mineure : 0,5 % de la production totale.

3.2.2. La volaille de chair : la croissance se poursuit

Le SSP rend public les abattages par catégorie de SIQO. L'abattage de volailles bio a évolué comme suit. On notera que le volume de volaille bio est comparable à celui du porc bio, qui avait connu en 2018 et 2019 un développement plus rapide. En 2020 l'abattage de volailles biologiques n'a progressé que de 3,1 % (+ 3,8 % pour le poulet pris isolément).

Tableau 21 - Les abattages de volaille AB de 2009 à 2020

Espèce	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Poulet	7 358	9 551	9 825	10 162	11 559	11 911	13 486	15 139	19 046	20 818	21 614
Dinde	s	s	s	s	1 088	1 057	1 141	1 223	1 426	1 504	1 796
Canard	s	s	s	s	s	s	0	339	s	436	302
Pintade	s	s	s	s	214	214	187	219	224	132	138
Poules, coq, chapon	Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	Nd	2 284	2 124
Total	7 358	9 551	9 825	10 162	12 861	13 172	14 814	16 920	20 696	25 174	25 974

En TEC - Source SSP - s : secret statistique (moins de trois abatteurs)

Les données SSP reflètent celles du Synalaf : les mises en place en filières organisées (96 % de la production nationale) ont progressé de 3 %, principalement en poulet de chair. Si l'ensemble des autres espèces est en recul, il faut souligner que les mises en place de dindes ont encore cru de +7 %. Le profil de l'année 2020 reste atypique : sur la première moitié de l'année les mises en place de poulet ont été en recul, elles se sont accélérées durant le second semestre. Sur la dernière période (décembre) elle se sont accrues de 17 %.

Cette tendance n'est pas confirmée dans la même ampleur par l'enquête auprès des abattoirs et les données des distributeurs. Les ventes de volailles biologiques, y compris transformées, sont estimées en hausse de 7 % en volume et 9 % en valeur (seulement + 3 % pour les abattages selon SSP).

La dynamique des produits élaborés explique une large partie de l'écart entre la hausse apparente des ventes et la croissance plus modérée des mises en place et des abattages. En GMS, en 2020, le marché des produits à base de volaille biologique (produits élaborés, jambon cuit et saucisserie, 1 363 t pour 20 M €) a progressé de 16 % en valeur et de 29 % en volume. Le segment le plus dynamique est celui des saucisses, de faible volume, le plus important est celui des élaborés (panés, 1 100 t) alors que les jambons sont en recul.

Les exportations directes des abattoirs français ont augmenté de 15 %, à plus de 1300 tonnes, dépassant le niveau de 2018 (2019 avait vu le recul de ce petit courant d'exportation). Les deux tiers des volumes sont découpés, mais les exportations de pièces entières ont progressé. Les principales destinations sont la Belgique (presque 400 t) et l'Allemagne (plus de 300 t). Les autres destinations notables sont les Pays-Bas, la Suisse et le Danemark. La croissance repose néanmoins sur d'autres pays.

3.2.3. Les œufs : une production de 2,3 milliards de pièces.

La production d'aliment industriel pour les poules pondeuses bio a augmenté de 13,8 % à 361 642 t (ensemble pondeuses c'est-à-dire animaux en production, mais aussi en démarrage et aliments reproducteurs).

Le volume de production suivi par le Synalaf est de 1 540 millions d'œufs pour 5,6 millions de pondeuses en progression respectivement de 16 % et 0 % par rapport à 2019. Le décalage peut s'expliquer au moins en partie par les calendriers de mise en place, qui se sont accélérés en fin d'année.

L'extrapolation de ce volume en vue d'estimer la production totale repose sur le ratio « cheptel Synabio / Cheptel Agence BIO » qui est de 60 % en 2020, ainsi la production brute d'œufs bio serait de 2,571 milliards unités.

Par ailleurs une approche par le volume d'aliment aboutit à une production de 2,2 milliards d'œufs, qui est un seuil minimum, puisque certains élevages produisent leur propre aliment.

Enfin, l'analyse du marché permet d'identifier un volume de 2,318 milliards d'œufs. C'est ce montant que nous avons retenu comme donnée « pivot ». Le tableau ci-dessous montre que, selon les sources, l'incertitude sur les volumes est de l'ordre de 10 %, de la production à la consommation.

Tableau 22 – Estimation du volume d'œufs bio commercialisés pour les principaux circuits en 2020

Circuits	Quantité En millions d'œufs	% du total	Évolution vs 2019
GMS (source IRI) *	1 457	62,9 %	16%
Circuit spécialisé bio**	500	21,6 %	11%
Transformation (ovoproduits)	136	5,9 %	3%
Vente directe	96	4,2 %	12%
Exportation coquille	7	0,3 %	19%
Artisans	4	0,2 %	0%
RHD coquille	2	0,1 %	13%
TOTAL	2 202	95,0 %	14%
TOTAL avant pertes ***	2 318	100,0 %	14%

Source : AND international pour Agence bio, d'après enquête propre, Synalaf, Agence Bio, IRI, Nielsen

* Nielsen indique 1 204 millions d'œufs, soit un écart de de 17 %

** Certains observateurs indiquent que cette estimation est élevée et penchent pour un volume de l'ordre de 350 millions d'unités

*** Une perte en station de 5 % est prise en compte dans cette approche.

Pour le marché des œufs coquilles, la valeur du segment bio est estimée à 39 % du marché total (estimation AND/Ag. Bio rapportée à la valeur de la consommation des ménages, telle qu'indiquée par l'INSEE).

Le panel IRI indique une part de marché de 32,6 % en valeur pour les œufs bio (31,8 % en 2019).

Concernant le marché des ovoproduits, la croissance estimée à partir des volumes commercialisés de produits incluant des œufs est de 3 % (voir la fiche sectorielle PAI).

En 2020, le prix des œufs biologiques au stade départ est en légère baisse (0,23 €/pièce en moyenne, pondérée des répondants à l'enquête Agence BIO/AND-I).

Au stade de détail, le prix fléchit selon IRI (de 0,37 à 0,36 €/pièce).

Le RNM n'a publié que des données partielles en 2020 en raison de la situation sanitaire.

3.3. Produits de l'aquaculture biologique

3.3.1. Éléments de contexte

-3311- Production

La production française de produits de l'aquaculture biologique concerne principalement la truite, le bar et la dorade et, depuis quelques années, l'huître et la moule.

Selon le CIPA³, la production française de truite biologique était d'environ 3 000 tonnes en 2019 (dernier chiffre connu), soit 7,3 % de la production nationale. De plus, environ 250 tonnes de **bar** et **dorade** bio sont produites annuellement par quelques entreprises de pisciculture marine basées en Méditerranée, soit 6 % de la production nationale.

Par ailleurs, il existe une production de **moules** bio (notamment en Charente-Maritime et en Bretagne Nord) avec une production actuelle estimée à 2 000 tonnes. Il existe également une production d'**huîtres** bio, notamment en Charentes, avec une production annuelle estimée à 1 200 tonnes.

On recense enfin une petite production de **crevettes impériales** dans les marais charentais et médocains (une centaine de tonnes produites dans des élevages extensifs, dont une partie certifiée bio), ainsi que quelques entreprises proposant produits bio à base d'**algues** alimentaires, un marché de niche en croissance.

-3312- Importations

La totalité du **saumon** bio consommé sur le marché français est importé. Les trois origines principales sont l'Irlande, l'Ecosse et la Norvège.

A l'inverse, l'essentiel du marché de la **truite** bio en France est approvisionné par la production nationale. Pour preuve, le leader européen de la truite revendique 70 % de part de marché en France avec 13 % de sa production en bio. Des truites bio sont également importées, notamment d'Italie, du Danemark et d'Espagne.

La France importe également des quantités importantes de **crevettes** tropicales bio qui, pour la plupart, sont débarquées en France congelées puis cuites et vendues réfrigérées dans les différents circuits de distribution en vrac, libre-service ou produits traiteur. La France est le principal marché pour la crevette tropicale en UE avec l'Espagne.

Historiquement, les premières crevettes bio ont été produites à Madagascar, une partie importante de la production étant exportée en France (sous label AB ou Label Rouge). Mais depuis plusieurs années, d'autres entreprises de plusieurs pays producteurs de crevettes tropicales (Équateur, Costa Rica, Guatemala, Vietnam, Indonésie, etc.) ont également opéré la conversion en bio d'une partie de leur production en ciblant notamment le marché européen.

Concernant le bar et la dorade bio, quelques produits importés sont commercialisés sur le marché français. On trouve des importations en provenance de Grèce (bar et dorade bio du Golfe de Corinthe) qui peuvent être préparés et conditionnés en France pour vente en LS. Des importations en provenance d'Italie, de Croatie et d'Espagne sont également observées.

Enfin, une part non négligeable de l'offre présente sur le marché français de la moule bio provient des élevages irlandais. L'excellente qualité des eaux irlandaises et la facilité à obtenir des concessions en mer ont favorisé le développement rapide de la production de moules bio en Irlande. Ainsi en 2016, 50 % de la production de moules irlandaises était biologique, soit 9 000 tonnes. Les importations de moules bio irlandaises sur le marché français sont estimées entre 1 000 et 2 000 tonnes. A une moindre échelle, des moules bio sont également importées du Portugal.

³ Comité Interprofessionnel des Produits de l'Aquaculture

-3313- Exportations

Historiquement, une part importante de la production française de bars et dorades bio est exportée vers le marché suisse mais depuis quelques années on assiste à une forte progression de la demande en GMS. Par ailleurs, fin 2016, la reprise d'un important producteur a sans doute entraîné la diminution de la production bio, qui n'est pas au cœur de la stratégie du repreneur.

Une partie des huîtres et moules bio françaises sont exportées en Espagne. Par ailleurs une part mineure des produits de truite et de saumon fumés sont également exportés vers les pays voisins.

-3314- Transformation

- Filetage (saumon, truite, bar, dorade, maigre) ;
- Fumage de saumon et truite ;
- Cuisson de crevettes (éventuellement décorticage pour les produits traiteur) ;
- Mise en conserve et préparations (soupes, tartinables, produits traiteur, plats cuisinés, etc.)

-3315- Distribution

En **GMS**, la truite fumée a connu ces dernières années une croissance supérieure à celle du saumon fumé. Par ailleurs, les producteurs de bar et dorade bio signalent une demande toujours grandissante des GMS pour les produits frais bio. Le développement des produits frais en libre-service, notamment sous vide se fait au détriment du vrac du rayon poissonnerie traditionnel.

Circuits spécialisés : les magasins des circuits bio spécialisés ont en moyenne de plus petites surfaces qu'en GMS qui lorsqu'ils ont un rayon poissonnerie frais, n'ont pas forcément du bio mais des produits de la pêche et de l'aquaculture éco-labellisés. En l'absence de rayon poissonnerie, on y retrouve principalement des conserves mais également de plus en plus des produits bio fumés ou frais sous vide en libre-service(truite et saumon et même bar et dorade). Les ventes de produits élaborés/préparés sont également en hausse pour les crevettes.

Chez les **artisans commerçants**, poissonneries indépendantes et ambulantes, les produits bio sont marginaux hormis éventuellement la crevette haut de gamme de Madagascar et les moules bio. En effet, en frais, le saumon bio est principalement commercialisé en libre-service dans les GMS (MDD ou autre) ou dans les circuits spécialisés.

Vente directe : Truite (dans le Sud-Ouest notamment). Huître et moule également mais à niveau marginal.

3.3.2. Analyse par espèce

-3321- Saumon

La production irlandaise et écossaise de **saumon bio** a progressé en 2020. En Norvège en revanche, une légère baisse a été enregistrée (Source : Kontali Analyze). Néanmoins, en 2020, les importations françaises de saumon irlandais (dont la production est certifiée biologique à 100 %) ont baissé de 21 % en générant une augmentation sensible du prix d'import (+16 %), confirmant la tendance observée l'année précédente (source : EUMOFA). Cette tendance à la baisse ne se retrouve pas dans les chiffres de consommation, notamment pour le saumon fumé bio. L'hypothèse la plus probable est que les importations de saumon bio norvégien et/ou écossais ont augmenté.

-3322- Crevettes

En 2020, les importations de **crevettes** biologiques en provenance de pays tiers ont sensiblement augmenté (+9 % en volume et +6 % en valeur), notamment à cause d'une forte hausse des importations de crevettes de Madagascar (+28 % en volume, +27 % en valeur). On observe une légère baisse du prix moyen. La consommation française est estimée à + 8% en valeur. En 2020, les importations hors UE de crevettes biologiques se sont élevées à 3 398 tonnes pour une valeur de 37 millions d'euros. Il s'agit

en grande majorité de crevettes importées entières et congelées. La principale origine reste Madagascar (65 % de la valeur totale) avec plus de 1 746 tonnes importées en 2020 pour 24 millions d'euros. Les importations d'Équateur, deuxième origine d'importation (28 % de la valeur totale des crevettes bio importées), ont également connu une légère croissance en volume (+9 %) mais une baisse en valeur, notamment du fait de la forte baisse des importations de crevettes décortiquées (-37 % en volume) et une baisse du prix moyen. À noter également les forts reculs des origines Guatemala et Pérou.

3.3.3. *Analyse données IRI*

En 2020, le marché des produits de la mer bio est toujours dominé en GMS par le saumon fumé (46 %), suivi par les autres produits fumés et préparés (30 %) incluant notamment la truite fumée et les autres produits de sauriserie (23 %).

En 2020, les achats en GMS de produits biologiques à base de poissons et produits de la mer ont connu une hausse de 5 % en valeur. Le saumon fumé a connu une hausse en 2020 (+16 % en valeur), avec une hausse sensible du prix moyen (+ 3 %). Les autres poissons fumés et préparés (dont la truite fumée) ont en revanche connu des baisses significatives en volume (-11 %) et valeur (-8 %), inversant la tendance observée en 2019. Les autres produits de sauriserie ont légèrement baissé en volume (-2 %) mais ont progressé en valeur (+6 %).

3.3.4. *Données enquête*

Les éléments transmis sur la croissance du CA bio 2020/2019 par les répondants à l'enquête permettent de confirmer la tendance à la hausse pour le saumon fumé. La tendance est à la hausse chez les plus gros fumeurs et on observe des hausses en valeur chez la plupart des plus petits fumeurs ayant répondu à l'enquête.

3.3.5. *Tableau récapitulatif (CA 2020 en millions d'euros) par circuit et principales espèces*

Tableau 23 – Données de production, importation, marché

	Production nationale (tonnes)	Import (origine et tonnes)	Export (destination)	Marché apparent estimé (tonnes)	CA GMS	CA CS	CA Art	CA VD	Croiss.
Saumon	-	Irlande, Norvège et Ecosse	-	1 500-2 000 tonnes vers le fumage et 2 000 tonnes de saumon frais bio	75	6	2	0	+ 17%
Truite	3 000	Espagne, Danemark	Probablement Allemagne	3 000 tonnes équivalent poids vif – principalement vers le fumage	31	7	4	1	+ 2%
Bar/dorade	250	Grèce, Italie et Espagne	Suisse mais aussi UK et Italie	300	3	1	1	1	-34%
Moule	2 000	Import d'Irlande <2 000 tonnes	Espagne notamment	3 000	23	4	6	1	+3%
Huître	1 200	-	Espagne notamment	1 000	4	1	2	1	160%
Crevettes tropicales	<100	3 000 hors EU	-	3 400	43	2	7	0	+8%
Total	6 450	-	-	-	179	20	22	2	+ 8%

Source : Élaboration And international pour Agence Bio
NB le total des colonnes peut être différent de la somme des parties en raison des arrondis.

3.4. Le secteur laitier

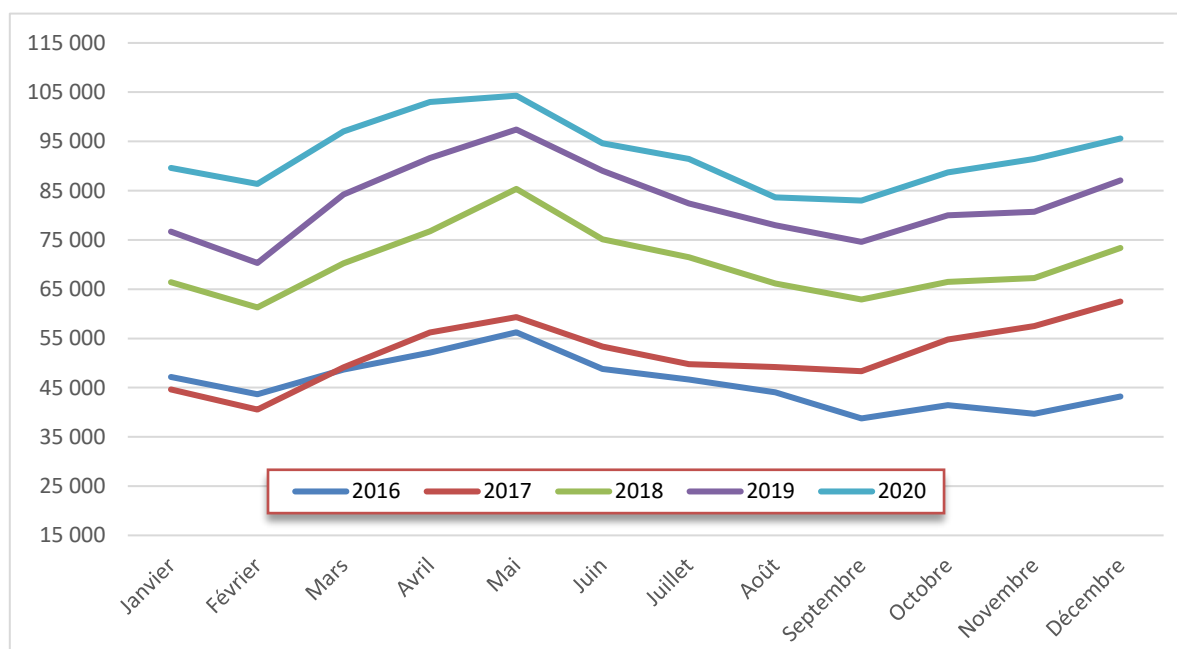
3.4.1. Collecte : le cap du milliard de litres est franchi

Selon l'enquête mensuelle laitière (SSP/FranceAgriMer), la collecte de **lait de vache** biologique représente 4,6 % de la collecte totale pour l'année 2020 (4,1 % en 2019,; 3,5 % en 2018, 2,6 % en 2017, 2,3 % en 2016 et 2,26 % en 2015). La part du lait dans la collecte nationale a presque doublé en 4 ans.

L'enquête mensuelle laitière indique une collecte de 1 109 millions de litres. La collecte est en hausse de 12 % par rapport à 2019 (+ 16 % en 2020, 35 % en 2018, 13,6 % en 2017, -0,7 % en 2016 et +5,7 % en 2015).

En 2020, comme en 2018 et 2019, il y a eu un déficit de pousse d'herbe, de l'ordre de 30 % au niveau national selon SSP / Agreste. Deux régions ont échappé au phénomène : la région PACA et la Bretagne. La production, avec des précipitations normales aurait été plus importante, l'écart ne peut être quantifié.

Figure 8 – Collecte mensuelle de lait bio en 2016, 2017, 2018, 2019 et 2020



D'après les enquêtes mensuelles de SSP/ FranceAgriMer

Le cheptel est en augmentation importante de 2017 à 2020, le lait des vaches en conversion en 2020 va s'ajouter à la production en 2021 et provoquer une forte croissance.

Tableau 24 – Evolution du cheptel de vaches de laitières certifiées bio et en conversion

	Vaches certifiées bio	Vaches laitières en conversion
2017	127 998	66 126
2018	145 632	75 497
2019	159 578	83 458
2020	169 154	91 727

Source Agence bio/OC

3.4.2. *Fort ralentissement de la croissance de la consommation des ménages.***Tableau 25 - Evolution des achats des ménages en 2020 selon IRI et NIELSEN**

2020/2019	IRI			NIELSEN		
	Volume	Valeur	Prix	Volume	Valeur	Prix
Lait	7,7 %	8,3 %	0,5 %	7,9 %	8,5 %	0,6 %
Beurre	7,4 %	10,5 %	2,8 %	7,9 %	13,9 %	5,5 %
Crème	11,8 %	12,6 %	0,7 %	12,5 %	12,1 %	-0,3 %
Yaourt	-4,3 %	-2,0 %	2,0 %	-3,9 %	-3,1 %	0,8 %
Fromage Frais	-1,9 %	-2,7 %	-1,0 %	3,4 %	1,1 %	-2,2 %
Fromages autres	12,0 %	13,8 %	1,6 %	9,0 %	10,1 %	1,0 %

AND international / Agence bio d'après IRI et Nielsen

FranceAgriMer ne diffuse plus les données Kantar sur le marché laitier bio. Nous comparons IRI et Nielsen. Compte tenu de la similitude de la méthode employée par les deux sources, les résultats sont proches sans être identiques.

Les tendances sont donc :

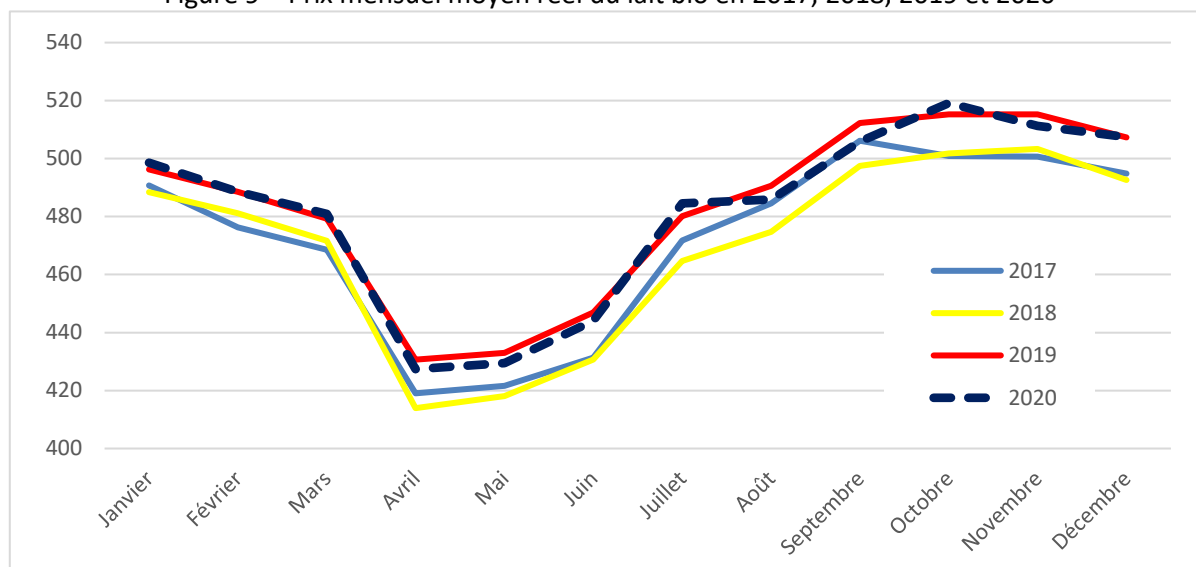
- Une augmentation des ventes de lait de près de 8 % en volume avec une légère hausse de prix,
- Une progression parallèle des ventes de beurre, après deux années de croissance à 2 chiffres,
- Le marché de la crème fraîche a conservé une croissance forte de 12%,
- Les produits frais, yaourts et fromages, sont – globalement – en stagnation. On sait que la progression résultant de la flambée de mars a été perdue au second semestre et que la tendance régressive se poursuit au début de 2021,
- Le marché des fromages, entraîné par celui des pâtes pressées cuites a continué à progresser, avant de reculer au premier trimestre 2021,
- A cet égard, les données de Nielsen montrent que le recul des trois premiers mois de 2021 est une conséquence mécanique de la flambée de mars 2020, le CA trimestriel est passé de 36,4 millions d'euros en 2019 à 44,8 millions d'euros en 2020 puis 42,2 millions d'euros en 2021. La tendance à moyen terme demeure positive.

Quoi qu'il en soit, le rythme de croissance des dernières années ne s'est pas prolongé en 2020, sans doute en raison de la crise sanitaire et surtout de ses conséquences économiques et sociales, qui ne seront pleinement palpables qu'en 2022, si l'activité économique et la consommation ne subissent pas de nouveaux aléas.

3.4.3. Les prix à la production sont stabilisés

Le prix moyen réel à la production a suivi la courbe de 2019 au premier semestre, puis a légèrement décroché en août/septembre. Le prix cumulé passe de 481 €/1000 l en 2019 à 480 €/1000 l en 2020.

Figure 9 – Prix mensuel moyen réel du lait bio en 2017, 2018, 2019 et 2020



D'après les enquêtes mensuelles de SSP/ FranceAgriMer

En dépit du ralentissement de la demande finale de certains produits, le prix du lait à la production s'est maintenu à un niveau comparable à celui de 2019. Le maximum des 48 derniers mois a même été atteint en octobre 2020, à 519,1 €/1000 l.

3.4.4. Des prix de détail à nouveau en hausse

Pour ce qui est du prix du lait UHT, la source RNM n'est pas mobilisable. Le tableau n°24 indique une progression de 0,5 %, à 1,31 €/l.

Selon IRI le prix du lait HT dans les différents circuits généralistes a été de 1,17 €/l en hypermarchés (1,16 en 2019), de 1,25 €/ l en supermarchés (1,24 en 2019), de 0,90 €/ l en hard discount (0,91 en 2019), de 1,40 €/ l dans les magasins de proximité et de 1,08 €/l dans le drive (1,06 en 2019). Ceci montre l'intérêt du drive et du discount pour les consommateurs : les prix y sont moins élevés.

La stabilité des prix à la production se retrouve, à quelques nuances près, au stade de détail.

Pour ce qui est des produits transformés, la hausse pondérée est de 1,8 %, après 2,9 % en 2019, 4,2 % en 2018 et 3 % en 2017. Le ralentissement de la hausse des prix est assez net, mais cette tendance reste supérieure à l'évolution des prix du lait à la production. Il est cependant difficile de savoir s'il s'agit d'une montée en gamme des produits ou d'un ajustement des marges en aval de l'élevage.

3.4.5. Hausse des fabrications de produits laitiers plus rapide que celles de lait conditionné

Selon l'enquête laitière annuelle, les fabrications de lait liquide ont augmenté de 3,3 % en volume, soit + 12 millions de litres. Dans le même temps, les ventes en GMS ont augmenté de 28 millions de litres.

Les fabrications de produits laitiers ont progressé lentement, en regard des évolutions des années précédentes.

Tableau 26 – Données sur les produits laitiers de consommation

2020 (Données de février 2021)	Fabrications (1000 t)	Evol. 2020/2019	Évolution des ventes GMS en VOL (2) (IRI)*
	(1)	(1)	
Lait liquide conditionné de vache	362,0	3,3 %	7,7 %
Produits frais	92,1	2,4 %	-
- yaourts/fermentés	78,3	2,5 %	-4,3 %
- desserts frais	13,8	2,1 %	5,7 %
Crème conditionnée	10,5	1,0 %	11,8 %
Beurre	18,0	3,8 %	7,4 %
Fromages de vache	30,7	9,1 %	
- dont frais de vache	15,1	2,6 %	-1,9 %
- dont autres de vache	15,7	16,3 %	12,4 %
Autres fromages	7,0	12,4 %	11 %
- dont chèvre	1,9	28,8 %	
- dont brebis	5,0	7,1 %	
Poudres	10,7	3,6 %	

Sources : (1) SSP-FAM (2) Source IRI (*) les catégories IRI n'indiquent pas les espèces - les taux présentés ici correspondent à l'ensemble des espèces.

Le tableau ci-dessus rappelle quelles ont été les évolutions des fabrications selon l'enquête SSP (actualisation de février 2021), complétées par les évolutions des ventes en circuits de distribution généralistes (IRI).

Alors que la croissance des volumes de beurre et de crème a été très vive en 2018 et 2019, l'année 2020 est marquée par une évolution ralentie des fabrications de ces deux catégories. La fabrication de fromage reste plus dynamique, même si la croissance ralentit aussi. L'évolution des fabrications de fromage de chèvre conserve un rythme digne des années 2018-19, mais le volume reste modeste. En revanche, les fabrications de yaourts et desserts lactés frais n'ont, au global, pas progressé.

Les données recueillies au niveau des entreprises montrent que la croissance est vraiment ralentie. Pour un CA de 1,2 Mrds d'euros, pour 41 sociétés, l'évolution est de 5 % seulement contre 12 % en 2019. L'évolution des grands acteurs qui maîtrisent des parts importantes de collecte ne dépasse pas 10 % en 2020, elle peut être très faiblement négative. Des taux d'évolution supérieurs à 15 % se constatent auprès de quelques sociétés dont le CA bio est compris entre 1 et 20 millions d'euros et qui sont orientées vers la beurrerie – crèmerie ou des spécialités fromagères (Comté, fromages destinés à la transformation, fromages de chèvre).

3.4.6. Les échanges : 50 millions d'euros à l'export.

Les données recueillies en 2021 permettent de développer ce paragraphe.

La valeur des exportations de 25 sociétés ayant transmis des informations est de l'ordre de 50 millions d'euros (lait et produits laitiers), principalement orientées vers l'UE. Cela concerne tous types de produits : lait entier et écrémé en poudre, beurre, yaourt, fromages (toutes espèces). Aucune entreprise n'est directement orientée vers les marchés extérieurs. Les échanges sont modestes et de proximité. Nous ne disposons pas d'information sur les ventes extérieures de lait infantile bio.

Les achats extérieurs portent sur du lait en vrac (effet de saisonnalité), du sucre, des fruits, du chocolat, des spécialités italiennes. Ils sont réalisés par une dizaine d'entreprises pour un montant de moins de 20 millions d'euros.

Ainsi, au regard d'un CA sortie supérieur à 1,2 milliards d'euros, les échanges extérieurs sont marginaux. La filière laitière participe éminemment à l'autonomie alimentaire bio nationale.

3.4.7. Impact de la crise sanitaire.

Le principal impact est collectif : l'année 2020 rompt avec les années précédentes puisque le cycle de croissance forte des ventes de produits laitiers biologique a été remis en question. Les distributeurs généralistes, principaux vecteurs de la gamme laitière bio marquent le pas fin 2020 et début 2021.

Les impacts individuels, tels qu'indiqués par les répondants à l'enquête auprès des préparateurs, reflètent une diversité de situations dès le 1^{er} semestre, avec quelques reculs de plus de 10 % mais encore 2/3 de société en croissance. Au second semestre, la moitié des acteurs ont connu une baisse ou une croissance nulle.

3.5. Les céréales

3.5.1. Collecte céréales 2020/2021 : une baisse de 6 % par rapport à 2019/2020

Après une collecte 2019/2020 record, la récolte de céréales biologiques, et plus particulièrement des céréales à pailles, ont particulièrement souffert de la canicule de 2020. En dépit de l'accroissement de surfaces en production (+16 %), la collecte 2020/2021 accuse ainsi une baisse de près de 6 % pour atteindre **616 530** tonnes collectées (biologiques et C2). La collecte des céréales à pailles (blé, orge et triticales) a respectivement baissé de 12 %, 16 % et 32 % tandis que la collecte de maïs a progressé de 17 % pour atteindre le record de 190 000 tonnes.

Tableau 27 – Collecte des 4 principales espèces de céréales (certifiées bio et C2) en tonnes depuis 2014/2015

COLLECTE	2014 /2015	2015 /2016	2016 /2017	2017 /2018	2018 /2019	2019 /2020*	2020 /2021**	Evol. Dernière campagne*
Blé	82 065	100 873	93 983	159 005	135 362	255 758	225 000	-12 %
Maïs	73 358	69 810	49 360	91 000	112 330	162 136	190 000	17 %
Orge	18 858	25 205	21 598	34 268	29 403	65 753	55 000	-16 %
Triticale	24 853	41 478	35 005	63 669	46 089	95 782	65 000	-32 %
Autres céréales	32 104	43 025	41 771	68 223	55 222	76 459	81 530	7 %
Toutes céréales	231 238	280 391	241 717	416 165	378 406	655 888	616 530	-6 %

Source : FranceAgriMer * chiffres semi-définitifs** données provisoires

3.5.2. Échanges de céréales 2020/2021 : un déficit extérieur qui poursuit sa baisse

-3521- Importations et introductions de céréales

Après une progression continue des volumes importés de 2014/2015 à 2018/2019 pour atteindre jusqu'à 168 280 tonnes, les importations ont amorcé un repli en 2019/2020 qui se poursuit sur 2020/2021. Sur les 4 céréales principales (blé, orge, triticales, maïs), les importations ont diminué de 16 % pour atteindre 93 500 tonnes sur 2020/2021.

Le rapport entre les importations de ces 4 céréales et la collecte a baissé pour la seconde année consécutive. Les importations représentent 15 % de la collecte nationale (93 Kt / 616 Kt) soit le niveau le plus bas de ces sept dernières campagnes. La part des importations diffère selon les espèces représentant 30 % de la collecte de blé tendre, 27 % de la collecte de triticales, 15 % de la collecte d'orge et 1 % de la collecte de maïs.

Tableau 28 – Importations et introductions des 4 céréales principales depuis 2014/2015

IMPORTATIONS ET INTRODUCTIONS	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019 /2020*	2020 /2021**	Évolution dernière campagne**
Blé	49 929	55 156	76 054	73 807	112 411	82 458	67 000	-19 %
Maïs	22 709	8 663	29 747	31 747	21 001	4 990	1 000	-80 %
Orge	5 796	4 563	8 138	10 497	21 098	10 948	8 000	-27 %
Triticale	1 108	2 195	8 745	7 932	13 770	12 789	17 500	37 %
Total 4 espèces	79 542	70 577	122 684	123 983	168 280	111 185	93 500	-16 %
% import/ collecte	29 %	23 %	38 %	26 %	34 %	16 %	15 %	-8 %

Source : FranceAgriMer * chiffres semi-définitifs** données provisoires

-3522- Exportations et expéditions de céréales

Les expéditions vers l'UE et les exportations des 4 principales céréales biologiques ont légèrement baissé sur 2020/21 (-6 %) pour atteindre 16 000 tonnes. La part des céréales exportées sur la collecte nationale est restée stable à 3 % sur la campagne 2020/21.

Tableau 29 - Exportations et expéditions des 4 céréales principales depuis 2016/2017

EXPORTATIONS ET EXPÉDITIONS	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019 /2020*	2020 /2021**	Évolution dernière campagne**
Blé	1 000	3 000	1 500	3 000	1 500	-50 %
Maïs	1 700	5 000	6 000	9 000	12 000	33 %
Orge	1 000	1 200	1 000	4 000	2 500	-38 %
Triticale	0	2 500	1 000	1 000	0	-100 %
Total 4 espèces	3 700	11 700	9 500	17 000	16 000	-6 %
% export/collecte	2%	3%	3%	3%	3%	

Source : FranceAgriMer * chiffres semi-définitifs** données provisoires

Le déficit extérieur des céréales biologique poursuit son repli (-18 %) passant de 94 185 tonnes sur 2019/2020 à 77 500 tonnes sur 2020/2021.

Tableau 30 : Balance exports-imports depuis 2016/2017

Balance export-import	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019 /2020	2020 /2021*	Évolution dernière campagne**
Blé	-75 054	-70 807	-110 911	-79 458	-65 500	-18 %
Maïs	-28 047	-26 747	-15 001	4 010	11 000	174 %
Orge	-7 138	-9 297	-20 098	-6 948	-5 500	-21 %
Triticale	-8 745	-5 432	-12 770	-11 789	-17 500	48 %
Total 4 espèces	-118 984	-112 283	-158 780	-94 185	-77 500	-18 %

Source : FranceAgriMer * chiffres semi-définitifs** données provisoires

3.5.3. Utilisations des céréales en alimentation animale

Les incorporations de céréales dans l'alimentation pour le bétail continuent à progresser à mesure que la fabrication d'aliments biologiques augmente. Sur la campagne 2020/2021, le volume de céréales incorporés devrait atteindre le record de 317 500 tonnes, en hausse de 5 % par rapport à la campagne précédente.

Tableau 31 - Utilisations de céréales Bio et C2 par les FAB en années campagnes

FAB	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019 /2020*	2020 /2021**	Evol. Dernière campagne**
Blé	34 404	26 922	44 461	47 917	63 889	59 145	62 000	5 %
Maïs	71 871	70 163	71 614	82 249	102 331	117 309	125 000	7 %
Orge	16 243	18 675	21 481	27 809	37 348	40 029	40 000	0 %
Triticale	21 632	36 149	40 728	51 964	53 405	71 998	80 000	11 %
Autres céréales	7 124	9 555	7 413	8 428	10 110	13 754	10 350	-25 %
Toutes céréales	151 274	161 464	185 697	218 367	267 083	302 235	317 350	5 %

Source : FranceAgriMer * chiffres semi-définitifs** données provisoires

3.5.4. Production de farine : nouveau ralentissement de la croissance sur 2020/2021

La demande des moulins progresse de 2 % sur la campagne 2020/2021, après avoir augmenté de 1 % sur la campagne précédente. Le blé tendre représente 94 % des volumes écrasés par les moulins sur 2020/2021. En volume, la progression des écrasements est moins dynamique avec près de + 4190 tonnes écrasés contre +28 618 tonnes sur la campagne précédente.

Tableau 32 – Utilisations de céréales Bio en meunerie en années campagnes

MEUNERIE	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019 /2020	2020 /2021*	Évolution dernière campagne**
Blé Tendre	122 255	144 769	166 948	193 995	200 000	3 %
Autres céréales	10 521	11 994	13 707	15 278	13 460	-12 %
Toutes céréales	132 776	156 763	180 655	209 273	213 460	2 %

Source : FranceAgriMer * chiffres semi-définitifs** données provisoires

En année civile, les volumes des grains mis en œuvre ont progressé de 9 % en 2020 par rapport à 2019, pour atteindre 196 221 tonnes de blé tendre écrasé. Les écrasements ont augmenté de 16 866 tonnes contre + 22 112 tonnes observé sur 2019.

Tableau 33 - Utilisation du blé tendre Bio en meunerie en années civiles

MEUNERIE	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Évolution dernière année
Blé Tendre	94 926	112 689	128 901	157 503	179 615	196 221	9 %

Source : FranceAgriMer

3.5.5. Les débouchés de la farine et des céréales pour l'alimentation humaine

Selon FranceAgriMer, le total des sorties de farine s'élève à 186 993 tonnes en 2020, en hausse de 10 % par rapport à 2019. Elles se répartissent en 1026 tonnes d'incorporations, 32 973 tonnes d'achats de farine et reprises et 152 995 tonnes de farine produite pure.

Les utilisations de farines atteignent un total de 146 127 tonnes en 2020, en progression de 8 % par rapport à 2019 (contre 17 % l'année précédente). Environ 8 % de la farine produite est exportée. Sur les utilisations destinées au marché intérieur, les utilisations de farines bio destinées à la « panification-autres utilisations alimentaires-mixes-négociants » ont progressé de seulement 2 % en 2020 contre 19 % en 2019. Ces utilisations représentent l'essentiel des utilisations avec 113 197 tonnes commercialisées. En revanche, les ventes de farines bio en sachet/amidonnerie/alimentation animale ont progressé de 45 % en 2020, bénéficiant probablement du confinement en 2020 pour atteindre 21 937 tonnes.

Pour compléter les données de FranceAgriMer, les données de panel peuvent être utilisées pour décrire l'usage qui est fait de la farine. En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des

coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de farine mis en œuvre dans les industries de transformation.

Tableau 34 – Estimation des volumes de farines utilisés dans les produits vendus en GMS en France en 2020 en tonnes

CONSUMMATION DE FARINE EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	2020				
		Tonnes GMS IRI	Tonnes éq. Farine IRI	Évolution 2020/2019	Tonnes éq. Farine Circuit Bio	Tonnes éq. Farine Tous circuits
Farine utilisée en sachet	1	27 794	27 794	36 %	14 084	41 878
Biscuits salés et sucrés		13 549	7 604	2 %		
Panification sèche	0,56	11 044	8 835	6 %		
Pâtisserie industrielle	0,80	10 562	5 281	6 %		
Pains de mie	0,50	11 044	10 005	24 %		
Pâtes ménagères	0,91	4 655	3 259	8 %		
Farine équivalent utilisée en ingrédient	0,70	50 854	34 983	9 %	19 918	54 902
TOTAL		78 648	62 777	50 %	34 002	96 780

Source : Estimation AND base IRI et enquête AND / Agence bio

La consommation de farine biologique en sachets et à travers des produits transformés a connu une année record en GMS avec près de 62 777 tonnes équivalent farine consommées en 2020 soit une hausse de 50 % (contre 52 300 tonnes en 2019). Tous circuits, nous estimons la consommation de farine équivalente à près 97 000 tonnes.

La consommation de farine en sachets représente 43 % de cette consommation apparente de farine avec de près de 41 900 tonnes, alors que la consommation à travers les produits transformés compte pour environ 57 %. Une partie des farines utilisées pour la transformation en France est certainement importée, s'additionnant aux importations de produits finis (dans le secteur des biscuits salés et sucrés).

En outre, le secteur des céréales pour petits déjeuners (24 600 tonnes selon IRI) mobiliserait, en tenant compte de tous les circuits, l'équivalent de 36 800 tonnes d'ingrédient dont une large majorité de céréales (autres ingrédients : sucre, chocolat et fruits secs notamment).

3.5.6. Un effet prix variable selon le stade de la filière et le type de produit

L'effet prix sur le marché des ventes de farine (en sachet) s'élève à 9 points des 46 % de croissance observé au stade de détail. Cette situation peut s'expliquer par une demande très dynamique durant la période de confinement de mars-mai 2020.

L'effet prix a été plus mesuré sur l'évolution de la valeur des ventes des produits transformés utilisant de la farine. Sur les différentes catégories de produits observés, l'effet prix est en baisse de 0,9 % entre 2020 et 2019 après avoir progressé de + 1,4 %.

3.6. Les oléo-protéagineux

3.6.1. Une collecte d'oléo-protéagineux en hausse

Après une campagne record sur 2019/2020, la collecte d'oléo-protéagineux biologiques et C2 a encore progressé de 4 % sur 2020/2021.

La collecte totale d'oléagineux poursuit sa progression de près de 40 % pour atteindre environ 137 560 tonnes. Le soja est la première production collectée, avec une prévision de collecte de 77 490 tonnes sur la campagne 2020/2021, en progression d'un quart. La collecte de tournesol atteint également un record avec 51 990 tonnes sur la campagne en cours, en augmentation de 71 %.

La collecte de protéagineux 2020/2021 a chuté de 56 % pour atteindre 24 000 tonnes, ces productions ayant particulièrement souffert de la sécheresse de 2020.

Tableau 35 – Collecte d'oléagineux et de protéagineux bio et C2 sur les 6 dernières campagnes en tonnes

COLLECTE	2014 /2015	2015 /2016	2016 /2017	2017 /2018	2018 /2019	2019 /2020*	2020 /2021**	Évolution dernière campagne**
Soja	24 999	27 636	29 556	43 004	39 831	61 501	77 490	26 %
Tournesol	15 785	12 012	13 605	26 415	24 597	30 406	51 990	71 %
Autres oléagineux	1 800	3 066	4 268	5 413	4 618	7 058	8 080	14 %
Tous oléagineux	42 584	42 714	47 429	74 832	69 046	98 965	137 560	39 %
Pois	9 352	11 945	9 558	13 088	12 970	28 406	14 000	-51 %
Féverole	12 058	13 684	11 963	19 623	14 851	27 697	10 000	-64 %
Autres protéagineux	365	390	350	855	498	735	735	0 %
Tous protéagineux	21 775	26 019	21 871	33 566	28 319	56 838	24 735	-56 %
Tous oléo-protéagineux	64 359	68 731	69 328	108 398	97 365	155 803	162 295	4 %

Source : FranceAgriMer

* Chiffres provisoires ** Estimation AND sur base FAM (9 mois)

3.6.2. Échanges : la croissance des importations se poursuit**-3621- Importations d'oléo-protéagineux en graines**

Les importations de graines d'oléo-protéagineux issues de pays tiers ont crû de 21 % sur l'année 2020 pour atteindre un volume de 59 313 tonnes. Les importations des graines de soja provenant d'Afrique de l'Ouest ont progressé de 13 % et celles de colza en provenance d'Ukraine ont cru de 70 %.

Tableau 36 - Importations de graines d'oléo-protéagineux bio en provenance des pays tiers de 2018 à 2020 en tonnes

Importations Graines et fées d'oléo protéagineux	2018	2019	2020	Evol. Dernière année	Origines
Fèves de soja, même concassées	25 765	39 584	44 861	13 %	Togo - Burkina Faso - Chine - Ouganda - Inde
Graines de tournesol, même concassées	73	0	825	/	Ukraine
Graines de navette ou de colza, même concassées	2 581	4 140	7 043	70 %	Ukraine
Autres graines et fruits oléagineux, même concassés (lin, et autres graines oléagineuses)	3 065	2 945	3 480	18 %	Mali – Burkina Faso
Tout oléagineux	31 484	46 669	56 209	20 %	
Légumes à cosse secs, écosés, même décortiqués ou cassés (pois chiche, lentilles haricots)	2 164	2 265	3 104	37 %	Chine – Turquie
Tout protéagineux	2 164	2 265	3 104	37 %	
Tout oléo-protéagineux	33 648	48 934	59 313	21 %	

Source : Douanes Françaises

-3622- Importations de tourteaux d'oléagineux

Les importations de tourteaux d'oléagineux biologiques en provenance de pays tiers ont baissé de 7 % pour atteindre un volume de **40 325 tonnes**. Les flux d'importations de tourteaux de tournesol ukrainiens observés en 2018 ont disparu en 2019 et 2020.

Tableau 37 - Importations de tourteaux d'oléagineux bio en provenance des pays tiers de 2018 à 2020 en tonnes

Importations de Tourteaux d'oléagineux	2018	2019	2020	Evol. Dernière année	Origines
Tourteaux de Soja	24 999	43 183	40 251	-7 %	Chine - Inde - Brésil
Tourteaux de Tournesol	15 785	0	60	/	
Autres tourteaux d'oléagineux	1 800	0	14	/	
Tout oléagineux	42 584	43 183	40 325	-7 %	

Source : Douanes Françaises

-3623- Importations d'huiles en provenance des pays tiers

Les importations d'huiles biologiques en provenance de pays tiers ont baissé d'un quart par rapport à 2019 pour atteindre un volume de **9 314 tonnes**.

Tableau 38 - Importations directes d'huiles bio en provenance des pays tiers de 2018 à 2020, en tonnes

Huiles	2018	2019	2020	Evol. Dernière année	Origines
Huile d'olive	4 199	7 919	4 796	-39 %	Tunisie
Huile de Tournesol	133	1 824	539	-70 %	Ukraine
Huile Coco	723	972	834	-14 %	Philippines - Sri Lanka
Autres huiles végétales (karité, et autres huiles)	2 744	1 949	3 145	61 %	Burkina Faso
Tout oléagineux	7 799	12 664	9 314	-26 %	-

Source : Douanes

3.6.3. Les débouchés des oléo-protéagineux pour l'alimentation humaine

Les débouchés des protéagineux en alimentation humaine regroupent tous les produits contenant en totalité ou partiellement des légumes secs (lentilles, pois chiches, haricots, fèves, pois...).

Les volumes de consommation de légumes secs peuvent être approchés à travers leur utilisation en sachets et en conserves appertisées. À partir des volumes suivis par le panel IRI dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) d'un coefficient de conversion adapté pour les légumes secs en conserve, et d'une extrapolation au circuit spécialisé bio, le volume de légumes secs consommés par les ménages été estimé à environ **6 872 tonnes** tous circuits confondus.

Tableau 39 - Consommation de légumes secs par les ménages en 2020

	Coefficients de conversion en lég. secs	Tonnes GMS (IRI) ou en milliers unités de ventes	Évolution volume 2020/2019	Tonnes éq. Légumes secs GMS	Tonnes éq. Légumes secs tous circuits (est.)
Légumes secs en sachet	1	4 053	+39 %	4 053	6 049
Légumes secs utilisés en conserves appertisées (moyenne boîte de 400g)	0,12	4 431	+36 %	551	823
Total				4 604	6 872

Source : AND-International à partir de données IRI et enquête AND

3.6.4. Les débouchés des oléagineux pour l'alimentation humaine

La consommation d'huile demeure le principal débouché des graines oléagineuses en alimentation humaine. Les principaux débouchés des huiles issues d'oléagineux sont les suivants :

- Les huiles de cuisine, utilisées en friture et/ou en assaisonnement,
- Les produits alimentaires intermédiaires (PAI) pour les industries agroalimentaires

-3641- Consommation d'huiles biologiques de cuisine par les ménages

La consommation d'huiles de cuisine biologiques par les ménages en France est estimée à 44 200 tonnes. D'après le panel IRI, la consommation d'huile biologique en circuit généraliste a atteint 27 700 tonnes et a progressé de 23 % entre 2020 et 2019.

-3642- Consommation d'huiles biologiques par les IAA (PAI)

La consommation d'huiles biologiques à travers les produits agroalimentaires transformés est estimée à plus de 15 150 tonnes tous circuits confondus en 2020. D'après le panel IRI, la consommation d'aliments biologiques utilisant de l'huile a progressé de 17 % dans la distribution généraliste entre 2020 et 2019.

Le tableau suivant présente l'estimation de la consommation d'huile à travers la consommation de produits agroalimentaires biologiques calculée à partir des données IRI.

Tableau 40 - Estimation des volumes d'huile bio utilisés dans les produits agroalimentaires en tonnes en 2020

Produits incorporant de l'huile	Coefficients de conversion	Consommation en Grande distribution (Panel IRI) en tonnes 2020	Consommation apparente éq. huile tous circuits 2020
Potages et sauces	Sauces : 78 % (sauf sauce tomate – 3 %)	13 810	2 370
Conserves de poissons	20 %	355	116
Conserves de légumes	7 %	44 653	4 692
Chips	35 %	1 075	577
Biscuiterie sucrée	6,5 %	12 589	1 387
Pâtes à tartiner	0,5 %	7 879	2 079
Pâtes ménagères	17 %	4 655	927
Pain de mie	12 %	9 486	76
Margarines	58 %	2 857	2 929
TOTAL		97 359	15 152

Source : Estimation AND base IRI et enquête AND / Agence bio

3.6.5. Utilisations des oléo-protéagineux en alimentation animale

Le principal débouché des oléo-protéagineux demeure l'alimentation animale. Après une année record en 2019/2020, les volumes d'utilisation estimés sur 2020/2021 font apparaître un recul de 3 % pour atteindre 162 533 tonnes. Cela est notamment dû à des utilisations des graines entières de soja en nette diminution par rapport à la campagne précédente. Cette tendance reste à être confirmée avec les données définitives établies en fin de campagne.

Tableau 41 - Estimation des utilisations d'oléo-protéagineux bio et C2 utilisés en alimentation animale

FAB	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019 /2020*	2020 /2021**	Evol. Dernière campagne**
Soja	6 126	7 025	8 016	6 603	11 878	12 919	7 493	-42 %
Tournesol	80	169	0	59	300	0	1 600	/
Tous oléagineux bio	6 206	7 194	8 016	6 662	12 178	12 919	9 093	-30 %
Pois	5 758	7 238	7 006	9 092	11 849	12 347	14 000	13 %
Féverole	9 872	9 811	13 560	12 414	10 343	17 236	13 000	-25 %
Tous protéagineux bio	15 630	17 049	20 566	21 506	22 192	29 583	27 000	-9 %
Tourteaux de soja	33 861	39 246	44 257	54 559	81 896	91 719	89 880	-2 %
Tourteaux de tournesol	21 878	17 083	17 480	20 821	24 059	29 056	32 250	11 %
Tourteaux de colza	1 068	1 542	2 120	1 893	1 988	3 500	4 310	23 %
Tous tourteaux	56 808	57 871	63 857	77 273	107 943	124 275	126 440	2 %
Tous oléo-protéagineux	78 644	82 114	92 439	105 441	142 313	166 777	162 533	-3 %

Source : FranceAgriMer

* Chiffres provisoires ** Estimation AND sur base FAM (9 mois)

3.6.6. *Alimentation animale (animaux de fermes)*

En 2020, près de **670 000 tonnes** d'aliments biologiques pour animaux d'élevage ont été fabriqués selon La coopération Agricole / SNIA, ce qui représente environ 3 % de la production totale d'aliments composés pour animaux en France.

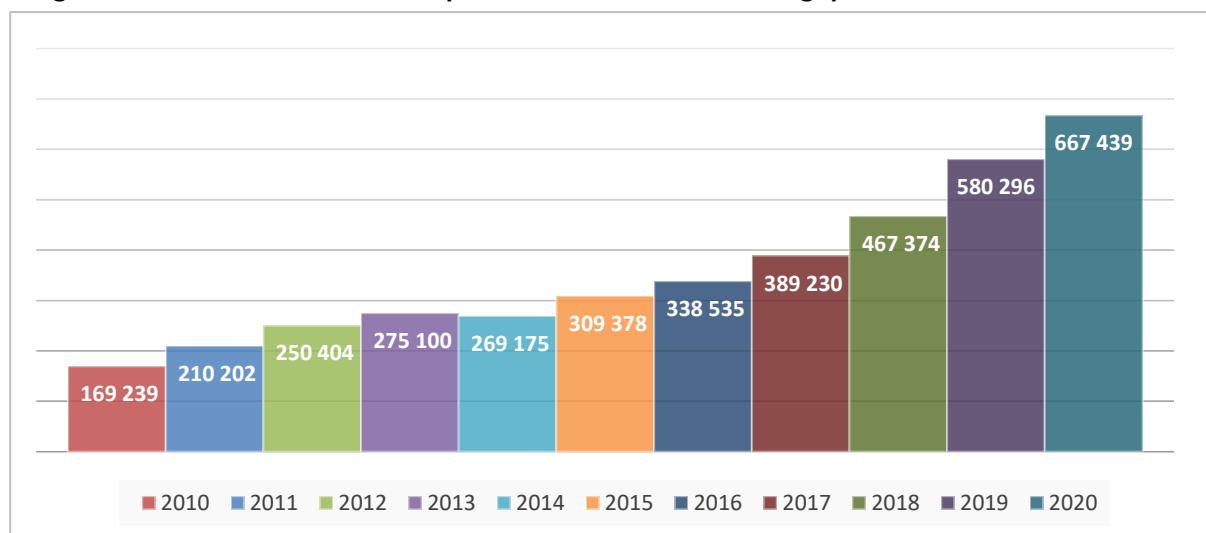
La fabrication d'aliments du bétail a augmenté de 97 000 tonnes, soit 15 %, sur un an contre + 112 922 tonnes en 2019.

Les aliments pour volailles dominent le marché et représentent 76 % des volumes d'aliments biologiques produits (contre 73 % en 2019) et ont progressé de 15 %. Les aliments pour poules pondeuses comptent pour plus de la moitié des fabrications d'aliments composés (54 %) et les aliments pour poulets de chair comptent pour moins d'un cinquième.

La fabrication d'aliments pour porcins poursuit son rythme de croissance (+28 % en 2020 contre +33 % en 2019) et représente 11 % des fabrications (contre 10 % en 2019). Les aliments pour bovins représentent 9 % des volumes fabriqués avec une croissance de 12 %. La fabrication d'aliments pour ovins et caprins progressent respectivement de 8 % et 4 % et représentent 2 % du total des fabrications.

A l'instar du secteur conventionnel, la fabrication d'aliments à la ferme (FAF) occupe une place importante dans les filières animales biologiques. En porcs, l'ITAB estimait que la FAF représentait environ 45 % des volumes d'aliments consommés sur l'ensemble des aliments (complets et complémentaires) consommés par l'élevage porcin biologique⁴. La FAF est beaucoup moins développée en volailles de chair et représenterait 10 % de l'alimentation des volailles de chair en volume d'après une enquête de la FNAB en 2018. En pondeuses, la FAF serait marginale et représenterait tout au plus 1 % de l'aliment total consommé.

Figure 10 - Fabrication d'aliments pour animaux de ferme biologiques de 2010 à 2020 en tonnes



Source : Coop de France – NA

⁴ Enquête réalisée en 2019 par l'ITAB auprès des Organisations de producteurs de porcs représentant 70 % des abattages de porcs en France.

3.7. Les fruits et légumes frais

Le marché des fruits et légumes atteint la valeur de 2,1 milliards d'euros, pour un volume de l'ordre de 766 000 tonnes.

La valeur des ventes de fruits et légumes issus de l'agriculture biologique a progressé de 12,3 % en 2020, après une hausse de 10 % en 2019, 13 % en 2018, 16 % en 2017 et 33 % en 2016.

La tendance en volume est similaire à celle de 2019, avec une hausse des prix plus vive toutefois. La hausse des prix a touché aussi bien le secteur biologique que le conventionnel. Selon Kantar World Panel pour FAM et Interfel, en 2020 la consommation de fruits et légumes frais a progressé de 12,6 % en valeur et de 4,9 % en volume. Dans ce contexte, la filière bio progresse à l'allure d'un stabilisateur de prix.

Tableau 42 – Chiffre d'affaires et parts de marché en fruits et légumes frais bio

Chiffre d'affaires en millions d'euros		GMS	Circuit Biologique	Artisans Commerçants	Vente directe	TOTAL
2020	Fruits	394	484	12	167	1 056
	Légumes	323	422	10	284	1 039
	TOTAL	716	906	22	451	2 095
2019	Fruits	379	457	11	164	1012
	Légumes	300	377	9	265	952
	TOTAL	680	834	21	429	1 963
2018	Fruits	328	413	10	144	896
	Légumes	253	319	8	226	807
	TOTAL	581	733	18	370	1 703
2017	Fruits	269	386	9	120	785
	Légumes	228	290	7	195	721
	TOTAL	497	677	16	315	1 505
2016	Fruits	217	327	8	121	673
	Légumes	190	255	6	176	626
	TOTAL	407	582	14	296	1 299
Évolution 2020/2019	Fruits	11 %	14 %	12 %	13 %	13 %
	Légumes	10 %	14 %	12 %	11 %	12 %
	TOTAL	10 %	14 %	12 %	12%	12 %
Parts de marché 2020	Fruits	37%	46 %	1%	16 %	100 %
	Légumes	31%	41 %	1%	27 %	100 %
	TOTAL	34%	43 %	1%	22 %	100 %

Source: Agence BIO - AND-International 2021

Les parts de marché se stabilisent en 2020, en raison de faibles différences entre les taux de progression des différents circuits. Le circuit bio reste au premier rang, devant la distribution généraliste et la vente directe, importante dans le secteur des légumes.

3.7.1. Estimation des volumes des espèces principales

Depuis 5 ans, les tonnages sont estimés pour les principales espèces, 6 nouvelles espèces ont été intégrées cette années (avocat, concombre, oignon, poire, raisin, betterave). Ces estimations sont fournies à titre indicatif⁵.

Tableau 43 – Estimation des volumes de fruits et légumes frais bio, principales espèces, répartition par circuit, prix, valeur du marché

Estimations VOL 2020	Volume TOTAL	Estim. RHD circuit long	Volume Détail	Prix détail 2020	Part GMS (VOL)	Part VD + Primeurs (VOL)	Part Bio (VOL)	Tx d'import en circuit long	Évol. VOL détail	Prix détail 2019	Effet prix	VAL marché détail en K€	Évol. VAL Ventes	Evol tx d'im-port (en point)
Agrumes	78 800	500	78 300	3,06	47%	1%	52%	91%	9%	2,76	11%	239 880	20,5%	-5
Banane	111 300	4 400	106 900	2,11	75%	1%	24%	100%	5%	2,11	0%	225 559	4,6%	=
Pommes	69 800	4 200	65 600	2,98	33%	41%	26%	9%	10%	2,85	5%	195 488	15,1%	+3
Tomate	34 700	1 000	33 700	4,24	42%	37%	21%	57%	5%	4,11	3%	142 888	8,4%	-2
Carotte	63 700	2 700	61 000	2,11	47%	35%	18%	15%	10%	2,12	0%	128 710	9,9%	+3
Kiwi	22 500	700	21 800	5,43	33%	47%	20%	56%	7%	5,07	7%	118 374	15,0%	+2
P de Terre	61 600	1 400	60 200	1,88	31%	34%	35%	22%	5%	1,92	-2%	113 272	3,1%	+5
Poire	21 000	400	20 600	3,29	41%	36%	23%	6%	5%	3,25	1%	67 774	6,4%	-9
Avocat	12 900	100	12 800	4,82	44%	2%	55%	100%	7%	4,55	6%	61 734	13,4%	=
Chou	27 000	300	26 700	2,08	47%	30%	23%	46%	9%	1,89	10%	55 509	17,0%	+7
Oignon	19 300	400	18 900	2,9	53%	32%	15%	17%	14%	2,92	-1%	54 810	13,6%	-4
Courgette	16 200	500	15 700	3,2	51%	13%	36%	55%	9%	2,74	17%	50 240	27,6%	-2
Courges	15 500	400	15 100	3,17	37%	30%	33%	6%	12%	3,08	3%	47 903	11,0%	+2
Mangue	7 300	0	7 300	5,61	46%	0%	53%	100%	4%	5,61	0%	40 953	4,0%	=
Poivron	7 800	200	7 600	4,8	33%	37%	30%	99%	13%	5	-4%	36 480	4,0%	19
Raisin	7 400	200	7 200	3,79	81%	13%	4%	72%	18%	3,79	0%	27 288	18,4%	22
Poireau	8 900	200	8 700	2,83	36%	34%	30%	2%	13%	2,97	-5%	24 621	4,0%	-14
Fraise	1 400	0	1 400	15,4	32%	40%	29%	47%	-12%	14,4	7%	21 560	-5,0%	+22
Concombre	8 000	300	7 700	2,39	72%	3%	25%	60%	-2%	2,32	3%	18 398	0,5%	=
Betterave	8 600	300	8 300	1,9	52%	5%	44%	4%	14%	2,02	-6%	15 760	7,6%	=
Total / Moyenne pondérée	603 700	18 200	585 500	2,88	-	-	-	-	8%	2,8	3,10%	1 687 202	11,0%	

Agence BIO - AND-International 2021 – d'après enquêtes amont et aval – Kantar – Interfel – FNAB – (1) En circuit long

⁵ **Précisions méthodologiques** : les analyses quantitatives et les bilans matières sont toujours délicats à réaliser dans le secteur des fruits et légumes frais (y compris en conventionnel). Différents motifs en sont la cause : l'imprécision statistique des surfaces en production ; la très grande variabilité des rendements ; l'incertitude entourant la connaissance de la production, les pertes importantes qui peuvent toucher ces produits après la récolte et jusqu'au stade de distribution, compte-tenu des contraintes logistiques pouvant affecter la qualité de ces denrées périssables. C'est avec ces grandes réserves que ces estimations sont proposées à titre indicatif, s'appuyant sur l'analyse croisée des déclarations d'un grand nombre de metteurs en marché et des distributeurs. Les prix sont basés sur les données Kantar Worldpanel.

On retiendra pour 2020 :

Marché des fruits. Les ventes d'agrumes sont estimées en progrès de 20 % en valeur avec une hausse de prix de plus de 10 %. Les volumes de pommes ont cru au même rythme mais la hausse de prix n'a été que de 5 %. La banane demeure le fruit bio le plus vendu (plus de 110 000 t, en croissance de 5 %), son prix est stable. La progression des ventes de kiwis se poursuit à la fois à partir de la production domestique et des importations en provenance d'Espagne, le taux d'import est estimé en légère hausse (2 points). Les volumes de poires sont estimés en hausse de 5 %. Parmi les espèces moins courantes, les ventes de fraises sont en recul notable, alors que le marché du raisin se développe de près de 20 % en volume et en valeur (progression forte du taux d'importation) et que celui de la mangue suit une progression modérée.

Marchés des légumes. Le trio « Tomate – Carotte – Pomme de terre » domine largement le marché des légumes (et tubercules). Les ventes de tomate progressent de 8 % en valeur et de 5 % en volume. Le taux d'importation est estimé en baisse de 2 points. Les ventes de carottes progresseraient de 10 %, à prix inchangé avec un taux d'importation en baisse. Cette évolution reflète des périodes de la campagne où l'offre était importante face à la demande. Enfin la production de pomme de terre nationale n'a pas suffi à approvisionner une évolution mesurée des ventes (+5%), les importations ont donc progressé. Les ventes de courgettes (importées d'Espagne mais aussi produites en France à 45 %) sont marquées d'un boom en valeur pour une progression de 9 % en volume en circuit long. Les volumes des autres légumes bio progressent de 9 % à 14 %.

La hausse des prix moyens est estimée à 3,1 % sur les 20 espèces pour lesquelles des estimations sont calculées. Ce taux résulte de situations très contrastées, de + 17 % en courgettes à -6 % pour les betteraves.

3.7.2. Données relatives aux échanges de fruits et légumes biologiques

-3721- L'exportation de fruits et légumes biologiques.

Une cinquantaine de sociétés sont recensées comme étant exportatrices de fruits et légumes bio en 2020, tant en ré-export (acteurs du marché St Charles, importateurs de bananes et d'exotiques) qu'en ventes de produits hexagonaux (noix, pommes, choux). La progression est importante en 2020 dans les 2 cas. Les ventes extérieures sont estimées à 80 millions d'euros.

-3722- Stabilisation de la valeur des importations.

En ce qui concerne l'évolution des échanges extérieurs, le solde se détériore, l'estimation portant sur les importations globales reflète une progression de 16 % en valeur. La part des achats extérieurs dans l'approvisionnement du marché français progresse de 1,5 points, à 40,5 %. Les progrès constatés en 2019 sont effacés du fait de la forte progression des spécialités espagnoles (agrumes et gamme ratatouille) et du tassement de l'offre française en pomme et pomme de terre principalement, en raison de mauvais rendements 2020.

Tableau 44 – Évolution de la part d'origine France pour les principales espèces de fruits et légumes biologiques en circuits longs de commercialisation de 2014 à 2020

Espèce	Origine France							Commentaires
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	
Banane	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	ε	ε	Produit 100 % importé
Pomme	88 %	76 %	85 %	74 %	84 %	94 %	91 %	Réduction de l'offre française
Agrumes	4 %	16 %	5 %	3 %	3 %	4 %	9 %	Marché dominé par l'offre espagnole – Développement de l'offre française
Pomme de terre	88 %	94 %	83 %	82 %	94 %	83 %	78 %	Baisse des récoltes en 2019 qui se poursuit en 2020
Carotte	70 %	79 %	74 %	69 %	80 %	85 %	85 %	Offre française stable par rapport à 2019
Courgette	51 %	51 %	74 %	31 %	45 %	43 %	45 %	Progression de l'offre française - Croissance de la consommation
Tomate	39 %	29 %	40 %	22 %	39 %	41 %	43 %	Progression des volumes origine France
Kiwi	62 %	44 %	30 %	42 %	42 %	46 %	44 %	Baisse de l'offre française – Développement de la consommation
Avocat	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	Produit 100 % importé, en priorité d'Espagne.
Oignon	43 %	57 %	60 %	64 %	55 %	79 %	79 %	Stabilité des volumes français mis en marché et progression globale des achats.
Concombre	-	-	-	-	40 %	38 %	40 %	Croissance de l'offre française – Léger repli de la consommation
Poire	-	-	-	-	86 %	85 %	94 %	Croissance de l'offre française
Raisin	-	-	-	-	50 %	50 %	28 %	Baisse significative de l'offre française
Betterave	-	-	-	-	80 %	96 %	96 %	Stabilité de l'offre française
Fraise	-	-	-	-	-	-	53 %	Volumes disponibles en baisse, à la fois sur le marché français et sur le marché espagnol.
Mangue	-	-	-	-	-	-	0 %	Produit 100% importé, principalement hors UE
Chou	-	-	-	-	-	-	54 %	Le brocoli est la principale espèce de chou proposée en bio
Courge	-	-	-	-	-	-	94 %	Croissance significative des volumes mis en marché
Poireau	-	-	-	-	-	-	98 %	L'offre française couvre la quasi-totalité du marché française
Poivron	-	-	-	-	-	-	1 %	Produit principalement importé

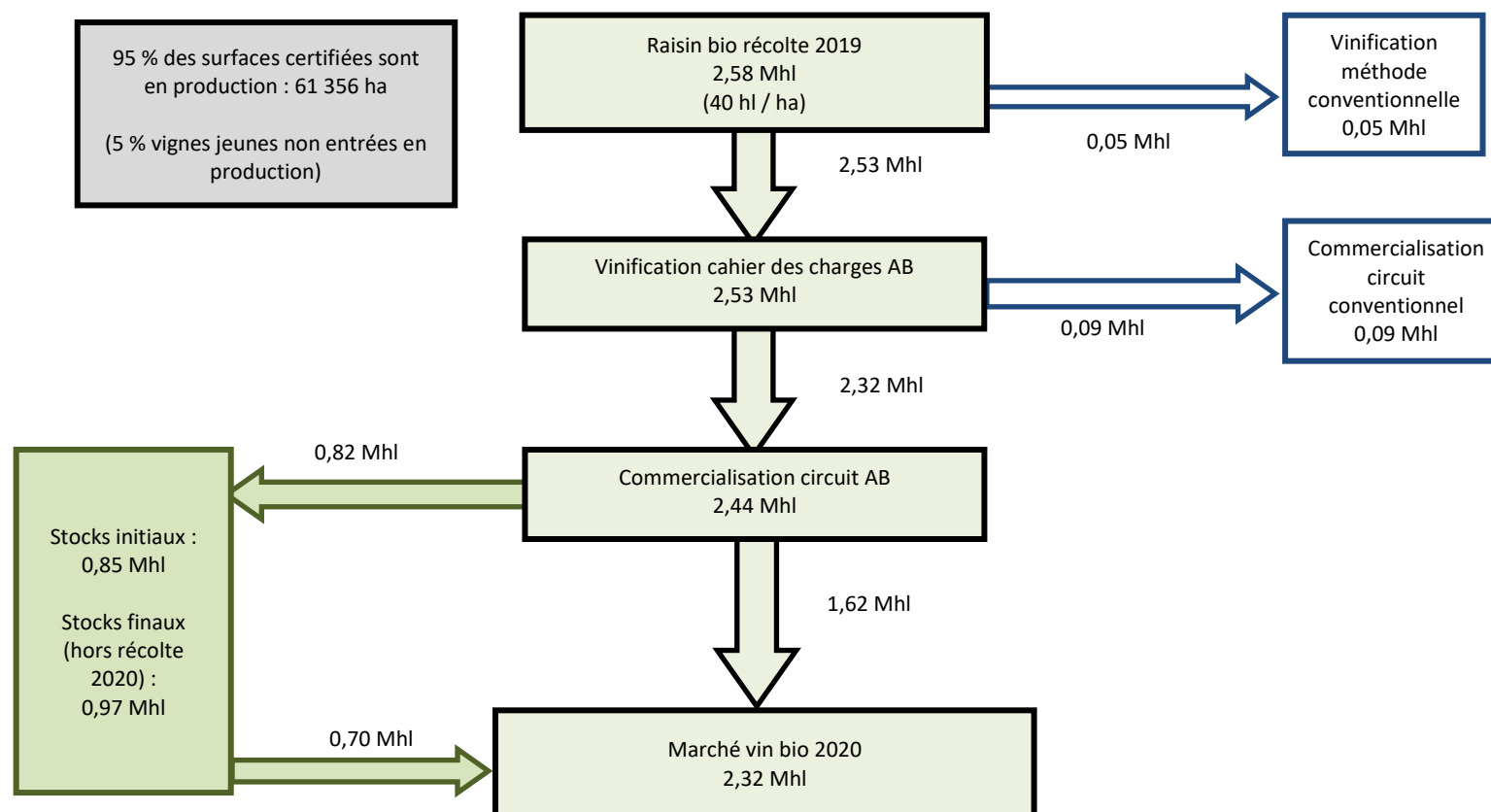
Agence BIO - AND-International 2021

3.8. Le marché du vin bio en 2020

3.8.1. Volumes mis en marché

Nous estimons que 95 % des surfaces certifiées sont en production et que 5 % des surfaces sont des vignes jeunes non entrées en production. La récolte de raisin de cuve bio représente 2,58 Mhl en 2019 (mis en marché en 2020). La surface en production est de 64 143 ha (contre 60 356 ha l'année précédente). La récolte est en légère hausse par rapport à l'année précédente (2,44 Mhl récoltés en 2018) en raison d'une augmentation de 6 % des surfaces mais d'un rendement quasiment stable. La quasi-totalité du raisin de cuve bio a été vinifié en bio (98 %) et 96 % ont été commercialisés dans le circuit bio (ces taux sont relativement stables en comparaison des dernières années). On observe une légère augmentation des stocks, qui restent cependant à un niveau bas.

Figure 11 - Schéma de filière : récolte 2019 et commercialisation 2020



Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio

Quatre vignobles représentent 75 % des volumes mis sur le marché (Languedoc-Roussillon, Rhône, Bordeaux, Provence-Corse). Le rendement moyen est stable par rapport à l'année précédente et les surfaces ont légèrement augmenté (+ 2 900 ha), en raison de nouvelles conversions et de jeunes vignes arrivées en production. Les volumes vinifiés en conventionnel ou commercialisés sur le marché conventionnel restent faibles.

Tableau 45 - Bilan pour les principales régions viticoles

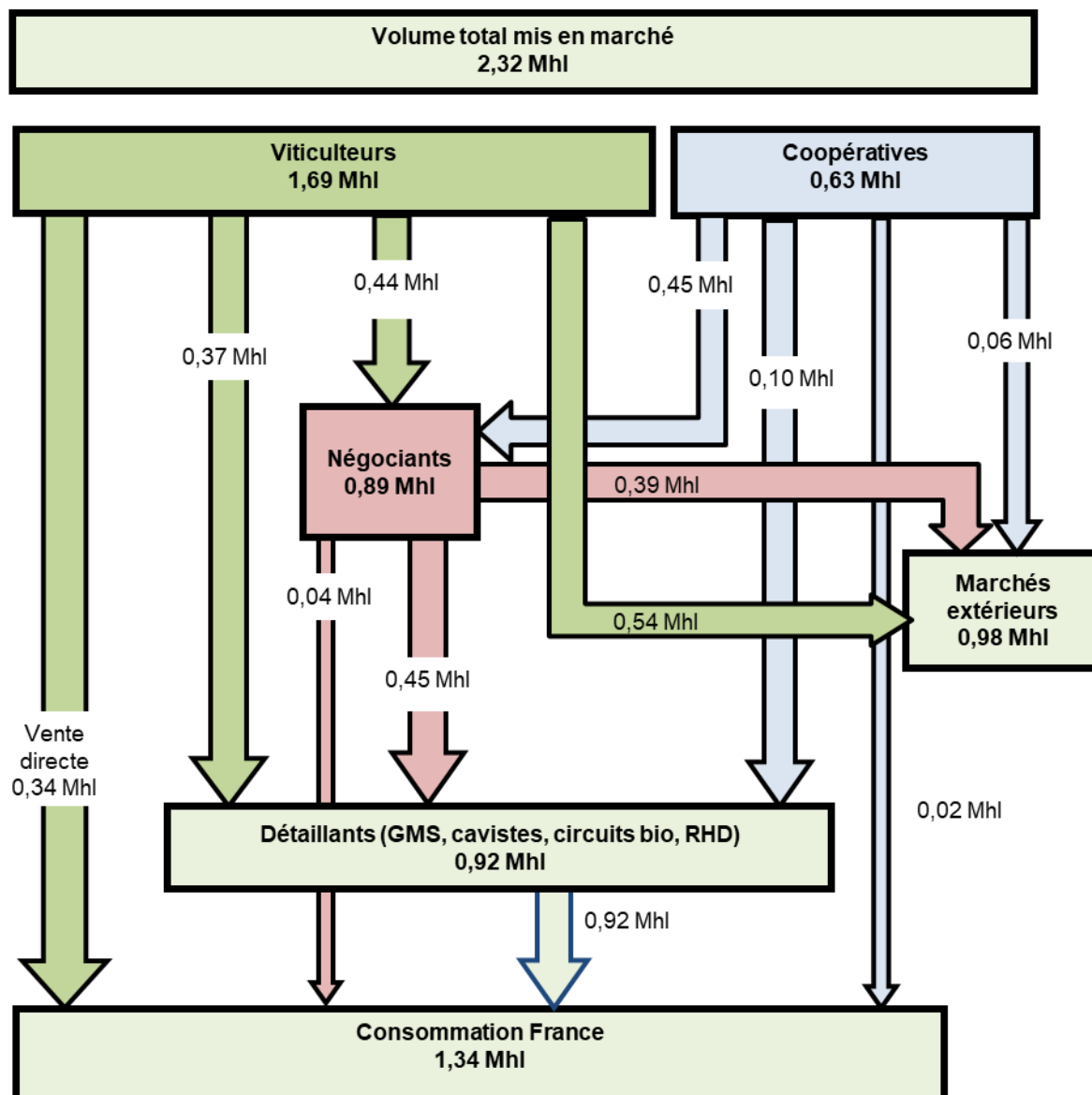
Bassin	Surface et production récolte 2019					Vinification bio / conventionnelle		Commercialisation circuit vin bio 2020		Impact des stocks sur la mise en marché (1 000 hl)	Vol. mis en marché (1 000 hl)
	Surface (ha)	Taux vignes en prod.	Surface en prod (ha)	Rendement (hl / ha)	Production (1000 hl)	Taux de vinification méthode bio	Vinification méthode bio (1 000 hl)	Taux commercialisation circuit vin bio	Com. circuit vin bio (1 000 hl)		
Languedoc-Roussillon	21.100	95 %	19.953	43,3	864.306	99 %	854.022	99 %	845.768	-119 000 hl	2.321.778
Rhône	12.403	96 %	11.966	36,2	432.711	99 %	429.534	98 %	420.983		
Provence - Corse	8.293	92 %	7.652	42,0	321.167	98 %	314.949	91 %	288.077		
Bordeaux	7.902	96 %	7.557	39,0	294.483	99 %	291.226	99 %	288.630		
Loire	5.666	95 %	5.394	33,5	180.895	99 %	178.212	92 %	164.827		
Nouv Aquitaine (hors Bordeaux)	3.284	94 %	3.085	44,6	137.724	90 %	123.277	95 %	116.549		
Bourgogne	2.566	96 %	2.474	34,3	84.907	100 %	84.668	98 %	82.758		
Alsace	2.367	95 %	2.243	58,4	130.898	100 %	130.340	96 %	124.667		
Midi-Pyrénées	2.071	95 %	1.964	32,5	63.769	89 %	56.782	98 %	55.636		
Autre Est	822	97 %	796	32,4	25.792	100 %	25.728	99 %	25.488		
Beaujolais	596	94 %	561	33,5	18.794	100 %	18.794	98 %	18.507		
Champagne	529	94 %	499	49,1	24.517	77 %	18.958	81 %	15.411		
Total	67.600	95 %	64.143	40,2	2.579.965	98 %	2.529.460	96 %	2.440.506		

Source : enquête AND-International pour l'Agence BIO

3.8.2. Schéma de la mise en marché du vin bio

Le volume mis en marché en 2019 est de 2,32 Mhl, dont 73 % ont été vinifiés par les viticulteurs et 27 % par les coopératives. Les négociants commercialisent plus d'un tiers des volumes (38 %), provenant à parts comparables des viticulteurs (0,44 Mhl) et des coopératives (0,45 Mhl). Près de la moitié des volumes sont commercialisés en dehors de la France (42 %).

Figure 12 - Schéma de la mise en marché du vin bio en 2020



Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio

3.8.3. Volume et valeur des ventes

Les ventes totales en 2020 représentent 2,32 Mhl et 1,3 Mds € HT au stade sortie chais (+5 % en volume et +6 % en valeur par rapport à 2019), 62 % des ventes en valeur sont réalisées au niveau français et 38 % sont réalisées à l'export. La valeur des ventes destinées au marché des ménages français est de 683 M € HT au stade sortie chais. Les principaux circuits en France sont la vente directe, la GMS et les cavistes (17 à 18 % volumes totaux pour chacun de ces circuits). La RHD et les magasins bio représentent chacun entre 4 % et 10 % du chiffre d'affaires.

Tableau 46 - Estimation des ventes de vin bio en 2020 par circuit et type d'acteur en volume (1 000 hl) et valeur (million EUR HT départ chais)

		Vente directe	GMS	Magasin bio	Caviste	Total ménages France	RHD FR	Total France	Export	Total	Evol. 2020/19
Volume (1 000 hl)	Domaines	340	83	45	112	580	128	708	536	1.244	6 %
	Négoce / coop	73	324	66	62	525	105	630	448	1.078	4 %
	Total	413	406	111	175	1.105	233	1.338	983	2.322	5 %
	<i>Evol. N-1</i>	12 %	8 %	12 %	17 %	11 %	-9 %	7 %	3 %	5 %	/
	<i>% total</i>	18 %	18 %	5 %	8 %	48 %	10 %	58 %	42 %	100 %	/
Valeur départ chais HT (million EUR)	Domaines	315	36	30	98	479	75	554	345	899	7 %
	Négoce / coop	41	101	28	33	203	33	236	139	375	6 %
	Total	357	137	58	131	683	108	791	484	1.274	6 %
	<i>Evol. N-1</i>	12 %	8 %	12 %	20 %	12 %	-9 %	9 %	2 %	6 %	/
	<i>% total</i>	28 %	11 %	5 %	10 %	54 %	8 %	62 %	38 %	100 %	/

Source : enquête AND - International pour l'Agence Bio / estimation basées sur données IRI pour la GMS

3.8.4. Marché au stade de détail

La valeur des ventes est de 1 103 M € TTC au stade de détail pour le marché des ménages, en augmentation de 13 % par rapport à 2019. Le premier circuit est la vente directe (45% de la valeur, avec un prix de 9,1 € TTC / col), les cavistes représentent 23 % des ventes et la grande distribution 21 % avec un prix moyen de 10,9 € TTC / col et 4,3 € TTC / col. Les magasins bio représentent 10 % de la valeur avec un prix moyen de 7,8 € TTC / col.

Tableau 47 - Estimation des achats de vin bio par les ménages en France en 2020 par circuit en volume (hl) et valeur (M € TTC au stade de détail)

		Vente directe	GMS	Magasin bio	Caviste	Total vente aux ménages France
Consommation ménages	Valeur (M € TTC)	500	234	115	254	1 103
	Prix (€ TTC / col)	9,1	4,3	7,8	10,9	7,5

% évolution 2020/2019	+12 %	+8 %	+12 %	+20 %	+13 %
Effet prix	-0,4 %	+0,4 %	+0,1 %	+3,1 %	+1,2 %

Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio

-3841- Part des AOP/IGP/VSIG

Les deux tiers des volumes sont des AOP (67 %), 29 % sont des IGP et 4 % sont des VSIG. Le Languedoc Roussillon est le principal producteur d'IGP au niveau national (75 %), les autres fournisseurs importants sont le bassin Provence-Corse, la Nouvelle-Aquitaine (hors Bordeaux), le Rhône et la Loire.

Tableau 48 - Répartition des volumes commercialisés en fonction des catégories AOP/IGP/VSIG en 2020

	% volume total
AOP	67 %
IGP	29 %
VSIG	4 %

Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio

-3842- Ventes vrac / bouteille / BiB

Les ventes sortie chais des exploitants (hors coopérateurs) sont principalement en bouteille (71 % des volumes) puis en vrac (20 % des volumes), le BiB représente 9 % des volumes. Notons que les ventes vers les négociants représentent 26 % des volumes vendus par les viticulteurs.

3.8.5. Situation de la filière bio par rapport à l'ensemble de la filière viti-vinicole française

Le tableau suivant met en perspective les résultats de l'enquête sur le vin bio et les données générales disponibles sur la filière vin en France :

- Les vignes certifiées bio représentent 9 % des vignes françaises en production en 2019. Notons que 43 200 ha sont en cours de conversion, soit 6 % du vignoble français,
- Le vin bio (et commercialisé en bio) issu de la récolte 2019 représente 6,4 % du volume de production nationale (hors vin pour cognac),
- Le vin bio représente 5,3 % de la consommation de vin en France (en volume, d'après les données de l'OIV), et 4,2 % du marché en grande distribution,
- Le vin bio représente 7,2 % des volumes exportés depuis la France et 5,5 % en valeur.

Tableau 49 – Mise en perspective de la filière vin bio par rapport à l'ensemble de la filière vin en France

	Ensemble du secteur	Vin bio	% vin bio / ensemble secteur	Source pour données sectorielles
Surfaces de vigne en production (2019)	750 058 ha	67 600 ha certifiés 43 200 ha en conversion 111 079 ha total	9 % certifiés 15 % certifiés + conversion	Agreste
Production de vin 2019 (hors vin pour Cognac)	36,2 Mhl	2,32 Mhl (Vin commercialisé en circuit bio)	6,4 %	Agreste
Consommation en France	24,7 Mhl	1,3 Mhl	5,3 %	OIV
Consommation grande distribution France	9,7 Mhl 5,3 Mds €	0,4 Mhl 234 M €	4,2 % en volume 4,4 % en valeur	Kantar / FranceAgriMer (données 2020 vin tranquille et 2019 vins effervescents)
Exportations	13,6 Mhl 8,74 milliards €	0,98 Mhl 484 M €	7,2 % en volume 5,5 % en valeur	FranceAgriMer

Source : enquête AND-I pour l'Agence Bio, FranceAgriMer/Kantar, OIV

Le CNIV présente une estimation de la répartition des ventes en volume par circuit en France⁶. Nous comparons ces données avec les résultats de l'enquête sur le vin bio. Notons que ces données du CNIV ont été élaborées avant 2020 (et le COVID), le poids de la RHD est donc sans-doute surestimé sur la RHD pour l'année 2020. Nous observons que la vente directe est beaucoup plus importante pour le bio, cela représente 1 bouteille sur 10 pour l'ensemble de la filière et 3 bouteilles sur 10 pour le bio. Cette forte orientation du vin bio vers la vente directe se fait au détriment de la grande distribution et de la RHD et s'explique notamment par l'origine du développement de la filière qui s'est fait en marge des circuits principaux et donc avec une forte logique de vente directe. La présence en réseau caviste est comparable pour le bio et l'ensemble de la filière.

Tableau 50 – Répartition des ventes en volume sur le marché français – Nombre de bouteilles consommées pour 10 bouteilles vendues

	Ensemble de la filière	Vin bio
Vente directe	1	3
Magasins de détail alimentaire généralistes (y.c. bio)	5	4
RHD	3	2
Caviste	1	1
Total	10	10

Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio, CNIV

⁶ <https://www.intervin.fr/etudes-et-economie-de-la-filiere/chiffres-cles>

3.8.6. Évolutions de la filière vin bio sur longue période

Le tableau ci-dessous présente l'évolution des surfaces de vignes certifiées en bio (y compris les vignes hors production), du volume et de la valeur des ventes de vin bio (stade départ filière). Le graphique suivant présente les mêmes évolutions en indice (base 100 = 2012).

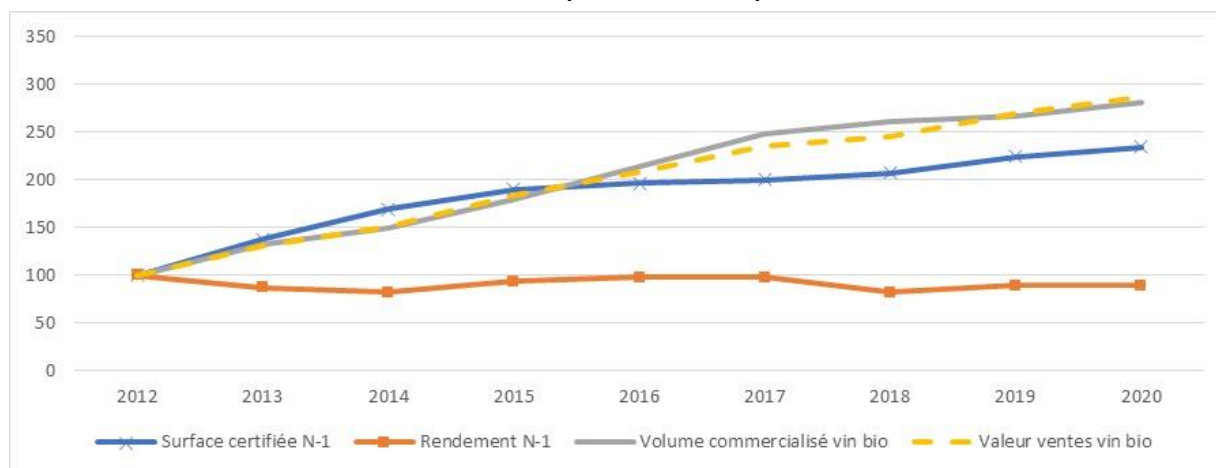
Les surfaces et les ventes ont plus que doublé entre 2012 et 2020. La croissance a été notamment forte jusqu'en 2017 avec une forte hausse des surfaces. Le rythme s'est ralenti en raison d'une croissance plus faible des nouvelles surfaces certifiées et de rendements faibles (notamment en 2018).

Tableau 51 - Évolution des surfaces et des ventes de vin bio en volume et valeur entre 2012 et 2020

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Surface certifiée N-1 (1000 ha)	29	40	49	55	57	58	60	65	68
Rendement N-1 (hl/ha)	45	39	37	42	44	44	37	40	40
Volume commercialisé vin bio (hl)	827	1 097	1 237	1 482	1 771	2 056	2 162	2 207	2322
Valeur ventes vin bio (k EUR HT - départ filière)	444	581	669	815	926	1 045	1 091	1 199	1274
Évolution Annuelle surfaces certifiées	/	+38 %	+23 %	+12 %	+4 %	+2 %	+3 %	+8 %	+8 %
Évolution Annuelle rendement	/	-13 %	-5 %	+14 %	+5 %	0 %	-16 %	+8 %	+1 %
Évolution Annuelle volume ventes	/	+33 %	+13 %	+20 %	+20 %	+16 %	+5 %	+2 %	+5 %
Évolution Annuelle valeur ventes	/	+31 %	+15 %	+22 %	+14 %	+13 %	+4 %	+10 %	+6 %

Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio

Figure 13 - Évolution en indice des surfaces et des ventes de vin bio en volume et valeur entre 2012 et 2020 (base 100=2012)



Source : élaboration AND-International pour l'Agence Bio

3.8.7. Aspects méthodologiques

8 485 questionnaires ont été envoyés par AND-I (7 606 questionnaires pour les viticulteurs et 879 questionnaires pour les négociants / coopératives, hors coopératives d'Occitanie). 935 questionnaires utilisables ont été retournés, soit un taux de retour de 11 % pour les viticulteurs et de 9 % pour les négociants / coopérateurs. Ce taux de retour est en forte hausse par rapport à celui de l'enquête 2019 (6 % l'année précédente). De plus, une enquête spécifique a été conduite par la Coopération agricole Occitanie qui a permis de collecter 29 réponses auprès de coopératives viticoles d'Occitanie certifiées bio.

Tableau 52 – Taux de retour de l'enquête directe auprès des viticulteurs et négociants / coopératives

	Viticulteurs	Négociants / coopératives	Coopération agricole Occitanie
Envois	7 606	879	/
Retours utilisables	859	76	29
% retours utilisables / envois	11 %	9 %	/

Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio

L'échantillon représente 19 % de la surface de vigne certifiée bio en France, ce qui est plus de deux fois supérieur au taux de retour de l'année précédente.

Tableau 53 – Représentativité de l'enquête directe auprès des viticulteurs par bassin

	Population totale		Échantillon		% échantillon / population	
	Nb EA	Surf. AB certifiée	Nb EA	Surf. AB certifiée	% Nb EA	% Surf. AB certifiée
LR	2.022	21.100	201	3.656	10 %	17 %
Rhône	972	12.403	104	1.752	11 %	14 %
Provence - Corse	704	8.293	73	1.504	10 %	18 %
Bordeaux	769	7.902	99	1.583	13 %	20 %
Loire	624	5.666	113	1.623	18 %	29 %
Nouv Aq (hors 33)	476	3.284	47	698	10 %	21 %
Bourgogne	421	2.566	44	486	10 %	19 %
Alsace	435	2.367	54	505	12 %	21 %
Midi-Pyrénées	294	2.071	27	270	9 %	13 %
Autre Est	205	822	32	183	16 %	22 %
Beaujolais	219	596	38	205	17 %	34 %
Champagne	262	529	27	106	10 %	20 %
Total	7.403	67.600	859	12.571	12 %	19 %

Remarque : le nombre d'exploitations correspond aux exploitations certifiées et en conversion

Source : enquête AND-International pour l'Agence Bio

3.9. Les Produits Alimentaires Intermédiaires (PAI)

Ce chapitre porte sur 10 PAI parmi les principaux utilisés dans l'industrie alimentaire : farine, sucre, semoule, fruits, légumes, viande, huile, beurre, œufs, et malt.

La première partie analysera de manière détaillée l'utilisation de ces 10 PAI dans l'industrie alimentaire ainsi que les principaux PAI utilisés pour la préparation de plats cuisinés, pizzas et alimentation infantile. Une synthèse des volumes de PAI utilisés dans l'industrie sera présentée en deuxième partie.

3.9.1. Utilisation des principaux PAI dans l'industrie alimentaire

-3911- L'utilisation de farine sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de farine mis en œuvre dans les industries de transformation.

Tableau 54 – Estimation des volumes de farine utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSUMMATION DE FARINE EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent farine Grande distribution	Estimation Tonnes équivalent farine tous circuits
Biscuits salés et sucrés	0,56	13 549	7 604	
Panification sèche	0,80	11 044	8 835	
Pâtisserie industrielle	0,50	10 562	5 281	
Pains de mie	0,91	11 044	10 005	
Pâtes ménagères	0,70	4 655	3 259	
TOTAL		50 854	34 983	54 902

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente de farine à travers les produits transformés (hors pain frais) est estimée à **54 900 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+15 % par rapport à 2019). Les utilisations sont détaillées dans l'annexe sur les céréales et oléo-protéagineux.

-3912- L'utilisation du sucre sous forme de PAI

Les utilisations de sucre peuvent être estimées à travers leurs utilisations en ingrédients pour la composition d'autres produits. En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de sucre mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de sucre consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 55 – Estimation des volumes de sucre utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSOMMATION DE SUCRE EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes Équivalent sucre Grande distribution	Estimation Tonnes Équivalent sucre tous circuits
Confiture	44 %	7 372	3 244	5 065
Pâtes à tartiner	44 %	7 879	3 467	5 167
Biscuiterie sucrée	20 %	12 589	2 518	3 960
Yaourts	3 %	65 546	2 097	3 361
Sirops	64 %	3 657	2 341	3 482
Jus de fruit	2 %	115 796	1 853	2 903
Céréales	8 %	24 580	1 966	2 943
Tablettes de chocolat	25 %	7 626	1 891	2 751
Sauces tomate	4 %	14 382	604	920
BRSA gazeuses	6 %	10 105	647	961
Pâtisserie industrielle individuelle	15 %	3 537	531	835
Pain de mie	5 %	9 486	512	791
Surgelés sucrés	18 %	3 308	582	834
Ketchups	16 %	2 980	465	703
Panification sèche	4 %	11 045	398	614
Viennoiserie industrielle	7 %	5 900	413	629
Desserts frais	3 %	12 287	393	608
Pains d'épice	34 %	672	226	356
Bonbons et sucettes	48 %	402	193	301
Boissons à base de thé	3 %	4 689	150	242
Petits déjeuners chocolatés	20 %	1 009	202	290
Desserts	20 %	738	148	231
Soupes et potages	1 %	22 589	136	203
Barres céréalières	24 %	216	52	92
Sirops de sucre de canne	64 %	92	59	91
Spécialités de confiseries de sucre	60 %	96	58	89
Gâteaux et roulés	36 %	129	46	77
Pâtisserie industrielle à partager	15 %	323	48	77
Desserts crèmes lactées	12 %	357	43	70
Confiseries de chocolat	36 %	27	10	13
Petites confiseries de sucre	60 %	4	2	5
TOTAL		349 415	25 293	38 665

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente de sucre biologique à travers les produits transformés est estimée à **38 700 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+12 % par rapport à 2019).

La consommation de sucre en sachet représente 21 % de la consommation apparente de sucre avec environ 10 300 tonnes alors que la consommation à travers les produits transformés compte pour environ 79 % de la consommation de sucre. Les petits déjeuners (confiture, pâte à tartiner, céréales prêtes à consommer) seraient ainsi la première catégorie de produits transformés en matière de volume de sucre bio utilisé avec 27 % des volumes de sucre destinés à l'alimentation humaine, devant les boissons, qui représentent 16 % des volumes de sucre bio destinés à l'alimentation humaine, les yaourts, desserts et crèmes glacées (11 % des volumes de sucre bio destinés à l'alimentation humaine) et la biscuiterie sucrée (9 % des volumes de sucre bio destinés à l'alimentation humaine).

D'après le mémo statistique du sucre⁷, les principaux secteurs utilisateurs de sucre destiné à l'alimentation humaine, pour les filières bio et non bio, seraient :

- Sucre de bouche : 14 %
- Boissons carbonatées : 14 %
- Chocolats et poudres pour petits déjeuners : 12,4 %

⁷ Cultures sucre, Mémo statistique sucre et autres débouchés, juillet 2020

- Yaourts pré sucrés, laits gélifiés, crèmes desserts : 10,1 %
- Sirops : 7,6 %
- Biscuits sucrés, pâtisseries préemballées : 6,2 %

Ainsi, on remarque une plus grande consommation de sucre de bouche dans la filière bio, qui coïncide avec la tendance générale des consommateurs bio à acheter moins de produits transformés. On remarque également la faible part du secteur des boissons carbonatées dans l'utilisation de sucre bio, alors qu'il s'agit du second secteur utilisateur de sucre destiné à l'alimentation humaine hors bio.

-3913- L'utilisation de semoule sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de semoule mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de semoule consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 56 – Estimation des volumes de semoule utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSUMMATION DE SEMOULE EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent semoule Grande distribution	Estimation Tonnes équivalent semoule tous circuits
Pâtes alimentaires	26 %	18 365	13 223	20 637
Semoules et céréales d'accompagnement	18 %	13 405	6 702	10 285
Pâtes fraîches	59 %	3 808	2 785	4 503
Plats cuisinés	18 %	7 808	1 451	710
TOTAL		43 387	24 162	36 136

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente de semoule biologique à travers les produits transformés est estimée à **36 100 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+6 % par rapport à 2019).

Les pâtes alimentaires apparaissent comme la première catégorie de produits transformés en matière de volumes de semoule utilisés avec 57 % du volume total de semoule utilisée en industrie.

-3914- L'utilisation de fruits sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de fruits mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de fruits consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 57 - Estimation des volumes de fruits utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSUMMATION DE FRUITS EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent fruits Grande distribution	Estimation Tonnes équivalent fruits tous circuits
Jus de fruits	13 %	115 796	15 343	23 819
Confitures	24 %	7 372	1 769	2 737
Yaourts	2 %	65 546	1 384	2 196
Compotes appertisées	2 %	18 742	300	458
Sirops	7 %	3 657	263	388
Sorbet crème glacée en vrac	11 %	1 957	207	297
Biscuits chocolat et fruits	4 %	2 574	103	159
TOTAL		215 644	19 369	30 054

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente de fruits à travers les produits transformés est estimée à **30 000 tonnes** en 2020, tous circuits confondus (+2 % par rapport à 2019).

Les jus de fruits sont la première catégorie de produits transformés utilisatrice de fruits PAI avec près de 80 % du volume total de préparations de fruits utilisées dans l'industrie.

-3915- L'utilisation des légumes sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de légumes mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de légumes consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 58 - Estimation des volumes de légumes utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSUMMATION DE LÉGUMES EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent légumes Grande distribution	Estimation Tonnes équivalent légumes tous circuits
Soupes et potages	30 %	22 589	6 777	10 230
Légumes secs appertisés	90 %	4 431	3 988	5 688
Plats cuisinés	13 %	7 808	1 078	1 886
Pizzas	18 %	2 980	590	898
Ketchups	20 %	2 034	356	587
TOTAL		39 842	12 789	19 290

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente de légumes biologiques à travers les produits transformés est estimée à **19 300 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+26 % par rapport à 2019).

Les soupes et potages sont la première catégorie de produits transformés utilisatrice de légumes bio PAI avec 53 % du volume total de légumes utilisés en industrie. Les légumes secs appertisés constituent le 2^e poste de légumes PAI avec 29 % du volume total de légumes utilisés dans l'industrie.

-3916- L'utilisation de viande sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de viande mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de viande consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 59 - Estimation des volumes de viande utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSUMMATION DE VIANDE EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent viande Grande distribution	Estimation Tonnes équivalent viande tous circuits
Viandes hachées frais	100 %	4 833	4 833	7 256
Charcuterie	56 %	6 118	3 399	5 194
Viandes surgelées	100 %	1 699	1 699	2 464
Plats cuisinés	9 %	7 808	767	1 120
Produits élaborés volaille	40 %	1 119	448	630
Pizzas	8 %	2 034	163	253
Jambons cuits de volailles	56 %	201	113	177
TOTAL		23 812	11 422	17 094

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente de viande bio à travers les produits transformés est estimée à **17 100 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+18 % par rapport à 2019).

La première viande utilisée dans l'industrie est la viande de bœuf avec 7 300 tonnes vendues sous forme de viande hachée fraîche, et 2 500 tonnes vendues sous forme de viande congelée. La deuxième viande utilisée dans l'industrie en volume est la viande de porc, avec 5 200 tonnes transformées dans le secteur de la charcuterie.

-3917- L'utilisation d'huile sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes d'huile mis en œuvre dans les industries de transformation.

Tableau 60 - Estimation des volumes d'huile utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSOMMATION D'HUILE EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent d'huile tous circuits
Potages et sauces	Sauces : 78 % (sauf sauce tomate – 3 %)	13 810	2 370
Conserves de poissons	20 %	355	116
Conserves de légumes	7 %	44 653	4 692
Chips	35 %	1 075	577
Biscuiterie sucrée	6,5 %	12 589	1 387
Pâtes à tartiner	0,5 %	7 879	2 079
Pâtes ménagères	17 %	4 655	927
Pain de mie	12 %	9 486	76
Margarines	58 %	2 857	2 929
TOTAL		97 359	15 152

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente d'huile à travers les produits transformés est estimée à **15 200 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+21 % par rapport à 2019). Les utilisations sont détaillées dans la fiche sectorielle sur les céréales et oléo-protéagineux.

-3918- L'utilisation du beurre sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de beurre mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de beurre consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 61 - Estimation des volumes de beurre utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSOMMATION DE BEURRE EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent beurre Grande distribution	Estimation Tonnes Équivalent beurre tous circuits
Viennoiserie industrielle		5 900	1 475	2 188
Pâtes ménagères	2 %	4 655	1 047	1 567
Pâtisserie industrielle individuelle	2 %	3 537	707	1 082
Biscuits secs	2 %	2 572	514	778
Biscuits pâtisseries	4 %	1 373	275	428
Pâtisserie industrielle à partager	2 %	323	65	100
TOTAL		18 359	4 083	6 143

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente de beurre biologique à travers les produits transformés est estimée à **6 100 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+6 % par rapport à 2019). Elle représente seulement un tiers de la consommation de beurre biologique frais (estimée à 19 600 tonnes).

Les viennoiseries seraient ainsi la première catégorie de produits transformés en matière de volume de beurre bio utilisé avec plus du tiers du volume total de beurre utilisé dans l'industrie.

-3919- L'utilisation d'œuf sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes d'œuf mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes d'œuf

consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 62 – Estimation des volumes d'œuf utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSOMMATION D'ŒUF EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent d'œuf Grande distribution	Estimation Tonnes équivalent d'œuf tous circuits
Biscuits sucrés		23 151 318	1 621	2 535
Pâtes fraîches	8 %	3 808 350	305	490
Pâtes sèches	3 %	18 365 353	551	856
Crêpes	15 %	3 250 870	488	749
Surgelés traiteurs	14 %	326 839	46	68
Autres traiteurs	14 %	88 127	12	20
Crèmes desserts	2 %	356 683	7	12
TOTAL		49 347 542	3 029	4 730

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

La consommation apparente d'œuf à travers les produits transformés est estimée à **4 700 tonnes** en 2020 tous circuits confondus (+3 % par rapport à 2019). Les utilisations sont détaillées dans l'annexe volaille et œuf.

-39110- L'utilisation de malt sous forme de PAI

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de malt mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de malt consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 63 – Estimation des volumes de malt utilisés par l'industrie en France en 2020 en tonnes

CONSOMMATION DE MALT EN TONNES EQ.	Coefficients de conversion	Tonnes Grande distribution (Panel IRI)	Estimation Tonnes équivalent malt Grande distribution	Estimation Tonnes équivalent malt tous circuits
Bières et panachés	18 %	15 078	2 748	3 922

Source : AND I à partir de données IRI et enquête AND

On estime ainsi que l'industrie de la bière utilise environ **3 900 tonnes** de malt bio (+40 % par rapport à 2019).

-39111- L'utilisation des PAI dans les plats cuisinés et pizzas

La consommation de plats cuisinés bio est estimée avoir progressé de 14 % en volume entre 2019 et 2020. Ceux-ci mettent en œuvre un grand nombre de PAI, dans des proportions présentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 64 - Coefficients d'utilisation des PAI dans les plats cuisinés et pizzas

PLATS CUISINES	% Légumes	% Semoule	% Autres céréales	% Viande	% Poisson	% Fromage	% Farine
Plats cuisinés appertisés français	50 %	-	-	20 %	20 %	-	-
Autres plats cuisinés appertisés	20 %	10 %	50 %	-	-	-	-
Plats cuisinés appertisés base pâtes	20 %	50 %	-	15 %	-	5 %	-
Plats cuisinés appertisés exotiques	50 %	-	-	20 %	20 %	-	-
Plats cuisinés frais	30 %	20 %	20 %	20 %	10 %	-	-
Pizzas	35 %	-	-	10 %	-	15 %	35 %

Source : AND I à partir de données Openfoodfacts et enquêtes AND

En considérant les volumes consommés dans la grande distribution (GMS, hard discount, e-commerce, magasins de proximité) suivis par le panel IRI et des coefficients de conversion adaptés, il est possible d'estimer les volumes de PAI mis en œuvre dans les industries de transformation. Les volumes de PAI

consommés via les circuits spécialisés sont estimés à partir du taux de croissance 2020/2019, appliqué aux volumes mis en œuvre en 2019 via ce circuit.

Tableau 65 – Estimation des volumes des principaux PAI dans les plats cuisinés et pizzas

CONSOMMATION DE PAI EN TONNES EQ.	Plats cuisinés / Tonnes Grande distribution	Pizzas / Tonnes Grande distribution
Légumes	2 155	712
Semoule	1 814	-
Autres céréales	1 417	-
Viande	959	203
Poisson	436	-
Farine	-	712
TOTAL	6 782	1 627

Source : AND I à partir de données IRI et enquêtes AND

Les PAI les plus mis en œuvre dans les plats cuisinés sont la semoule (plats cuisinés à base de pâtes) et les autres céréales (riz, quinoa, ...). Dans les pizzas, il s'agit principalement de la farine et des légumes. Ces volumes restent cependant faibles, au regard des autres secteurs utilisateurs de PAI.

3.9.2. Synthèse des principaux PAI utilisés dans l'industrie alimentaire

Tableau 66 – Estimation des volumes des principaux PAI utilisés dans l'industrie alimentaire

CONSOMMATION DE PAI EN TONNES EQ.	Consommation apparente éq PAI tous circuits 2019	Consommation apparente éq PAI tous circuits 2020	Taux croissance 2020/2019
Farine	47 700	54 902	15 %
Sucre	34 584	38 665	12 %
Semoule	34 132	37 587	6 %
Fruits	28 367	30 054	2 %
Légumes	15 648	19 319	26 %
Viande	12 522	17 677	18 %
Huile	15 300	15 152	21 %
Beurre	5 774	6 142	6 %
Œuf	4 400	4 730	3 %
Malt	2 934	3 922	40 %
TOTAL	201 361	228 151	11%

En tonnes Source : AND I pour Agence bio à partir de données IRI et enquête propre

Le volume total de PAI bio mis en œuvre dans les industries de transformation est estimé à 228 200 tonnes (+11 % par rapport à 2019).

Les 4 principaux PAI en termes de volume sont : la farine, le sucre, la semoule et les préparations de fruits (au-delà de 30 000 tonnes équivalent). Les volumes de légumes, viande et huile sont estimés entre 15 000 tonnes et 20 000 tonnes. Les volumes de beurre, d'œuf et de malt mis en œuvre sont inférieurs à 7 000 tonnes.

Les PAI pour lesquels la croissance observée est la plus importante sont : le malt (+40 %), en lien avec l'importante progression des ventes de bières et cidres ; les légumes (+26 %), principalement utilisés dans l'épicerie salée ; et l'huile (+21 %).

Les PAI pour lesquels la croissance est la moins importante sont : les fruits (+2 %), traduisant le faible taux de progression des jus de fruit et légumes et boissons sans alcool ; les œufs (+3 %), reflétant le faible taux de croissance des ventes en biscuiterie sucrée ; le beurre (+ 6 %) ; et la semoule (+6 %), reflétant le faible taux de croissance des ventes de pâtes alimentaires bio.

4. Bilan méthodologique

4.1. Les résultats des enquêtes.

Différentes enquêtes ont été menées entre février et mai 2021. Le tableau ci-dessous indique, pour chaque catégorie de cible, quels ont été les nombres d'entreprises contactées et le nombre de retours.

Groupe	Activité	Cibles atteintes	Réponses	
G1	Préparateurs Viandes, œufs, Pdm, traiteurs	387	75	19%
G2	Préparateurs produits laitiers	192	40	21%
G3	Préparateurs épicerie salée	228	37	16%
G4	Préparateurs épicerie sucrée	582	64	11%
G5	Préparateurs boissons	386	45	12%
G8	Préparateurs diversifiés	10	4	40%
F&L	Expéditeurs, Importateurs, Grossistes en fruits et légumes	223	73	33%
Interbev	Abattoirs bétail	210	151	72%
GMS	Grandes enseignes détail	10	7	70%
GMS FL	Services Achats de fruits et légumes des grandes enseignes	10	9	90%
Circuit bio	Enseignes spécialisées bio	10	8	80%
Grossistes	Grossistes bio et/ou RHD	30	10	33%
SRC	Société de restauration collective	10	4	40%
TOTAL		2 288	527	23%

Le taux moyen de retour recouvre une nette disparité, nous parvenons à un meilleur taux de réponse parmi les distributeurs qu'auprès des préparateurs. Ces dernières réponses sont néanmoins importantes pour recouper les données d'aval et mieux comprendre les situations sectorielles. Le taux moyen de retour de 15 % des préparateurs permet néanmoins d'atteindre une représentativité de plus de 40 % du CA, puisque les efforts de relance, qui débouche sur les retours (le taux serait de moins de 5 % sans la relance téléphonique) sont centrés sur les acteurs les plus importants.

Cette enquête avait été très difficile en 2020 en raison du premier confinement, le nombre de répondants a progressé en 2021 (+ 4 % sur l'ensemble préparateurs / fruits et légumes).

Dans l'univers de l'amont le meilleur taux de retour est, comme les années précédentes, constaté auprès des abatteurs de bétail, ensemble pour lequel les opérations de relance sont très importantes.

En outre de ces séries d'enquête, nous réalisons dans le secteur du vin, 2 enquêtes auprès des vinificateurs (coopératives et négoce) et auprès des vignerons. En 2021, les résultats ont été les suivants, soit environ 10%, ce qui permet néanmoins de disposer d'un échantillon large de vignerons en nette hausse. La collaboration avec « la coopération occitane a permis de faire progresser aussi le nombre de réponse des négoce.

	Viticulteurs	Négociants / coopératives	Coopération agricole Occitanie
Envois	7 606	879	/
Retours utilisables	859	76	29
% retours utilisables / envois	11 %	9 %	/

De plus, une enquête directe et téléphonique a permis de collecter les réponses de 918 commerces de détail spécialisée en fruits et légumes.

Enfin l'enquête « vente directe » administrée par l'Agence Bio et exploitée par AND international a permis de fonder les estimations « vente directe » sur 1951 réponses (échantillon enquêté : 22 800 exploitations agricoles).

Les estimations 2021 reposent donc plus de 4 300 réponses d'opérateurs de la filière.

4.2. Utilisation des résultats des enquêtes

Dans tous les cas, nous avons utilisé les résultats selon les mêmes méthodes et avec la même intensité que lors des mises à jour précédentes :

- Les données « préparateurs » permettent notamment de recouper les informations d'aval (distributeurs et panels) et apporter des éléments de détail (tendance des prix, dynamisme des circuits, ventes en RHD,) ils sont également indispensables pour le raisonnement des échanges extérieurs, seule source disponible en outre des données des douanes qui ne portent que sur les importations directes en provenance des pays non-UE.
- Les données viandes ont abouti, pour la troisième fois, au calcul des volumes abattus en bovin, porc, ovin, en collaboration rapprochée avec INTERBEV et INAPORC. Le recouplement avec les données issues de la base de données nationale porcine (BD PORC) n'a pas été fait en 2021, mais en 2020, cela avait permis de vérifier certains chiffres. Quoiqu'il en soit, mes données de la BDNI sur les mouvements d'animaux ne permettent de connaître le tonnage abattu (seulement le nombre de têtes).
- Les données sur les fruits et légumes nous ont été utiles pour détailler les fruits et légumes dans les résultats finaux et établir des estimations en volume.
- Les enquêtes vin permettent d'estimer les rendements, les volumes vinifiés, les stocks, les ventes en France par circuit et l'exportation. La seule autre source est le panel IRI des ventes en GMS, qui ne couvrent qu'une part congrue du champ.
- Les enquêtes auprès des exploitants permettent d'estimer la vente directe. Fait intéressant, en 2022, AMI, qui réalise un travail d'estimation du marché allemand va lancer une enquête vente directe pour couvrir ce circuit, jusque-là ignoré dans le travail de nos confrères d'Outre-Rhin.

4.3. Sources statistiques générales

Nous nous efforçons de collecter et d'utiliser les données issues des sources suivantes : Kantar, Nielsen, IRI, RNM, FranceAgrimer/SSP, Douanes françaises, Synalaf, INSEE, ADEME, La coopération Agricole et Biolinéaires.